

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de quiconque ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des Nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent à leur avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docility from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-2-37)

Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

Montréal, mardi 10 septembre 1946
VOLUME XXXVII — No 208
REDICTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL
TELEPHONE: *8Elaïr 3361
SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration: BE. 3361
Rédaction: BE. 3366
Gérant: BE. 3363

Discours de M. Attlee devant la conférence sur la Palestine

La Convention nationale de Terre-Neuve et la Confédération canadienne

Le Canada comptera-t-il une dixième province? — La question du Labrador

La Convention nationale de Terre-Neuve, se réunit demain à Saint-Jean pour décider de l'avenir de cette colonie anglaise qui a perdu son gouvernement responsable en 1934. C'est un événement politique dont le Canada ne saurait se désintéresser, car il est fort probable que la décision de cette assemblée constituante sera de demander l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne. Le chef du gouvernement canadien, M. Mackenzie King, a toujours observé la plus grande discrétion touchant les relations entre le Canada et Terre-Neuve comme d'ailleurs sur toutes les questions de politique extérieure. A la dernière session, cependant, M. Louis St-Laurent, qui agissait comme premier ministre suppléant, a fait en marge de la signature d'un traité d'aviation entre le Canada et Terre-Neuve une déclaration qui laissait prévoir l'entrée probable de Terre-Neuve dans la Confédération et permettait de supposer que le gouvernement canadien avait fait des démarches discrètes pour arriver à ce résultat.

Les liens géographiques, historiques et économiques qui rattachent Terre-Neuve au Canada sont tellement nombreux qu'il semblerait naturel et logique qu'elle constituât l'une de nos provinces. En fait, Terre-Neuve était représentée à la Conférence de Québec en 1864 et les délégués avaient accepté les résolutions qui devaient servir de fondement à notre constitution. Les insulaires de Terre-Neuve décidèrent cependant au dernier moment de garder leur entité propre et ils ont toujours affiché depuis lors un puissant sentiment autonomiste et une certaine méfiance à l'endroit du Canada. Ils ne suivirent pas l'exemple de l'île du Prince-Edouard qui avait également hésité et qui n'était entrée dans la Confédération qu'en 1871. Ce n'est qu'en 1895, à la suite d'une série de désastres qui ruinaient l'économie de l'île, qu'ils envoyèrent des délégués à Ottawa pour proposer l'union au Canada, à la condition que le gouvernement fédéral assumât leur dette publique qui était alors de \$9,000,000. Le premier ministre d'alors, sir Mackenzie Bowell, estima le marché peu avantageux et les choses en restèrent au même point. La dette publique de Terre-Neuve n'a toujours fait qu'augmenter depuis lors et c'est le mauvais état de ses finances qui a forcé cette ancienne colonie à renoncer en 1934 à son statut de Dominion et à son gouvernement responsable pour accepter le régime d'une commission désignée par le gouvernement de Londres.

Les 45 délégués à la Convention nationale qui se réunissent demain auront à choisir entre le maintien du régime de la commission qui a réussi à remettre de l'ordre dans les finances grâce à la prospérité du temps de guerre, le rétablissement du gouvernement responsable qui ferait de nouveau de Terre-Neuve un minuscule Dominion et le rattachement au Canada. Les observations recueillies en ces derniers mois par les journalistes et les visiteurs qui se sont arrêtés dans l'île portent à croire que les préventions contre l'union au Canada sont en grande partie tombées et qu'il est fort probable que la Convention décidera de demander l'admission de Terre-Neuve dans la Confédération.

Que représenterait pour le Canada l'adjonction de Terre-Neuve comme dixième province? Du point de vue économique, Terre-Neuve et sa dépendance du Labrador dont elle s'est fait reconnaître la propriété par le Conseil privé aux dépens du Québec en 1927 représentent un vaste territoire, en grande partie stérile. L'industrie principale a toujours été la pêche et l'on peut prévoir que la réunion des pêcheries de Terre-Neuve à celles que nous possédons déjà dans l'Atlantique et le Pacifique créerait au Canada un problème considérable d'exportation du poisson. Terre-Neuve a vu se développer chez elle au cours du dernier quart de siècle une industrie papetière et une industrie minière qui s'intégreraient sans doute facilement dans l'industrie canadienne, d'autant plus que c'est le minerai des gisements de Wabana qui alimente les hauts fourneaux du Cap-Breton. Les ressources minérales et hydrauliques de Terre-Neuve et du Labrador qui sont encore inexploitées représentent sans aucun doute un appoint éventuel très considérable pour l'économie canadienne et les Québécois ont pu se rendre compte de l'étendue de la perte qu'ils avaient subie en 1927 lorsqu'ils ont appris que la plus grande partie des énormes et riches gisements de fer que s'est fait concéder tout récemment la Hollinger se trouvaient dans le territoire de Terre-Neuve.

La dette publique de Terre-Neuve est beaucoup plus élevée que celle de n'importe quelle province canadienne, mais elle ne dépasse pas \$100,000,000 et ne représente donc pas un fardeau bien considérable pour le trésor fédéral qui devrait probablement l'assumer au regard des milliards de dettes que nous a valu la guerre. Ce qui représenterait une plus lourde charge, c'est l'assistance qu'il faut

apporter à Terre-Neuve pour mettre son outillage économique, son organisation scolaire et ses services sociaux un peu au niveau de ceux des autres provinces.

L'intégration économique de Terre-Neuve s'opérerait assez facilement. Ce sont déjà les banques canadiennes qui desservent l'île. Le commerce du Canada avec Terre-Neuve est déjà considérable et l'entrée de l'île dans la Confédération élargirait sans doute les débouchés qu'elle offre déjà à l'industrie et à l'agriculture des neuf provinces. Il ne semble pas faire de doute que l'adjonction de Terre-Neuve ne finisse à la longue par être avantageuse pour l'économie canadienne même si elle doit être onéreuse pendant la période de transition.

Du point de vue de la politique extérieure, l'entrée de Terre-Neuve est hautement désirable. Terre-Neuve et le Labrador ne font avec le Canada qu'un tout géographique et ils en constituent les frontières naturelles. L'île se trouve à cheval sur toutes les lignes de communication du Canada au point que le gouvernement fédéral a dû y construire des phares à ses frais pour faciliter la navigation et y aménager des aéroports pour ses lignes aériennes. L'importance stratégique de Terre-Neuve est tellement évidente pour le Canada que nous avons dû pendant la guerre nous charger de la défense de l'île. Il reste à voir au cas de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, comment le Canada pourrait s'entendre avec les Etats-Unis au sujet de la base aérienne et navale que la Grande-Bretagne a affirmée à nos grands voisis.

Du point de vue de la politique intérieure, l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération n'apporterait aucun bouleversement. Sa population que l'on estime à 310,000 habitants serait la plus faible de toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, et sa représentation à la Chambre des Communes ne serait que de sept députés selon le système de représentation voté à la dernière session. On peut prévoir que ces députés s'intéresseraient principalement aux questions de pêcheries et de communications. Dans les relations fédérales-provinciales, les gens de Terre-Neuve, en dépit de leur vigoureux sentiment autonomiste, seraient amenés par suite de leurs besoins pressants à se ranger avec les provinces pauvres qui sont disposées aux concessions pour obtenir l'assistance du gouvernement central.

Du point de vue ethnique et religieux, l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération ne devrait soulever aucun nouveau problème. Sa population est en immense majorité de race et de langue anglaises. Les catholiques, irlandais pour la plupart, comptent cependant pour un tiers et la colonie est dotée comme le Québec d'un système scolaire confessionnel où les diverses sectes protestantes ont même conservé une large autonomie. Les sept nouveaux députés de langue anglaise que Terre-Neuve enverrait à Ottawa seraient compensés par l'élection de sept ou huit nouveaux députés de langue française que le Québec obtiendrait à la prochaine redistribution et l'équilibre actuel ne sera pas modifié. L'élément français est très faiblement représenté dans la population de Terre-Neuve, mais il est représenté tout de même. Il se trouve sur la côte sud-ouest de l'île, notamment dans la région de la baie Saint-Georges, quelques établissements fondés par des Acadiens venus des îles de la Madeleine et qui constituent un groupe d'environ 4,000 âmes.

Si la Convention nationale qui se met au travail demain décide de recommander l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, le Québec aura probablement perdu tout espoir de recouvrer le Labrador et ses richesses. Le gouvernement fédéral ne voudra sans doute pas décourager les représentants de la future dixième province en leur réclamant ce territoire et ces ressources auxquelles elle tient jalousement parce qu'ils représentent son principal actif pour garantir les emprunts dont elle peut avoir besoin. Le gouvernement fédéral n'aurait d'ailleurs plus d'intérêt à favoriser une province plutôt qu'une autre puisque de toutes façons les richesses naturelles du Labrador tomberaient dans le patrimoine canadien.

Ce n'est pas une raison pour que le Québec abandonne ses revendications qu'il n'a fait valoir que bien mollement depuis 1927. Il reste toujours possible que Terre-Neuve décide de ne pas renoncer à son autonomie, auquel cas le gouvernement fédéral aurait intérêt à obtenir pour le Québec la rétrocession du Labrador. Et même si ces revendications ne devaient donner aucun résultat, il faudrait les agiter quand même, puisque le gouvernement fédéral n'a fait preuve d'aucun empressement à défendre les intérêts du Québec et que les griefs passés peuvent toujours s'invoquer lorsqu'il s'agit de présenter des réclamations ou de débattre des concessions.

Pierre VIGEANT

Bloc-notes

Chez les Franco-Américains

L'Association médicale franco-américaine tiendra à Boston le 25 septembre, en l'hôtel Copley-Plaza, son huitième congrès. Ce devrait être un événement considérable. Les membres de la profession médicale ont joué dans le progrès de la vie franco-américaine un rôle fort important. Les médecins tiennent partout une place remarquable. Le fait fut plus marqué qu'ailleurs probablement chez les Franco-Américains du début, parce que les médecins furent, avec les prêtres, les premiers hommes de culture générale à passer la frontière. Ils furent, par leur profession, en contact pour ainsi dire quotidien avec les émigrants, dont la plupart d'abord ignorait l'anglais. Cela ne pouvait manquer d'ajouter à leur influence professionnelle une forte influence générale.

A l'heure actuelle encore, tout naturellement, les médecins représentent l'une des grandes forces de l'élément franco-américain. Le groupement professionnel est de nature à augmenter leur valeur propre et à hausser encore l'influence qu'ils peuvent mettre au service de leurs frères.

Il faut donc souhaiter à la réunion de Boston et à celles qui suivront le plus grand succès.

Il semble bien qu'à l'heure actuelle, c'est en Nouvelle-Angleterre surtout que se recrutent les membres de l'Association médicale, et cela se comprend. Les groupes franco-américains y sont nombreux et les relations entre eux relativement

(suite à la page deux)

Le carnet du grincheux

On annonce des Etats-Unis que l'on est à imaginer des bombes qui vont déclencher totalement la bombe atomique. Ce sera charmant au prochain conflit!

Dit un journal: "Pendant que 100,000 cultivateurs d'Alberta et Saskatchewan annoncent leur projet de grève sur la livraison des vivres au pays, le ministre de l'Agriculture du Canada est à Copenhague où il s'occupe des affaires du monde."

Une des principales accusations portées contre les accusés allemands de Nuremberg, c'est d'avoir violé trente-six traités. Sur quoi un correspondant du New-York Times fait observer que Staline et Molotov en ont pour leur part violé vingt-sept et qu'il en omet de secondaires. Ils les ont sans doute violés "démocratiquement", ce qui fait une grosse différence!

L'Office du budget des Etats-Unis annonce, d'après le New-York Sun, qu'au 16 novembre prochain, on aura supprimé 159,000 "jobs" de fonctionnaires fédéraux sur un total d'environ 500,000. Nos voisins vont plus vite en affaires que M. King, bien que, toutes proportions gardées, nous ayons trois fois plus de bureaucrates fédéraux que les Etats-Unis. Nous n'avons pas, en effet, le dixième de la population américaine. Pour nous "accotter", l'Onclé Sam devrait avoir un million et demi de fonctionnaires rien que pour le fédéral.

Si l'on tient compte des fonctionnaires fédéraux, de ceux qui travaillent pour les corporations fédérales gouvernementales, de ceux qui exécutent les contrats et travaux gouvernementaux, tant fédéraux et provinciaux, des municipalités, et des fonctionnaires des provinces et des municipalités, il doit y avoir un bon million de la population adulte qui "travaille pour le gouvernement".

Une nouvelle grève maritime va paralyser pour un bon temps le commerce d'exportation des Etats-Unis. Les concurrents européens doivent en être navrés!

Le droit international permet de garder les prisonniers de guerre jusqu'à la paix. Le train où les Alliés se pressent de faire la paix, la plupart des millions d'Allemands détenus auront la barbe grise quand surviendra ce remarquable événement.

Heureusement que ce sont les Alliés démocrates qui détiennent ainsi des millions d'esclaves. Car de l'autre côté, ce serait un horreur sans nom.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Ce n'est pas un grand avantage d'avoir l'esprit vif si on ne l'a juste: la perfection d'une pensée n'est pas d'aller vite, mais d'être réglée.

VAUVENARGUES

Les Etats-Unis et l'Australie rejettent la plainte ukrainienne comme non prouvée

Nouveaux attentats des terroristes juifs

La commission politique et territoriale pour l'Italie a approuvé aujourd'hui la formation d'une sous-commission de huit membres qui préparera un projet de constitution pour le territoire de Trieste. Cette proposition avait été formulée par le délégué sud-africain, M. Egeland, président de la commission, qui a dit que ce texte devrait être soumis au plus tard le 5 octobre.

M. Egeland avait proposé une commission de sept membres: les quatre grandes puissances plus la Yougoslavie, l'Australie et la Hollande. Le délégué yougoslave, M. Bebler, a dit que cela donnerait aux Quatre une majorité, et il a demandé que la Pologne soit ajoutée à la liste "à cause de son expérience de Dantzig", ce qui a été accepté.

Ce débat a interrompu les explications commencées hier par M. Bebler sur ses demandes de modifications au projet des Quatre pour la frontière italo-yougoslave. Immédiatement après la décision, M. Bebler a repris son exposé. Au début de la séance d'hier, M. Egeland avait demandé aux délégués d'accélérer le travail; mais lorsqu'il a invité M. Bebler à exposer brièvement l'amendement présenté par son pays au sujet de la frontière, le délégué de Belgrade a proposé la formation d'une sous-commission pour étudier son amendement. Le délégué anglais s'y est opposé en disant que tous les documents de l'enquête faite sur les lieux par les experts des Quatre sont à la disposition de la commission, et qu'une nouvelle étude n'apporterait rien de plus. Alors pour éviter un vote adverse sur sa demande M. Bebler l'a retirée, se réservant le droit de la présenter de nouveau.

Puis le délégué yougoslave a commencé ses explications. Il a divisé son amendement en quatre parties; il a parlé 39 minutes sur son premier point, et après la conclusion il était presque l'heure d'ajourner. On a invité M. Bebler à continuer, et il a exprimé sa surprise de ce qu'il n'y ait pas de débat sur cette première partie; il s'était préparé pour un débat et n'était pas en mesure de traiter du deuxième point; on a donc ajourné la suite à aujourd'hui. Des correspondants affirment que la délégation yougoslave fait délibérément l'obstruction pour manifester contre la frontière recommandée par les Quatre.

Tout indique que l'amendement yougoslave sera rejeté. Si cela se produit, la position du principal délégué de ce pays, M. Kardelj, sera difficile, car il a déclaré samedi que si la frontière n'est pas modifiée selon les vœux de Belgrade, la Yougoslavie refusera de signer le traité de paix avec l'Italie. On prévoit qu'advenant le rejet de l'amendement, la délégation yougoslave quittera la commission.

Si la menace de M. Kardelj est mise à exécution, et que Tito refuse de signer le traité de paix italien, d'autres délégations, y compris celle des Etats-Unis, riposteraient en proposant que soit suspendu le paiement à la Yougoslavie des réparations qui seront stipulées au traité qu'elle aurait refusé de signer.

LA PLAINTE UKRAINIENNE

Au Conseil de Sécurité, les Etats-Unis et l'Australie ont vigoureusement combattu hier les accusations portées par l'Ukraine contre la Grèce et l'Angleterre; et l'Australie a demandé au Conseil de rejeter cette plainte. Par un vote de 9 à 1, l'Australie s'est abstenue de voter, le Conseil a décidé de permettre au représentant de l'Albanie de faire une brève déclaration sur le litige. Puis, M. Johnson, représentant de Washington, a dit que les accusations au sujet du plébiscite n'ont pas été démontrées, et que l'Ukraine a même ignoré volontairement certains faits. Il a ajouté que les observateurs des Etats-Unis au plébiscite ont rapporté que les irrégularités ont été peu nombreuses et n'ont pas pu modifier le résultat. Il a dit que l'Ukraine n'a pas établi son affirmation que la Grèce menace son voisin du nord, et a conclu: Mon gouvernement rejette cette prétention.

Le délégué australien, M. Hasluck, a dit qu'on semble avoir entrepris de discréditer la Grèce et les troupes britanniques qui ont aidé à chasser les envahisseurs allemands du territoire grec. Ces deux déclarations catégoriques ont falli provoquer un vote, mais le Conseil a préféré ajourner à cet après-midi.

Les Nations Unies doivent décider ces jours-ci si leur Assemblée générale sera retardée de nouveau. M. Lie a recommandé aux Etats membres d'ajourner au 23 octobre, selon la demande des Quatre, en disant que la majorité l'emportera; il a dit que ce vote devrait être terminé vendredi. M. Lie a demandé par télégramme au président de l'Assemblée d'obtenir des Quatre l'assurance qu'il n'y aura pas de nouvel ajournement.

Le comité scientifique et technique de la commission d'énergie atomique des Nations Unies devait se réunir hier, pour approuver le rapport que ses experts ont préparé, sur les aspects politiques que comporterait l'établissement d'un système de contrôle international de l'énergie atomique. Or le délégué soviétique dans ce comité, le professeur Alexandrov, n'a pas encore été autorisé par son gouvernement à approuver ce rapport. Le secrétaire de l'O.N.U. a annoncé que "comme tous les membres du comité n'ont pas été autorisés à donner leur vote", la séance a dû être ajournée. Le monde est encore loin d'un contrôle et d'une limitation des armements.

La conférence de paix et le débat du Conseil de Sécurité partagent aujourd'hui le premier plan de l'actualité internationale avec la conférence qui débute à Londres sur la Palestine. Les problèmes de

frontières de la zone soviétique des Balkans, que discutent les assemblées de Paris et de New-York, se rattachent de près au litige palestinien qui est lui-même partie des multiples et dangereux problèmes du Proche-Orient. Dans les trois débats, il s'agit en dernière analyse de stabiliser une frontière anglo-russe.

L'IMPERIALISME ANGLAIS

Le premier ministre Attlee a prononcé aujourd'hui le discours qui inaugure officiellement la conférence anglo-arabe. Il a commencé par un historique du rôle joué par l'Angleterre dans le Proche-Orient depuis la Grande Guerre I. Il a affirmé que dans ses trois mandats de cette région — Iraq, Transjordanie et Palestine — le gouvernement de Londres s'est efforcé de promouvoir l'autonomie politique, que par suite de cette orientation l'Iraq est devenu en 1930 un Etat souverain, complètement indépendant; que la Transjordanie a acquis le même statut, et que ce n'est pas la faute de l'Angleterre si ce pays a vu récemment sa demande d'admission à l'O.N.U. écartée au Conseil de Sécurité.

Cette affirmation n'est pas admise par tout le monde. Les Soviétiques affirment que l'Iraq est une dépendance de l'Angleterre, sous un camouflage d'autonomie que limite singulièrement un traité d'alliance militaire; ils en disent autant de la nouvelle Transjordanie, et s'ils ont invoqué pour expliquer leur vote contre ce pays le fait qu'il n'entretient pas de relations diplomatiques avec Moscou, ce n'est qu'un prétexte, la vraie raison étant que les Russes ne veulent pas voir augmenter dans l'O.N.U. le bloc anglo-saxon.

M. Attlee est allé plus loin pour démontrer sa thèse que l'Angleterre favorise l'indépendance des pays arabes; il a dit que si la Syrie et le Liban sont au nombre des Nations Unies, ils le doivent à l'aide du gouvernement anglais. Ce rappel de la façon dont Londres a utilisé le gaullisme pour diminuer l'empire français à une heure où la France était particulièrement éprouvée, est une indication de plus sur la précarité des alliances anglaises.

Il reste tout de même une différence que les Arabes connaissent bien. C'est que l'Angleterre laisse ses troupes dans les pays dont elle suscite ou reconnaît l'"indépendance"; c'est le cas en Iraq et en Transjordanie, et le gouvernement travailliste entend retarder le plus possible son exode d'Egypte, en se réservant des possibilités de retour. Tandis qu'en Syrie et au Liban les Anglais ont fait partir les troupes françaises.

PALESTINE

Après ce préambule sur ce que le monde arabe doit à l'Angleterre, M. Attlee a dit que le cas de la Palestine fait exception parce que là il s'est posé un conflit de principe entre la politique anglaise et les aspirations arabes. Quant à l'urgence de trouver une solution au problème palestinien, M. Attlee n'a eu qu'à évoquer les désordres qui se poursuivent dans ce pays. Aujourd'hui même les dépêches annoncent de nouveaux actes de terrorisme. Une série d'attentats commis hier soir ont fait trois morts — dont deux officiers anglais — et une douzaine de blessés. Environ 8,000 soldats sont entrés dans Tel-Aviv à l'aurore pour aider la police à fouiller chacune des maisons de la ville afin de trouver les coupables.

Sans entrer dans le détail du débat, M. Attlee a rappelé que le gouvernement anglais a proposé une solution dont l'étude sera le premier article de l'agenda. Londres ne veut rien imposer, chaque délégué pourra formuler des amendements au projet ou suggérer autre chose. Le premier ministre dit qu'il ne veut pas dicter la marche des délibérations, mais il demande aux délégués de se rappeler trois choses: d'abord, qu'on ne doit pas consacrer trop de temps à la discussion du passé; ensuite qu'il n'y aura pas de règlement possible sans que chaque groupe tienne compte des intérêts de l'autre et fasse les concessions à la paix; enfin, que le problème de Palestine ne peut pas être traité de façon isolée, mais nécessairement en fonction de la politique mondiale, et qu'ignore ce facteur ce serait oublier un élément essentiel et construire sur le sable.

Tout le monde admettra ces aphorismes. Le premier cache un avis aux Arabes que le sionisme est un facteur inélictable dans la Palestine d'aujourd'hui, et que même s'il est d'avenement assez récent, Londres n'entend pas se prêter à une tentative de le supprimer. La troisième remarque de M. Attlee est évidente pour tout le monde, car la Palestine est une Terre Sainte pour trois groupes religieux considérables; si le Judaïsme et l'Islam sont immédiatement intéressés au conflit politique qui se livre pour la domination du pays, le Christianisme a aussi dans ce problème des intérêts qui lui permettent d'exiger que ces lieux saints demeurent librement accessibles à toute la chrétienté. Toutefois en formulant sa troisième directive, le chef politique de l'Angleterre pensait sans doute non seulement au facteur religieux, mais tout autant à la route des Indes.

M. Attlee n'a rien dit de nouveau, expliquant qu'il ne voulait pas empiéter sur les discussions qui vont commencer. Son exposé rappelle paternellement que ce problème est aussi grave que difficile. A part le fait que le Proche-Orient est l'une des régions que se disputent les Soviétiques et les deux grandes puissances d'Occident, dans la course aux zones d'influence, le conflit palestinien peut influer profondément sur l'orientation internationale de tout le monde musulman.

Paul SAURIOU

L'actualité

Derniers tableaux

Malgré nous, septembre est venu. Demain, des départs vont, — nous semble-t-il, — irrévocablement précipiter la fin de l'été. En attendant, l'auto roule et nous emporte dans le lacet capricieux de la route gaspésienne.

Nous voulons des bleuets. C'est d'abord le but de cette randonnée. La rivière Ouest traversée, voici le chemin qui mène, puis les méandres de l'Anse aux Canards. Elles ne sont pas riches. Sur la véranda, — une vache est couchée le dos collé au mur! Un peu plus, elle se berçait comme la célèbre Elsie, d'idiotie mémoire... Mais nous ne cherchons pas les curiosités, nous voulons des bleuets. On nous a dit: "Frappez à la première porte, passée la chapelle." Cette porte est fermée, mais un peu plus loin, il y en a, parait-il, des monceaux.

Combien d'habitants héberge cette chaumière où nous arrivons? Nous serions bien en peine de le dire. Cinq ou six enfants grouillent d'abord autour de la voiture. Deux mères se les partagent. Mais c'est en arrière que l'on nous envoie. Et en

arrière surgissent autant de miches et une ancêtre évidemment Indienne pur sang, qui garde jalousement le hangar où est enfermé le trésor bleu.

Nous en prenons trois gallons. Nous payons royalement. Nous sommes subitement tous mal à l'aise, nous qui pourtant, ne sommes pas du tout riches; nous avons honte de notre apparente fortune, devant une telle mesure, tous ces enfants en haillons, et cette pièce sans meuble que la porte ouverte offre à notre vue.

Pourquoi une telle pauvreté, dans un pays en pleine prospérité? Ces bleuets que l'on vient de nous vendre un dollar le gallon, il y a deux ou trois ans, on venait nous supplier de les acheter à trente cents. Le homard s'est ici-même vendu trente-cinq cents la livre, la morue est loin de se donner. Alors, comment expliquer que ces gens semblent encore si pauvres? Nous ne sondons pas à fond leur misère, mais nous pensons malgré nous aux moyens de s'enrichir que l'on met de plus en plus à la portée de tous, nous pensons aux ouvriers de l'usine rencontrés sur cette route de l'Anse aux Canards, retournant chez eux les jours de paie, ne se tenant plus debout, carcassant, cha-

virant, basculant, ondulant d'un côté à l'autre sans lâcher les bouteilles de bière qu'ils brandissaient.

Mais nos vacances s'achèvent. Ne nous appesantissons pas sur ce problème qui nous rendrait trop malheureux, pour ces êtres sans éducation, sans volonté, et souvent porteurs d'une hérédité fatale, qui les empêche de résister à l'occasion facile... Remontons dans la voiture. Continuons la route. La mer à notre gauche s'étend bleue et belle comme le paradis. Le ciel s'y appuie d'ailleurs solidement, sur une vraie barre d'horizon. Les maisons sont plus coquettes, souvent repeintes à neuf, à mesure que nous nous rapprochons de New-Port.

Très au large, nous apercevons soudain trois barques qui dansent sur un barrage d'écume blanche soudain dressé. Du petit port où nous arrivons, deux autres sortent, et tout de suite s'enlèvent les voiles qui les emportent. L'anse bordée de quais, profonde, bien creusée, est festonnée de bateaux appareillés pour partir. Normalement, ce serait l'heure. Mais tous les pêcheurs tout en se préparant, regardent comment se comportent là-bas, les trois embarcations. Et suivent les mouvements tout de suite trop pronon-

(suite à la page deux)

Ainsi parle le lecteur...

Une réponse de Pierre Viger

Montréal, le 9 septembre 1946.

Monsieur le Directeur, Le Devoir, Montréal.

Monsieur le Directeur,

Un séjour prolongé, hors de Montréal, m'a empêché de prendre connaissance avant ces jours derniers de la déclaration, parue dans le Devoir du 15 août, et que le conseil d'administration du Collège Marie-France vous avait fait tenir à la suite des communications antérieures que je vous avait faites et relatives au rapport du Dr Abadie, au Collège Marie-France lui-même et au Collège Stanislas, de Montréal, communications que vous avez fait paraître, sous la rubrique "Ainsi parle le lecteur", dans le Devoir des 8, 9 et 10 août.

du Dr Abadie; mais comment ce même Conseil d'administration peut-il déclarer que ces mêmes affirmations et insinuations sont personnelles au Dr Abadie? Ces affirmations ou insinuations sont contenues dans un rapport dont un établissement officiel français a fait la distribution, qu'il a distribué, pendant un temps, à qui en faisait la demande. Les pages d'introduction du Dr Abadie commencent ainsi: "Le Dr Abadie, ancien Commissaire à la Santé Publique et à l'Education Nationale, est chargé par le Comité Français de la Libération Nationale de se rendre en Mission officielle aux Etats-Unis et au Canada pour y étudier le fonctionnement des services, institutions et oeuvres d'hygiène et d'assistance publique et sociale."

"En outre, au cours de son voyage, il prendra contact avec les institutions françaises d'enseignement." Tel est l'ordre de mission qui, conformément à la décision du Général de Gaulle, Président du C.F.L.N., m'a été donné et qui est à l'origine de ce rapport.

Cela paraît bien être lettres de créance qui établissent le caractère officiel de l'enquête et du rapport du Dr Abadie, qui authentifie et authentiquement celui-ci et celle-là. C'est conformément sans doute à son ordre de mission que le Dr Abadie a fait porter son enquête sur Stanislas de Montréal et sur Marie-France et que, dans le cas de Marie-France, il a demandé à "Mesdames Ernout et Brouillette de faire établir par leur architecte, plans, devis, étude financière comparée; ils permettront une décision raisonnée".

M. Benoit Brouillette a demandé, relativement à la fondation d'une école privée, pour jeunes filles, à Montréal, l'autorisation de Son Excellence l'Archevêque de Montréal et il l'a obtenue, le 7 juin 1939, aux termes d'une lettre que lui adressait M. le chanoine Albert Valois, chanoine: Dans les conditions dans lesquelles vous avez établies devant moi, Monsieur l'Archevêque n'y voit aucune objection et vous donne l'autorisation nécessaire.

L'école privée en question était manifestement le Collège Marie-France et la démarche de M. Brouillette était une reconnaissance du droit de l'Eglise, par l'Ordinaire de l'Archevêque de Montréal, pour ce qui est des affaires montréalaises, à la surveillance et à la direction de la chose de l'enseignement. Cette reconnaissance devait et doit valoir non seulement pour la direction du Collège de Marie-France, la directrice de cette maison, Madame Louise Brouillette, mais aussi pour Mme Alfred Ernout et tous les autres membres de la famille Ernout, qui ont eu, qui ont pu pourrir avoir quelque chose à dire ou à faire au Collège Marie-France.

Le droit de l'Eglise en matière d'enseignement est en effet imprescriptible et ce droit ne se restreint pas, il est universel. Reconnaître ce droit, c'est le reconnaître avec son caractère d'universalité.

Le Conseil d'administration du Collège Marie-France doit comprendre ainsi ce droit, quand il déclare: Le catholicisme de Marie-France n'est pas une "facade", mais une réalité profonde. Cette déclaration paraît à sa face même rassurante. Certaines informations seraient pourtant bienvenues: le Collège Marie-France est-il un lycée laïque dépendant du gouvernement français? Le gouvernement français lui fournit-il ses professeurs ou les paie-t-il? Une déclaration de ce genre en faisant de la lumière sur le fond même de la question, pourrait être fort utile à Marie-France elle-même.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes hommages et de mes sentiments les meilleurs.

Pierre VIGER

loppi du bleu profond de la mer et du ciel, et du vert des collines de résineux, du côté de la terre.

Tous les yeux, de temps en temps, interrogent le large, où sur le barrage d'écume blanche descendent toujours les trois barques. Celui qui vient de sortir voit bientôt le rejoindre. Chacun attend. Si soudain, les uns après les autres, elles rebroussement chemin. Elles viennent, en ligne, à distance égale, les voiles fortement inclinées.

La mer continue pourtant à être du bleu le plus pur. On aperçoit à gauche, les contours bien nets des montagnes de Percé; à droite, les hautes rousées de Port Daniel qui haussent cette baie au rivage si blond.

Nous avançons pour voir entrer la première barque. De beaux pêcheurs, robustes, jeunes, le visage rouge de soleil, les yeux couleur du flot, nous regardent d'abord avec une méfiance silencieuse, puis rient, parce que l'une de nous demande s'ils ont du maquereau. Puis, ils se mettent en devoir de vider la cale remplie de grosses morues qui s'échappent à gros coups de gaffe.

En formation, comme un convoi, s'approchent les autres barques. La mer en apparence si douce, ondule en longues vagues où elles plongent du nez. Une des voiles, toute neuve rivalise de blancheur avec les goélands qui la suivent. Les autres tentent en rouge. — Ce qui leur fait durer plus longtemps, nous a-t-on expliqué tout à l'heure, — et leur belle couleur crue s'oppose à l'eau. La couple de ciel parachevé un des plus beaux tableaux qu'il soit possible de contempler.

Mais il faut rentrer. Un autre jour, — de nos derniers, — va vers son déclin. Dans notre mémoire, enclos comme dans un cadre doré, il nourrit tout l'hiver une incurable nostalgie de ce pays que nous aimons trop.

Michelle Le NORMAND

Bloc-notes

(Suite de la première)

faciles — en temps normal, cela va de soi. Mais il faut souhaiter que l'Association finisse par grouper tous les médecins d'origine française du pays. Ce sera tout profit pour eux et pour l'élément français du pays — et du continent entier.

On annonce, et cela est tout naturel, que des médecins du Canada, et parmi les plus en vedette, assisteront à ce congrès.

Ceux qui veulent

On aura sûrement remarqué dans le journal d'hier la lettre de l'un des chefs de l'U.C.C., M. Samuel Audette.

M. Audette y raconte comment les passionnés d'un petite paroisse de l'Abitibi désireux d'avoir une institutrice familière avec leur milieu, ont décidé par l'intermédiaire de leur Caisse populaire d'assurer de leur de leurs concitoyennes dont le choix sera fait par un comité local le moyen de suivre des cours d'école normale.

Ce fait est singulièrement intéressant.

O. H.

Le papier-journal

Le prix du papier journal était de \$54 la tonne, au premier janvier dernier, sur tout le marché canadien. A la date du premier mai, du consentement et avec l'approbation de la Commission des prix, il était porté à \$63 la tonne. Le 11 juillet, l'Ottawa relatif au décret ministériel qui mettait le dollar canadien sur un pied d'égalité avec le dollar des Etats-Unis et qui dépréciait de dix pour cent la livre sterling par rapport au dollar canadien, le prix du papier-journal s'augmentait encore, non pas seulement de 10 pour cent, mais d'un peu plus, passant de \$63 à \$69,80.

Le prix de cette même marchandise était alors de \$67 aux Etats-Unis et de \$67 au niveau. Le gouvernement de Washington, par le Bureau de l'Administration des prix (Office of Price Administration, autrement dit O.P.A.), vient d'autoriser une hausse de \$7 la tonne, ce qui porte le prix à \$74.

Les administrateurs de Washington motivent ce projet de hausse en disant qu'ils cherchent à justifier leur décision; ils représentent que, sans la hausse autorisée, les manœuvres de papier des Etats-Unis — comme ceux du Canada sans doute, ces derniers étant les principaux fournisseurs des consommateurs du pays voisin — seraient tentés d'exporter leurs produits hors d'Amérique ou encore de modifier leur production, de fabriquer moins de papier-journal et davantage d'autres sortes de papiers.

Par suite de la hausse toute récente aux Etats-Unis, le prix du papier-journal au Canada s'est encore augmenté, légèrement, de 20 cents la tonne, depuis le 26 août. Il importe, par conséquent, de maintenir la différence de \$7 la tonne, — différence historique, ainsi qu'on la désigne — entre le prix du papier-journal aux Etats-Unis et le prix du Canada.

Quoi qu'il en soit, au cours de la brève période des huit premiers mois de 1946, les journaux du Canada et des Etats-Unis ont vu monter de \$16 la tonne le prix d'une matière qui leur est essentielle, de consommation quotidienne, au même titre que le sucre.

Il n'est pas surprenant que le prix de vente des journaux, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, se soient augmentés aussi et qu'ils gardent cette tendance.

Profits d'une papeterie

En regard de cela, il n'est pas sans intérêt de considérer les profits qu'enregistrent les papeteries. Le Financial Post, édition du 7 septembre, publie en dépêche spéciale de Montréal, ceci: "La feuille des recettes de la Bathurst Power and Paper, pour le premier semestre de l'année, donne quelque idée de ce que la hausse du premier avril dans les prix de la pulpe signifie pour les entreprises canadiennes de la pulpe et du papier. Les recettes du premier trimestre ont été de \$0,165 sur l'action de la classe 'A'; celle du deuxième trimestre ont été de \$0,57, soit une augmentation de 245 pour cent."

let les salaires ouvriers dans les papeteries ont augmenté de 10 à 15 pour cent. Et à cela, M. Weldon parle de nouvelles hausses des prix et, d'avance, il les trouve justifiables.

S'agirait-il d'une autre spirale dont le mouvement paraîtrait doué de la vertu perpétuelle?

Emile BENOIST

Quand on part pour les chantiers...

Notre pays, le plus grand producteur au monde de papier-journal — On prévoit que la production pour 1946 sera de 2,693,000 tonnes

L'Association des producteurs de papier-journal au Canada, prévoit pour cette année, que notre production sera de 2,693,000 tonnes, dont 2 millions seront exportées aux Etats-Unis. Les consommateurs canadiens vont donc conserver le même quota que durant la guerre, soit 6% de la production totale.

Dans les immenses forêts du Québec, le long des rivières, dans les moulins de pulpe et de papier, 15,000 personnes travaillent actuellement afin de satisfaire la demande des éditeurs, tant du pays que de l'étranger. Néanmoins, il existe de ce moment 8,000 emplois vacants dans l'industrie de la pulpe — vide qui sera probablement doublé cet automne. Vers la fin de 1946, les travailleurs dans l'industrie de la pulpe et du papier auront reçu en salaire la somme totale de \$30,000,000.

Par le passé, à cause des conditions difficiles de transport, le travail exécuté dans nos forêts était une anomalie comparé à celui des autres industries canadiennes, dont la machinerie était des plus à la page. Mais il a partit tout de même qu'une plus grande facilité d'obtenir des machines, et une demande sans cesse croissante pour la pulpe et la planche, vont ouvrir des horizons nouveaux pour les bûcherons d'Amérique.

En effet, on aura bientôt beaucoup d'hommes possédant des connaissances en mécanique, de l'esprit d'invention, et qui pourront adapter les machines actuelles à des méthodes plus efficaces: abattage, coupage, et autres opérations forestières. Nombre d'anciens combattants, récemment libérés, profitent de l'occasion pour s'en aller vers les bois où les attend un métier nouveau, un métier qui s'affirmera de plus en plus rémunérateur, à mesure que se modernisera l'industrie du bois.

Sur les bords de la rivière Gatineau, et un peu partout dans le Québec, les compagnies de bois ont profité des leçons que leur a enseignées la guerre. Des instructeurs initiés dans les diverses méthodes de chantier, un bûcheron d'expérience enseigne à ces nouveaux arrivés la façon d'aiguiser une scie, de manoeuvrer une hache, de prévoir où tombera l'arbre. Tout au cours de l'automne, ils s'adonnent à des exercices physiques qui endurcissent leurs muscles et les préparent pour l'hiver qui vient.

Durant l'hiver, les arbres sont coupés par les "abatteurs montés dans les bois" vers la mi-octobre. Ces hommes sont payés sur une base de travail à la pièce. Ainsi, cet hiver ils recevront \$2,70 ou plus par corde sur billes de quatre pieds, selon la quantité qu'ils auront coupée. Les billes de 12 pieds rapporteront \$19,50 par mille pieds, et il n'est pas rare qu'un scieur habile en coupe jusqu'à 500 pieds par jour.

La partie de cette coupe est considérée comme "blocs de sciage", mais la majeure partie du bois qui descend la Gatineau dans la région de Maniwaki est utilisée pour faire de la pulpe.

Après avoir été coupées, les billes sont tirées jusqu'aux rivières Eagle, Deserets et Gatineau, ou encore, elles sont jetées sur la surface gelée des lacs environnants. Au printemps, les draveurs les descendent jusqu'au moulin où elles alimentent l'industrie de la pulpe et du papier — industrie qui vaut à la province de Québec un revenu annuel de \$150,000,000.

Avant que commence la drave, des experts enseignent aux apprentis l'usage de la raffie, du croc à levier, et des chausseurs à pointes, de même que les qualités maîtresses qu'exigera leur travail: la vitesse et l'habileté. Les draveurs sont payés sur une base de salaire quotidien. Leur travail consiste à assurer le flottage des billes jusqu'au moulin. Inutile d'ajouter que ce dur labeur au grand air leur donne un teint hâlé, et un appétit de géant!

Cette année, quand verra l'automne, plus de 16,000 hommes seront requis pour la production de pulpe, dans Québec seulement. Afin de maintenir le niveau déjà établi, la province doit produire annuellement 5,000,000 de tonnes de pulpe, soit 50% de la production entière du Canada, production qui a classé notre pays au premier rang dans l'industrie du papier-journal.

"Relations"

SOMMAIRE DE SEPTEMBRE 1946

Editoriaux — Centralisation impérialiste — Valleyfield — La tuberculose à Montréal.

Articles — Montréal rompra-t-il ses chaînes, Ernest Robitaille; 1636-1946 à l'Université, Alexandre Dugré; Une mesure commune, Joseph-Louis; La situation à Montréal, Charles-Edouard Campeau.

Correspondance — Médecin défricheur; A propos du rapport Abadie, Pierre Nérin.

Commentaires: Taxes provinciales — Décalogue moral — L'essor du syndicalisme chrétien — Les bons comptes — Progression étourdissante — Totalitarisme sans l'Éti-quette.

Au fil du mois: Pélerinages — Centenaire — L'annuaire — Pour des chefs ouvriers — Liaison française — Chroniques: Père d'histoire, Honoré Bettez; Les négociations anglo-égyptiennes, Gabriel Bakiri; L'enquête sur le vice commercial, Jean Penverne; Les Chambres de commerce des mines, Léonard Roy; Feuillet des spectacles, Roger Duhamel; Horizon international: proche-Orient — Palestine chrétienne, Oriana Traj — Syrie.

Livres récents: La Bible éucharistique, Louis-Charme Tétreault; Saint-Maximilien de Cortone, Philippe Bélanger; Consultations théologiques, La censure des livres, Louis de Léry; L'Anarchie dans l'Art, Julien Laperrière; A Survey of Catholic Literature, Aubrey F.-G. Bell; Mission for Samaritans, Jean-Paul Dallaire; Cinquante ans au pays des neiges, T. I. Chyz Les Mangeurs de Caribou, Georges-Emile Giguère; Tomogaine sur nos océans, Albert Plante; Le Saint-Laurent et ses lieux, Georges-Emile Giguère. En trois tomes. A compter: \$0.25 par la poste: \$0.28.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Réunions-Conférences

Mardi, le 10 septembre: Union canadienne des employés municipaux de Montréal, Inc. — A 8 h. 30 en la salle de l'Assistance publique. Assemblée de tous les employés masculins et féminins de la ville. Sous la présidence de M. P.-E. Marquette, président de l'Association ouvrière canadienne Inc.

Mercredi le 11 septembre: Conseil central des syndicats nationaux de Montréal. — A 8 h. 15, en l'édifice des syndicats, 1231 est, rue Demontigny, assemblée régulière devancée à cause des congrès de fin de semaine.

Union des tisserands d'Amérique (F.A.T.) — A 8 h. 30, assemblée publique en la salle de l'Assistance publique, sous la présidence de M. Elphège Beaudoin, président de la Fédération provinciale du travail.

Union des employés de la cité de Montréal (Syndicats nationaux) — A 8 h., en l'édifice des Syndicats nationaux, 1231 est, rue Demontigny, grande assemblée des employés municipaux.

La température

Montréal, 10 (C.P.) — Voici les prévisions atmosphériques pour la journée, d'après le rapport de ce matin de l'Observatoire de Dorval:

Dans l'ensemble, le ciel a été couvert pendant les dernières 24 heures au-dessus de l'Ontario et du sud-ouest du Québec. La température très chaude et humide qui s'élevait présentement au centre et à l'est de la péninsule de Niagara se développe vers le nord-est et elle atteindra la région d'Ottawa et de Montréal au début de l'après-midi. La chaleur est poussée vers le nord-est par un orage qui se développe au-dessus du lac Supérieur. Cet orage suit une même direction nord-est.

Régions de Montréal, d'Ottawa, des Laurentides, de Québec et des Cantons de l'est: nuageux de façon variable cet après-midi, mais prédominance de temps clair. Ce soir, nuageux et averse. Vents légers venant du sud-ouest à 15 m. à l'h. Beaucoup plus chaud. Maximum aujourd'hui à Montréal, 82; à Ottawa, 84; dans les Laurentides, 80; à Québec, 78; à Sherbrooke, 82. Dans l'ensemble, averse, chaleur.

Région du St-Maurice: nuageux avec pluie intermittente ce matin, éclaircies cet après-midi suivies d'averses au cours de la soirée. Vents légers du sud-ouest allant à 20 milles à l'heure. Plus chaud. Maximum aujourd'hui, 72.

Région du lac Kirkland: temps couvert avec averse. Petites orages locaux au cours de la soirée. Un peu plus chaud. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Earlton, 66.

Région de St-Maurice: nuageux avec pluie intermittente ce matin, éclaircies cet après-midi suivies d'averses au cours de la soirée. Vents légers du sud-ouest allant à 20 milles à l'heure. Plus chaud. Maximum aujourd'hui, 72.

Grilles Balmfirth

oscillantes et fixes pour chaudières domestiques et industrielles

Brûlent n'importe quel charbon permettant ainsi d'économiser ou moins 20% l'imminente pénurie de charbon

Réparations aux chambres de bouilloires de tout genre.

Installation de laines isolantes.

Compensent leur coût dès la 1ère année. Prenez vos mesures maintenant en vue de Balmfirth Heating Systems 254, rue Queen — BE. 2561

Garcia Poulin, A.P.A. Auditeur Public Accrédité de Québec

ACHÉTEZ VOS FLEURS ICI La Patrie Fleuriste

MESSAGER DEMANDE

OCCUPATION DEMANDÉE A LA CAMPAGNE

Allemand en parfaite santé, 59 ans, 36 ans au Canada, anciennement importateur de musique, cherche occupation, à la campagne de préférence, contre logement confortable, pension et n'importe quel salaire. Prêt à tout ouvrage domestique, commercial, industriel ou de ferme.

Écrire à: "VIE FAMILIALE 1937" Case 24, "Le Devoir" Montréal.

COMMANDEZ DES MAINTENANT



LA PLUS DELICIEUSE DE TOUTES LES POMMES du QUEBEC LA FAMEUSE MacINTOSH DE FRELIGHBURG

PHARMACIE MONTREAL

Régions de Baie-Comeau et du Lac-Saint-Jean: nuageux, avec pluies intermittentes. Vents légers de l'est, à 10 m. à l'h. Peu de changements de température. Maximum aujourd'hui à Chicoutimi, 67; à Rivière-du-Loup, 64.

Région de la Baie des Chaleurs: nuageux avec pluie intermittente ou brume. Température à peu près inchangée. Vents légers du sud s'accroissant cet après-midi jusqu'à 15 m. à l'heure. Maximum aujourd'hui à Campbellton, 70. Dans l'ensemble, pluies intermittentes.

Régions de Gaspé et de la Côte Nord: temps clair s'assombrissant au cours de l'après-midi. Pluies intermittentes commençant vers la fin de l'après-midi. Température à peu près inchangée. Vents légers s'accroissant ce soir en vents du sud-est de 15 m. à l'h. Maximum aujourd'hui à Mont-Joli, 65. Dans l'ensemble: plus nuageux, pluie ce soir.

Région du lac Kirkland: temps couvert avec averse. Petites orages locaux au cours de la soirée. Un peu plus chaud. Vents légers. Maximum aujourd'hui à Earlton, 66.

Fixtures Fluorescentes

TOUT GENRE — TOUTES GRANDEURS PRIX DEFIAIT TOUTE COMPETITION.

Produits L. D. G. Products 2104 GILFORD, MONTREAL — FR. 9151

NOUVELLES D'EMPLOI

Le Service national de Placement présente un tableau partiel des occasions d'embauchage que son bureau local met à votre disposition.

URGENT

305 ouest, rue Ste-Catherine

HEURES DE BUREAU — 7.30 a.m. à 3.00 p.m. TOUS LES JOURS MEILLEURE HEURE: 7.30 a.m. à 9.00 a.m.

POSITIONS POUR HOMMES 275 OUEST, NOTRE-DAME

AIGUISEUR DE SCIE — Avec expérience — Age 20 à 40 ans — Nationalité indifférente — \$0 de l'heure après 48 heures temps d'essai — Permanent —

COMMIS POUR TAUX DE FRET — Pour manufacture de peinture, expérience dans l'expédition — Connaitance surtout les taux de fret — Bilingue — \$30 à \$35 par semaine — Permanent —

CORDONNIER — Compétent dans les réparations de chaussures — \$35 à \$40, par sem. — 80 heures — Permanent — Bilingue —

CORDONNIER — Bon homme — Expérimenté dans la confection des chaussures de toutes sortes — \$30, par semaine — 54 heures — Agé 25 à 45 ans — Permanent —

EBENISTE — Homme de grande expérience — Age ou nationalité indifférents — Bilingue — Devra passer examen médical — \$0 à .88 de l'heure — 40 hrs — Permanent —

BOUCHERS de SALAISONS

Besoin urgent de 35 bouchers, dans nos salaisons locales. Expérience générale requise, comprenant faiseur de saucisses expérimentés. Salaires selon contrats de l'Union.

Les intéressés voudront bien s'adresser à M. J. Santini, H.A. 0018; ou 275 ouest, rue Notre-Dame.

Ayez recours sans scrupules à votre bureau local du Service national de Placement. Il est là pour répondre à vos besoins et à ceux de votre collectivité.

MONTREAL FÉDÉRAL DU TRAVAIL

Numphrey Mitchell MINISTRE DU TRAVAIL A. MacNamara SOUS-MINISTRE

Avis de décès

GARIÉPY. — A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 10 septembre 1946, à l'âge de 86 ans, est décédé Madame Veuve Ludger Gariépy, née Côté (Emma), demeurant à 4021 Mettana. Les funérailles auront lieu vendredi le 13. Le convoi funéraire partira du salon Jeanne-Mance de l'Hôtel-Dieu, 3830 rue St-Urbain, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BOURELLE. — A Montréal, le 8 septembre 1946, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Veuve Albert Bourrelle, née Duches (Céline), fille de Toussaint Duches et d'Elisabeth Lachaine, décédés. Les funérailles auront lieu mercredi le 11 courant. Le convoi funéraire partira des salons funéraires Albert Bourgie, 2630 ouest, Notre-Dame, à 8 h. 40, pour se rendre à l'église St-Henri, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Sainte-Anne et membre du Tiers-Ordre, fraternité de Sainte-Elisabeth.

VAILLANCOURT. — A Montréal, le 9 septembre 1946, à l'âge de 57 ans, est décédé le R. Frère Marie-Gabriel Vaillancourt (Frère Dominicain), fils de feu Napoléon Vaillancourt et d'Angélique Pelletier. Les funérailles auront lieu jeudi le 12 courant. Le convoi funéraire partira du couvent des Dominicains, no 5375 avenue Notre-Dame de Grâce, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 9 heures. Inhumation à Saint-Hyacinthe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BEAULIEU. — A Montréal, le 8, à 34 ans, Arthur, fils d'Arthur Beaulieu et de Rosalia Lalumière, décédé.

CLEBOUX. — A Montréal, le 8, à 66 ans, 6 mois, est décédée Mme Pierre Cleboux, née Rosa-Alba Tremblay, à 2114, rue St-Casimir.

DUBE. — A Montréal, le 7, à 74 ans, Mme Ubald Dube, née Euchariste Louiseau, 2295 ouest, Notre-Dame.

GIBROUX. — A Montréal, le 7, à 56 ans, Alphonse Gibroux, époux de Lucienne Leblond.

MILLER. — A Montréal, le 8, à 68 ans, Mme veuve Colbourne Miller, née Helen Brown.

OMBARA. — Le 8, 5104, avenue Decolles, est décédé John O'Meara, époux bien-aimé de Margarete MacOusack.

RIVEST. — A Verdun, le 9, à 6 ans, 6 mois, Claude Rivest, enfant de Eugène Rivest et de Jeanne Martin, 3830, boulevard Labadie.

SHANKO. — A Lachine, le 9, à 44 ans, M. Albert Shanko, époux d'Antonette Durand à 505, 26e Avenue.

ST-PIERRE. — A Montréal, le 7, à 61 ans, est décédé St-Pierre, époux de Rose-Isabelle Côté, à 2092, Grubert.

ST-PIERRE. — A Montréal, le 8, à 74 ans, Hector St-Pierre, époux de Rose Dalgle.

TALBOT. — A Montréal, le 9, à 69 ans, Mlle Hélène Talbot.

VAILLANCOURT. — A Montréal, le 9, à 57 ans, le Révérend Père Marie Gabriel Vaillancourt (Frère Dominicain), fils de feu Napoléon Vaillancourt et d'Angélique Pelletier.

L'actualité

(suite de la première page)

ces des deux qui viennent de sortir. C'est pas que ce soit danger, deux jours disent-ils, mais ça sert à rien, ça pêche pas avec un vent pareil.

Comme quelqu'un de nous questionne beaucoup, celui-là, qui est hâbleur, fait le récit de vingt-deux jours passés en mer, en détresse, accrochés au grand mât, le pont lavé et relavé...

Il en est bien revenu, et avec tout son esprit, pour se moquer de nous. Des sourires bien plus fins que les nôtres, jouent sur toutes les lèvres. Nous n'avons pas d'illusions, nous savons qu'ils nous regardent avec un souverain mépris. Tant mieux. Ce serait si triste s'ils allaient nous envier.

Dans l'anse, aux coques de toutes les couleurs, tassées jaunes contre rouges, bleues contre vertes, règne une grande animation. Quelques barques manoeuvrent, savamment dans le goulot de la rade. L'une qu'on appelle La Barbue attire notre attention. C'est une des plus grosses. Son propriétaire intelligent, nous parle coopératives, et des Robin qui offrent à présent des conditions plus avantageuses; si avantageuses qu'elles pourraient tuer la Coopérative, si les pêcheurs s'y laissaient prendre. Mais ils ne le font pas, heureusement, quel serait le résultat? La mort, leur sort probable.

Quinze, vingt barques sont là, comme pavées par les mats des bouées de pêche au bout desquelles flottent de tout petits drapeaux. De proche, la plupart ne sont que quenottes de couleur. Ici, se pavane un Union-Jack déchiré en deux, un morceau sur un mât, un morceau sur l'autre. Si chiffonnés qu'ils soient tous ces petits pavillons élèvent leurs couleurs et claquent au vent comme des oriflammes, pas moins! Le spectacle est unique.

Le port est chaud, chatoyant, animé par les pêcheurs qui s'affairent. Quelques-uns coupent du bois, font des copeaux. Un fer froid cette nuit au large. Quelques-uns lèvent leurs voiles pendant que d'autres les relèvent. Un bateau met son moulin en marche, l'annonce en ses frères, passe en avant, puis s'arrête une fois en tête. Tout cela enve-

CALENDRIER

Le mois SEPTEMBRE 1946

Dim. Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven. Sam.

1 2 3 4 5 6 7

8 9

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal. (Vérine)



C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs délégués, que la femme mènera le monde. (Vérine)

Rédactrice: Germaine BERNIER

"Disgrâce nationale"

Les Américains vont-ils manquer de patience avant les Canadiens pour supporter les rationnements de tous genres et les diverses pénuries qui se succèdent? C'est bien possible.

Un citoyen de Seattle, indigné des difficultés que les futures ou jeunes mamans ont à constituer le trousseau des nouveau-nés, écrit tout simplement son indignation à deux membres du Sénat américain pour leur dire que la pénurie de couches qui existe actuellement aux Etats-Unis n'est ni plus ni moins qu'une "disgrâce nationale".

On peut imaginer la tête de ces messieurs du Sénat en trouvant dans leur courrier des lettres aussi véhémentes, les accusant en toutes lettres d'être responsables de la pénurie de couches, parce que faisant partie du gouvernement qui a laissé s'installer cette désastreuse situation, d'autant plus que l'un d'eux, le sénateur Magnuson, est célibataire et n'a plus du tout souvenance de cette pièce de vêtement enfantin.

Son collègue, par exemple, le sénateur Mitchell, a un fils en âge de porter cet accessoire et a pu, paraît-il, comprendre l'anxiété des mères de famille.

Quoi qu'il en soit, il paraît que l'administration de production civile a été immédiatement avisée, de la part des deux sénateurs en question, de voir à ce que cette réclamation soit considérée sérieusement et réglée dans le plus bref délai possible.

Nos mères de famille, qui ont tant de tracas ces années-ci à constituer non seulement des layettes mais n'importe quel trousseau d'enfants et encore, à des prix exorbitants pour un marchand de seconde main, pourraient peut-être faire comme ce Mr. Leamon, de Seattle, et écrire le compte rendu de leurs vaines tournées dans les magasins pour habiller fillettes et garçons.

Au temps de la guerre, marchandises et confection s'en allaient aux armées et tout le monde prenait patience devant cette raison humanitaire.

Aujourd'hui, quand on s'informe où vont les stocks, on nous répond: en Angleterre, qui en a besoin pour relever ses marchés. Cette raison-là ne donne pas autant de patience que la précédente.

Et bien des Canadiens risquent de perdre patience complètement ces semaines-ci devant la rareté qui va peut-être devenir pénurie d'un certain article de toilette de première nécessité pour les civilisés, article qu'il n'est pas nécessaire de nommer ici mais que tout le monde connaît.

En fait de "disgrâce nationale", la nôtre ne sera pas plus acceptable que celle des Etats-Unis si les choses continuent d'aller comme elles vont.

Le plus curieux, dans tout ça, c'est que, comme au temps de la guerre, nombre d'articles de luxe et sans aucune nécessité continuent d'envahir les comptoirs quand tant de choses indispensables sont introuvables.

Cette situation anormale doit-elle se prolonger aussi en temps de paix?

Germaine BERNIER

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Faites diligence à vous procurer votre carnet — Renseignez-vous au sujet des jours et des heures de distribution dans votre localité — Huit nouveaux coupons deviendront valides avant que les retardataires obtiennent leurs carnets

Voici quelques notes sur l'importance de vous procurer votre nouveau carnet no 6, dès que les centres de distribution ouvriront, aux dates fixées entre les 9 et 16 septembre.

Il s'écoulera au moins deux semaines après la période officielle de distribution avant qu'il soit possible d'émettre aux retardataires leurs carnets de rationnement. Il ne s'agit pas ici d'une punition, mais bien simplement d'un délai inévitable. Lisez donc les annonces locales publiées dans votre journal quotidien ou hebdomadaire et écoutez la radio, qui vous donneront l'adresse du bureau de distribution dans votre région, les jours et les heures d'ouverture. Si vous ne faites diligence à vous procurer votre carnet, vous risquez d'avoir des ennuis. Les derniers coupons du carnet no 5 deviendront valables le 12 septembre, tel qu'indiqué au calendrier des dates de rations du présent bulletin.

Cependant, les coupons valides encore inutilisés dans votre carnet resteront valables jusqu'à ce que la Commission vous avise à l'avance de leurs dates d'expiration. En conséquence, ne détruisez pas maintenant votre carnet actuel, mais attendez que la Commission vous instruisse de la faire, soit par un communiqué de presse, soit par la radio. Entre les 19 et 26 septembre, huit coupons du nouveau carnet deviendront valides au bas de la carte RB-191 et les retardataires n'en auront pas la jouissance avant la fin de septembre. Il faut au moins compter deux semaines de travail intensif après la fermeture des centres pour effectuer la vérification des rapports des 7,500 centres de distribution et la mise en ordre de tous les dossiers.

Obtention du carnet: Avant de vous rendre à votre centre de distribution, remplissez soigneusement A L'ENCRE la carte verte RB-191 de votre carnet actuel et, sans la détacher de votre carnet, présentez-la à la personne bénévole qui s'y trouve. Tous les renseignements, sans la signature, et les inscriptions en lettres moules. Les cartes dans les carnets des enfants de moins de 16 ans doivent être signées par un parent ou une personne autorisée.

L'adresse indiquée sur votre carnet doit être celle de votre demeure au moment de l'obtention de votre carnet de rationnement. Toutefois, si vous êtes de passage, ne faites pas l'erreur de donner l'adresse temporaire où vous êtes, mais bien celle de votre résidence habituelle. Les personnes en vacances et autres voyageurs pourront se procurer le nouveau carnet no 6 dans le district où ils se trouveront, à la succursale la plus rapprochée, n'importe où au Canada. En cas d'absence hors de la ville au cours de la semaine officielle de distribution, remplissez la carte RB-191 et confiez votre carnet à un membre de votre famille qui se chargera de vous procurer votre nouveau carnet.

Les 7,500 centres spéciaux de distribution seront pourvus de personnes bénévoles qui consacreront leur temps à la distribution de plus de douze millions de carnets de rationnement. Autant que possible, facilitez-leur la tâche. Ces personnes inscriront sur la couverture de votre nouveau carnet le numéro de série (avec lettres), le nom et l'adresse, au fur et à mesure de leur émission.

Avant de quitter le centre de distribution, assurez-vous que votre nouveau carnet de rationnement no 6 contient:

2 feuilles B coupons nos 26 à 75 (heures); 2 feuilles M coupons nos 51 à 100 (viande); 2 feuilles S coupons nos 26 à 75 (sucres-conserves); 1 feuille Y coupons nos 1 à 25 (coupons supplémentaires); 1 feuille V coupons nos 1 à 25 (coupons sup-

plémentaires); 1 feuille X coupons nos 1 à 25 (coupons supplémentaires).

La couverture du nouveau carnet est jaune. Les feuilles ont les mêmes teintes pastel que celles du carnet no 5, mais avec des marques additionnelles pour pouvoir déceler les tentatives de contrefaçon.

Perte du carnet

Il serait prudent d'inscrire votre numéro de téléphone sur votre carnet de rationnement pour en hâter le recouvrement en cas de perte. Si vous perdez votre carnet et qu'il ne vous est pas rendu, il vous faut attendre 28 jours pour en obtenir un autre. Entretenez vous livrant une carte temporaire de rations. Après un délai de 28 jours, si votre carnet n'a pas été retrouvé et que la commission n'entretient aucun espoir de le retracer, elle consentira à vous en émettre un nouveau.

Toute personne qui perd son carnet doit fournir à la commission une déclaration assermentée, ou un affidavit. En tout temps conservez soigneusement votre carnet de rationnement afin de vous épargner les ennuis que sa perte occasionne.

Si vous trouvez un carnet de rationnement portant l'adresse et le numéro de téléphone de son propriétaire, vous lui rendez service en l'avertissant immédiatement. Si, doute, retournez-le aussitôt à votre comité local de rationnement ou à un succursale du service de rationnement.

Pour la protection des consommateurs et pour empêcher les infractions aux règlements du rationnement, de fortes pénalités sont imposées pour tout emploi illégal d'un carnet.

Avis aux retardataires

Les retardataires pourront mettre à la poste, à l'adresse de l'importateur de leur région, leurs cartes de demande RB-191, lisiblement remplies et signées. En ce cas, les cartes devront être détachées des carnets. Les carnets ne devront pas être mis à la poste. On adressera à ces personnes, le plus tôt possible, leurs nouveaux carnets.

PETIT CARNET

MARTIN-DEFOY

En l'église St-Jacques de Lunéville (France), le 24 juin, à 22 h. 15, fut béni le mariage de Mlle Ursule DeFoy, fille de M. G.-E. DeFoy, de Montréal, et de Mme DeFoy, décédée, avec M. Pierre Martin, fils de M. Paul Martin et de Mme Martin, de Lunéville (France). M. et Mme Martin habitent Blida (Algérie).

LAPOINTE-DEFOY

Mercredi, 17 juillet, en la chapelle de l'Immaculée-Conception, à 9 h., fut béni le mariage de Mlle Gemma DeFoy, fille de M. G.-E. DeFoy, de Montréal, et de M. Marcel Lefebvre, fils de M. Arsène Lefebvre, décédé, et de Mme Alfred Lapointe, de St-Félicien, Lac-Saint-Jean. M. et Mme Lefebvre habitent St-Félicien, Lac-Saint-Jean.

Grains de sagesse, grains de beauté

Les hommes seraient plus heureux, si on leur parlait moins du bonheur. — Jacques Chardonne.

Ce qui restait du jour croula dans le brasier du soir. — Constantin-Weyer.

Quand on cherche à se rappeler les jours d'autrefois, ils ne se présentent pas du matin jusqu'au soir. Les impressions se superposent et enfilent non les heures qui se suivent, mais celles qui se ressemblent. Toutes les heures de soleil font des étés où il n'y a que du soleil. Les jours mouillés vont ensemble sous le même parapluie. — Geneviève Faconnier.

Autour de la mer le crépuscule organisait à petits frais une sorte de ballet, et la rime devenait un faubourg. — Jean Giraudour.

La réverie, comme la pluie des nuits, fait reverdir les idées fatiguées et pâties par la chaleur du jour. — Amiel.

FAITS ET GLANES

Petites fantaisies de grand pays

Aux Etats-Unis, on emploie le poisson beaucoup plus à des usages industriels qu'à la nourriture. Il sert à la fabrication du savon, de la peinture, des vernis, de la cire, de la colle, du linoléum; on en fait aussi un engrais, de l'essence de perles fausses, du cuir et on le transforme en manches de couteaux et d'objets de toilette.

Un Chinois peu banal

A Paris, avant la guerre, vivait un Chinois âgé de 201 ans. Herboriste de profession; très lucide, il

Pour servir votre santé

Pour ou contre

(Collaboration spéciale au Devoir) par le Dr Adrien PLOUFFE

"Etes-vous pour ou contre l'alcool? Question que me posait, un jour, une femme charmante. Je lui répondis: "Et vous, madame, êtes-vous pour ou contre la guerre?"

On est toujours contre un fléau, mais on est obligé de le subir. Laissons de côté la guerre qui n'existera plus quand les hommes auront retrouvé le chemin de la bonne volonté et de la charité, et venons-en à l'alcool.

On perd son temps à s'en prendre aux liqueurs alcooliques qui sont une substance inerte et incapable de se défendre. Ce n'est pas l'alcool qui est responsable de tous les maux dont on l'accable! Les vrais responsables, ce sont ceux qui abusent du vin, de la bière et de tous les breuvages enivrants!

Certes, il n'y a pas un fossé profond entre l'usage modéré et l'abus. C'est vrai et indiscutable. Voilà pourquoi il faut s'ingénier à faire, à parfaire ou à refaire l'éducation de nos jeunes et de nos gens. C'est surtout et avant tout une affaire d'éducation. Ce n'est pas une tâche aisée.

Théoriquement, c'est l'abstention complète, entière et totale qui serait l'idéal. Théoriquement, il faudrait interdire la fabrication et la vente de l'alcool-boisson.

Théoriquement... mais les plus magnifiques théories s'évaporent comme des vapeurs éthyliques de nos jeunes et de nos gens. C'est l'homme qui a qui aura tout, les particuliers qui tirent de formidables revenus dans ce domaine.

Ne courons donc pas comme des enfants après une utopie, après un mirage qui se dissipe instantanément dès qu'on croit le saisir. L'expérience des Américains doit nous mettre la puce à l'oreille et du plomb dans l'entendement! La suppression de l'alcool par une loi est

une chimère, un beau rêve sans ce, mais qui n'a aucune chance de se réaliser, tant que la perfection ne sera pas de ce monde.

Il nous reste donc à courir sus à l'excès, à l'abus et si nous pouvons parvenir à ce que les nôtres sachent garder la mesure devant l'alcool, ce serait un immense progrès, et on pourrait affirmer que l'alcoolisme n'est plus une plaie — ni pour l'individu, ni pour la famille, ni pour la société.

Je ne m'oppose pas du tout à ce que des hommes de bonne volonté s'évertuent à trouver le moyen de supprimer l'alcool, de hâter sa disparition, mais le jour où l'on ne fabriquerait plus des boissons alcooliques de qualité; le jour où l'Etat et les particuliers ne feraient plus de millions en exploitant ce commerce, eh bien, les contrebandiers se retireraient dans la jolité et ce sont eux qui fabriqueront un alcool-salé, ce sont eux qui récolteront des millions de dollars! Ce sera une excellente affaire pour eux. Ce sera une mauvaise affaire pour l'Etat. Ce sera un désastre pour la santé publique.

Ayons donc le courage de regarder la vérité en face et de tirer le

s'appelait Li Sing Yin. Il n'a aucune formule spéciale de longévité à recommander, en dehors de la simplicité de sa vie et de son régime. Tôt couché, tôt levé, mangeant du riz et des légumes, rarement de la viande, ne buvant que de l'eau, il vivait au grand air et n'avait jamais peur de marcher.

Censure

Toutes les productions de cinéma qui entrent au Mexique, chaque semaine, sont revues, critiquées et classées, selon leur valeur d'amusement, d'éducation et de moralité par la "Légion Mexicaine de la censure". Le résultat de cet examen est imprimé sur des feuilles qui sont ensuite distribuées à toutes les églises chaque dimanche matin.

Les Hémorroïdes sont très douloureuses - Soignez-les avec PAZO

Si de simples hémorroïdes vous font souffrir le martyre, n'attendez plus. Demandez aujourd'hui de la Pazo à votre pharmacien. Les millions de personnes souffrant de cette maladie par la triple action de PAZO: (1) calme la douleur et la démangeaison (2) brûle les parties sèches et dures — aide à prévenir les fissures douloureuses (3) tend à diminuer le gonflement et à enrayer le saignement. S'applique facilement avec la canule perforée spéciale. Les médecins connaissent le PAZO depuis 30 ans. 4-5F

PAZO SOULAGE RAPIDEMENT

Signalé tout simplement CH. 2152

LEVEILLE sert les mêmes clients depuis des années et des années... Sur notre liste nous comptons maints nouveaux. Une fois que vous avez recouru aux services de la maison Leveille, vous devenez un de ses clients attirés et permanents. Il y a une raison à cela...

Leveille

Les Teinturiers et Nettoyeurs connus... auxquels vous pouvez confier sans risques:

DRAPERIES — TAPIS — COSTUMES-TAILLEUR pour dames, complets et autres articles.

Bureau: 4388, Parthenais Ateliers: 4371, Lafrance

meilleur parti d'une situation qui existe et qui existera tant qu'il y aura une vigne et un homme sur la terre!

L'alcoolisme présente un problème qui n'est pas facile à résoudre. Ceux qui croient y arriver avec un trait de plume ou un texte légal sont animés des meilleures intentions qui soient, mais l'enfer est pavé de bonnes intentions!

Soyons pratiques et appliquons-nous à dénoncer l'abus de l'alcool. Mettons notre jeunesse en garde contre tout excès. L'usage modéré de l'alcool n'a jamais fait perdre la tête à personne. Faisons une fois pour toutes de lancer des invectives à l'alcool et unissons tous nos efforts dans une lutte acharnée contre ceux et celles qui en abusent. Les responsables, ce sont ceux-là!

Un homme en état d'ivresse est un triste spécimen d'humanité. Une femme saoulee présente le spectacle le plus dégradant qui soit. L'abus de l'alcool anéantit les réactions de la conscience, il brûle l'organisme (cerveau, système digestif, reins et foie); l'abus de l'alcool est un facteur de désorganisation conjugale, familiale, sociale, mais à qui la faute sinon à ceux — et à celles, hélas! — qui se livrent à des beuveries éhontées dans des parties de plaisir où la dignité humaine est ravagée au rang de la bestialité!

En conséquence, que tous les nôtres se donnent la main et prennent la résolution de ne pas lever le coude trop haut — ni trop souvent.

Est-ce qu'on ne peut pas boire sans ingurgiter toute une kyrielle de verres d'affilée? Est-ce qu'on ne peut pas s'habituer à garder sa tête sur ses épaules, et le sens de la mesure? Hélas! nous sommes de bonnes fourchettes et nous mangeons trop. Nous abusons des excellentes choses dont nos tables sont garnies. Qui sait, en nous moquant dans ce secteur, nous pourrions peut-être trouver le secret d'une sobriété de bon aloi... qui sait!

A tout événement, l'abus de l'alcool est un vice et c'est en éduquant les nôtres sur ce point que nous leur apprendrons à boire sans risquer de s'enivrer, sans risquer de s'intoxiquer, à boire comme des hommes et des femmes raisonnables. Travillons donc à supprimer l'abus et ce sera l'aurore d'une magnifique victoire.

ADRIEN PLOUFFE

La dermatite professionnelle. — Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social conseille de prendre des précautions contre la dermatite, qui est une inflammation ou éruption de la peau. Les ouvriers maniant des acides, des alcalins, des huiles et des dissolvants doivent observer strictement les règles de l'hygiène personnelle, porter des vêtements protecteurs s'il est nécessaire, et voir le médecin au premier signe d'irritation de la peau.

La femme avertie...

... pour ne rien dire de l'homme, recherche avant tout, avec la qualité, le confort dans ce qui fait l'objet de ses désirs. Voici que vient l'hiver avec "son triste cortège"... Un bon manteau chaud ne s'impose-t-il pas? Aux quartiers généraux des belles fourrures "chaudes" et de haute qualité, ainsi désignés pour la maison de fourrures J.-F. Reid, l'on trouve dans un immense étalage le manteau de fourrure de son choix et au prix qui convient à sa bourse. Conditions de paiement faciles, tout en se conformant aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre. Commandes et mesures; les donner dès maintenant, c'est s'assurer que la livraison se fera sans délai, à l'heure et au jour convenus. Reid, 1473 Amherst.

VALEURS Elles sont incomparables actuellement à la fabrique de fourrures Cummings



FOURRURES

Les fourrures constituent un placement! Quand vous voulez acheter des obligations ou des titres vous demandez conseil à un courtier de bonne réputation.

Il en va de même quand vous voulez faire l'acquisition d'un manteau de fourrure. Il importe de l'acheter d'un marchand recommandable.

MOUTON de Perse, tel qu'illustré \$975

Pelletteries russes noir jois de choix

Magnifique assortiment d'autres manteaux de mouton de Perse en une splendide variété de modèles, à compter de \$350.

Aussi une collection intéressante de chat sauvage, Hudson, rat musqué, etc.

Un dépôt réservera le manteau choisi, conformément aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

CUMMINGS FURS LIMITED

284 O., rue NOTRE-DAME, près rue St-Pierre, PL. 8901

UN PLAT DÉLICIEUX AU LIEU DE RESTES!



Quand vous ajoutez de la Soupe aux Tomates Heinz à du bœuf, un pain de viande et autres mets en casserole, vous donnez aux mets les plus simples un goût alléchant que tout le monde appréciera.

SOUPE AUX TOMATES



Activités Féminines, Conférences, Réunions, etc

Réunion annuelle à Nicolet

La réunion annuelle de l'amicale aura lieu à la maison-mère des Soeurs de l'Assomption le 15 septembre. 9 h. 15 — Arrivée, inscription; 9 h. 45 — Messe basse à la grille; 12 h. — Dîner; 4 h. — Bénédiction du Saint-Sacrement. Bienvenus à toutes les amicales.

Les dates de rations du mois de septembre

Table with 3 columns: Date, Item, and Amount. Rows include Jeudi Valides, 5 Beurre R 20, 12 Viande Q 3, 12 Beurre R 21, 12 Viande Q 4, 19 Sucres-conserves S 26, S 27, Viande S 28, S 29, S 30, M 51, 26 Beurre B 26, Viande M 52.

Entente familiale

Une étudiante de l'Ecole Supérieure de Pédagogie familiale, pouvant fournir d'excellentes recommandations, désire une chambre dans la famille d'adoption à proximité de la maison-mère des Soeurs de Saints Noms de Jésus et de Marie.

Au besoin, celle-ci pourra, tout en étudiant, assumer la garde de la maison, trois ou quatre soirs par semaine. Pour plus de détails, s'adresser à Luce Dumoulin, 569 rue Saint-Paul, Trois-Rivières.

1921 25e Anniversaire 1946

Notre mot d'ordre:

Aider au maintien de la santé publique par des produits laitiers d'une haute valeur hygiénique.

A. POUPART CIE LIMITEE 1715, RUE WOLFE FR. 2194

Le cinéma, maître du monde

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

III. "La croisade des temps modernes"

Mardi, 10 septembre 1946
Programmes spéciaux
CBP, 9 h. p.m. — Monsieur Walter Cas...

Sommaire des postes locaux
Table listing radio stations and their programs for Tuesday, September 10, 1946.

Mercredi, 11 septembre 1946
Sommaire des postes locaux
Table listing radio stations and their programs for Wednesday, September 11, 1946.

Sommaire des postes locaux
Table listing radio stations and their programs for Thursday, September 12, 1946.

Programmes spéciaux
CBP, 7 h. 30 p.m. Les Troubadours du...

Le monde n'a pas besoin d'une doctrine nouvelle. Le Christ aujourd'hui n'a rien perdu de sa puissance...

Dans un monde moderne qui évolue profondément sous la poussée des découvertes scientifiques...

Seules les valeurs spirituelles restent immuables et seules elles peuvent tracer les limites des ambitions et des appétits...

Nul n'a le droit de critiquer s'il n'a d'abord agi. En France, au Canada, ailleurs aussi, on travaille...

Le cinéma, demain télévision, se présente à nous comme l'instrument obligatoire de la culture populaire...

Le film d'esprit chrétien est attendu partout. Des productions ont été tentées en divers pays, pas toujours parfaites...

Le cinéma chrétien n'est pas l'oeuvre d'un homme, ni même de quelques hommes! S'il suppose l'esprit d'équipe...

Quant à la nécessité du classement des carcasses, le Canada étant un pays exportateur, il requiert un débouché pour son surplus de porc...

Nouveaux marchés pour les cultivateurs

Des accords récemment conclus avec l'Angleterre ont assuré des marchés pour plusieurs années pour une variété de produits de ferme canadiens...

Le goût du consommateur

Ce sont les goûts des consommateurs qui dictent le type modèle de tous les produits. Si le producteur et le consommateur peuvent se rencontrer...

A NOTRE-DAME LE 17 SEPTEMBRE

Table listing musical programs for Notre-Dame on September 17, 1946.

MARCEL DUPRE, célèbre organiste français, titulaire des grandes orgues de Saint-Sulpice...

Horaires des spectacles
Table listing showtimes for various theaters like Saint-Denis, Loews, and Capitol.

La gazette artistique
Section listing artistic news and events.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

Le mariage blanc
Advertisement for a play at the Arcade theater.

CINEMA PARIS
Advertisement for the second week of films at Cinema Paris.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

ARCADIE
Advertisement for the play 'Le mariage blanc' at the Arcade theater.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES
SAISON 1946-47 - 22 CONCERTS
Advertisement for the symphony season, listing conductors and soloists.

Les procès pour espionnage reprennent à Ottawa

On s'est servi d'une confession volontaire contre Mazerall sans que celui-ci eût été mis sur ses gardes, dit son avocat

Toronto, 10 (C.P.) — La Cour d'appel de l'Ontario a commencé hier la révision du procès de Wilfrid Mazerall. Le principal argument à décharger invoqué par l'avocat de Mazerall, Me G.-A. Martin, c.r., est que le témoignage donné par l'accusé devant la Commission royale d'enquête lui a été demandé sans l'avertissement préalable qu'il pourrait servir contre lui dans son procès.

Mazerall, jeune ingénieur de 30 ans au Conseil national des recherches, a été condamné à 4 années d'emprisonnement le 1er juin dernier d'après la Loi des secrets de guerre. Mazerall est au nombre des quatre personnes déjà condamnées pour leur activité dans le syndicat d'espionnage.

Me Martin a dit qu'une déposition faite par Mazerall au quartier général de la gendarmerie royale a servi de base au questionnaire qu'on lui a fait subir devant la Commission royale. Cette déclaration, Mazerall l'a faite avec la promesse que "s'il disait tout, la commission serait plus clémente pour lui". Mazerall a répété son témoignage devant la Commission royale sans qu'il ait su que ce témoignage servirait contre lui.

Me Martin a rappelé les conditions dans lesquelles les agents de la gendarmerie royale ont soutiré à Mazerall sa déclaration. Il a rappelé que l'accusé a été détenu aux baraquements de la gendarmerie, à Rockcliffe, en dehors d'Ottawa, où il a été tenu à vue par un garde armé. La lumière au-dessus de son lit était allumée jour et nuit jusqu'à ce qu'il fit sa déclaration. Que Mazerall ait déclaré au cours de son procès que la confession qu'il avait faite était vraie ne change rien aux faits, a dit M. Martin, et il demeure que cette confession lui a été arrachée avec des promesses et des menaces.

Ottawa, 10 (C.P.) — Le juge A. D. McDougall a remis au 28 octobre prochain le procès de Durnford Smith, de Hull, ancien ingénieur au Conseil des recherches nationales et actuellement impliqué dans le syndicat d'espionnage.

Le procureur de la Couronne, M. E. W. Howard, a dit que la poursuite serait prête à procéder à ce temps-là. "Un autre ajournement a été annoncé dans le cas de Gordon Lunan, autrefois au Service de l'information canadienne, dont le procès a été remis au 28 octobre prochain.

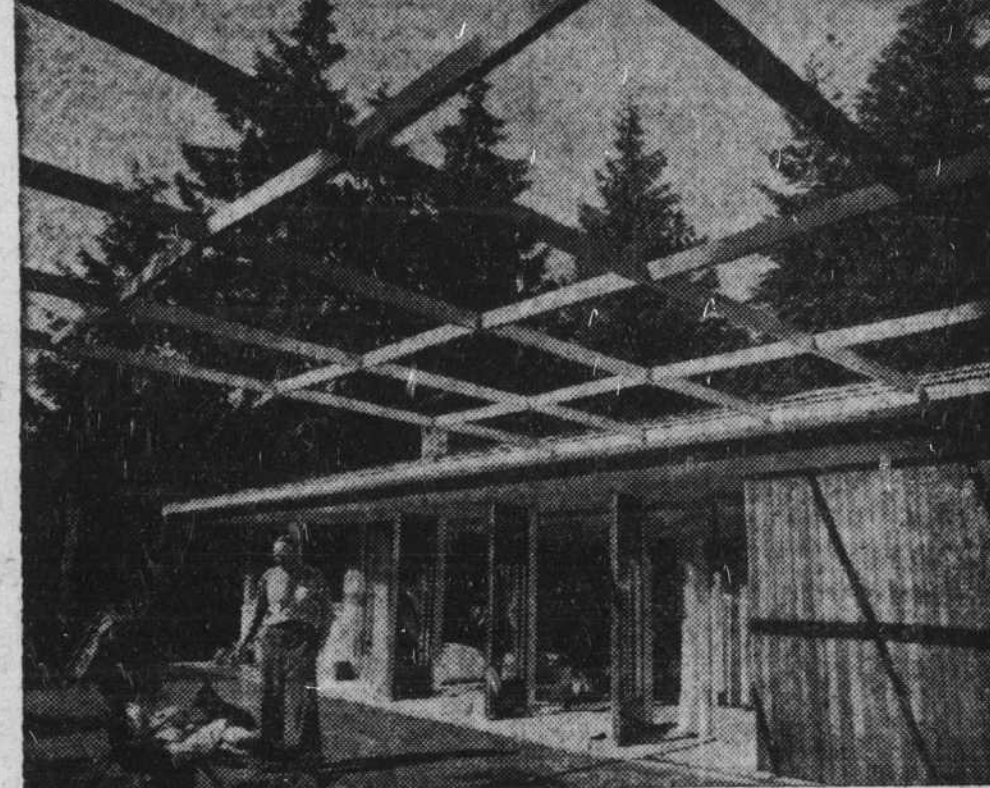
Ottawa, 10 (C.P.) — Le juge J. K. Mackay, de la Cour suprême de l'Ontario, a lu hier devant un grand jury un acte d'accusation contre cinq anciens fonctionnaires du gouvernement, les accusés d'avoir communiqué des renseignements secrets à la Russie.

L'acte d'accusation a été porté contre H. S. Gerson et J. S. Bendring, anciens fonctionnaires du ministère des Munitions; le chef d'escadron M. S. Nightingale, ancien expert en communications aériennes; Eric Adams, ancien fonctionnaire supérieur de la Banque d'expansion industrielle; et le chef d'escadron F. W. Poland, ancien officier d'intelligence de l'aviation.



L'ART DE VIVRE

"De vrais foyers — et non seulement des abris!" — c'est là le mot d'ordre du groupe d'artistes "Art in Living" de Vancouver, en marge des 500,000 maisons qu'on se propose de construire au Canada d'ici cinq ans. Le groupe, qui se compose d'étudiants, de diplômés et de professeurs de l'École des Arts de Vancouver, a donc fixé six principes essentiels à l'architecture moderne: la lumière, la vue, l'espace, la forme, la couleur et la surface. Des plans pour l'établissement de centres communautaires dans le faubourg de Vancouver ont été étudiés par le chef du Groupe Fred Ames et la secrétaire Jean Cooper (en haut à gauche). Le groupe se prépare actuellement pour l'exposition cet automne d'un étalage sur l'architecture. Cet étalage reçut un tel accueil lorsqu'on l'exposa pour la première fois à la Galerie d'Art de Vancouver, qu'il est dorénavant un événement annuel attendu du public. Sur un modèle miniature construit dans leur propre atelier, Jack Newman (au centre) aidé de Ron Hamilton et de Joyce Butler, projetant l'addition d'une aile à son foyer. Dans la photo du bas, la maison de Bert Binning, érigée selon les six principes fondamentaux prescrits par le groupe, et au coût modique de \$5,000 seulement. Cette maison moderne et bien aérée est actuellement le sujet de discussion de tous ceux qui s'intéressent à la question du logement au Canada.



Les propositions fédérales partout rejetées

(Par la Canadian Press) — Les grévistes des aciéries de l'Algonia Steel Corporation du Sault Ste-Marie, en Ontario, et de la Dominion and Steel Corporation de Sydney, en Nouvelle-Ecosse, ont rejeté hier soir, au cours d'assemblées publiques, les dernières propositions fédérales destinées à mettre fin à leur grève. Ils ont limité en cela les grévistes de Hamilton, qui rejettent samedi dernier, ces mêmes propositions du gouvernement.

L'absence de réaction de la part du gouvernement devant le rejet de ses propositions par les grévistes des trois plus importantes aciéries canadiennes, laisse croire que le fédéral a l'intention de marquer ses pas.

Il est possible qu'il retire le contrôle des usines, M. F. B. Kilbourne, de Montréal, qui a été nommé 5 jours avant que la grève ne commence le 15 juillet. Les contrôles du gouvernement ont réussi à plusieurs reprises à maintenir la production pendant une grève, mais dans la grève des aciéries, l'union a complètement ignoré le contrôle.

Journée d'étude de la J.A.C.

"La J.A.C. et la J.A.C.F. sont les seuls remèdes pour guérir les maux sociaux de la classe rurale." C'est par ces paroles que le R. P. Irénée Gauthier, C.S.V., aumônier général de ces deux groupements d'action catholique, clôtura la journée d'étude de dimanche dernier au collège de St-Césaire de Rouville.

A cette journée d'études, qui réunissait environ 150 jeunes gens et jeunes filles appartenant à la classe agricole de la région, on remarquait la présence de M. l'abbé Salvail aumônier diocésain; l'assistant-aumônier diocésain, l'abbé Lémieux; M. Maurice Tremblay, président général de la J.A.C.; M. J.-Guy Blouin, M. Marc Beauregard, propagandiste diocésain; M. Gauvin, secrétaire général. Du côté de la J.A.C.F., on remarquait la présidente diocésaine, Mlle Desmarais et la propagandiste diocésaine, Mlle Plante.

Le programme d'études eut pour objet la vie rurale au point de vue religieux, économique et social. L'étude de ces divers problèmes se fit par groupes selon la méthode adoptée par ces mouvements d'action catholique. Les jeunes gens se réunirent au collège et les jeunes filles au couvent de la Présentation. Dans la soirée tout le monde se réunissait dans la salle du collège pour entendre les conclusions de cette belle journée d'études. Ce fut le rôle de l'aumônier général, le Rév. P. Irénée Gauthier, C.S.V., qui se montra très heureux du succès obtenu par les jeunes. Comment pourrait-il en être autrement en voyant une jeunesse mettre son cœur dans la solution des problèmes de leur milieu. Je vous encourage donc à continuer à faire de l'action catholique la chose de votre vie. Vous avez en main les seuls remèdes de guérir les maux de la classe rurale et aussi les meilleurs moyens de lui procurer le vrai bonheur, celui qui réside dans la foi catholique et dans la fidélité à la terre canadienne.

Nouveauté de Paris
Un crime sous le Directoire
par HENRY BORDEAUX.
de l'Académie Française
Histoire d'amour où l'auteur dépense son talent de romancier, de conteur et ses connaissances historiques.
Ouvrage pulvérisant qui met en scène des personnages célèbres de l'Histoire.
Volume de 378 pages.
Au comptoir: \$1.50
Par la poste: \$1.80
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Bénéficiaires convenablement protégés au moyen de la SÉCURITÉ BIEN CONCERTÉE

QUAND LES COMPTES SERONT PATÉS... combien restera-t-il d'argent à votre famille? Accordez à votre famille toute la considération qu'elle mérite en assurant sa sécurité future d'une manière basée sur des besoins déterminés que vous pouvez prévoir.

Le moyen pratique et moderne vous est offert dans la "sécurité bien concertée" de la New York Life. Renseignez-vous aujourd'hui sur ce mode d'assurance.

Adresses-vous, par lettre ou par téléphone, à la plus proche succursale de la New York Life.

NEW YORK LIFE
Insurance Company
UNE COMPAGNIE MUTUELLE • AU SERVICE DES CANADIENS DEPUIS 1848

Vente d'une usine à Buckingham

La Corporation des biens de guerre a annoncé aujourd'hui, la vente à la Canadian Eastern and Pacific Co. Ltd. de l'ancienne usine de guerre à Buckingham, Qué., connue sous le nom de Electrical Reduction Works.

La Canadian Eastern and Pacific Co. projette de fonder avec la Lactinoid Products Ltd. de Londres, Angleterre, une nouvelle compagnie sous le nom de Lactinoid Products (Canada) Ltd. Cette compagnie fabriquera des produits en plastique pour l'exportation. La production devrait commencer en septembre prochain avec 150 employés au départ et 250 avant deux années écoulées. La compagnie utilisera des matériaux provenant du Canada, de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Cette usine de guerre fut construite en 1941 et servit à la manufacture du phosphore ainsi qu'à remplissage des boîtes à fumée utilisées par l'armée pour camoufler les manœuvres.

Au Kiwanis St-Laurent

Le prochain déjeuner-causerie du club St-Laurent Kiwanis de Montréal, Inc., aura lieu mercredi le 11 septembre 1946, à 12 h. 30, en la salle de bal de l'hôtel Rite-Carlton. Il y aura un forum intime entre MM. Félix Guibert et Jean-Paul Lussier, deux membres du club.

Perfection, méthodes et modèles

par le R. P. Paul-Henri Barobé, O.M.I.
L'auteur rappelle que la vie chrétienne n'est pas une navette bonne pour les enfants, mais qu'elle est un besoin pour tous; d'ailleurs vivre sa religion n'est pas de diminuer mais de grandir.
Après l'exposé des principes, l'auteur en montre l'application chez quelques grandes figures canadiennes.
Volume de 275 pages — Au comptoir: \$1.25 — Par la poste: \$1.35.
Service de Librairie du "Devoir"

Le Conseil central se réunira demain soir

La séance régulière du conseil central des Syndicats nationaux de Montréal est dévolue à demain le 11 septembre. Cela permettra à la grande majorité des officiers de prendre part aux différents congrès qui se tiendront en fin de semaine dans la province. On sait que la C.T.C.C. tiendra le sien à Québec, à compter de dimanche prochain.

Campagne bien réussie

Banff, Alberta. — La campagne de souscription de Kinsmen Clubs, pour recherches et études sur le cancer, a dépassé son objectif de \$50,000, ainsi qu'on vient de l'annoncer au 25e congrès annuel de l'Association des Kinsmen Clubs, qui se tient actuellement à l'hôtel Banff Springs, en Alberta.
Il a été décidé que le congrès de 1947 des Kinsmen Clubs aura lieu à Montréal, 700 délégués de toutes les provinces du pays prendront part au congrès actuel, à Banff. Cette année, l'Association des Kinsmen s'est enrichie de 15 nouveaux clubs et de 1,150 nouveaux membres, ce qui fait présentement un grand total de 162 clubs et de 6,300 membres.

Importante cargaison arrivée à Montréal

Le "Beaverford", cargo du Pacifique Canadien, est arrivé dans le port de Montréal, hier matin, venant directement de Liverpool, avec une cargaison de 26 automobiles de fabrication anglaise, 23 tonnes de motocyclettes, 269 tonnes de vitres pour fenêtres, 85 tonnes de vaisselle en faïence et en porcelaine anglaise et six tonnes de bijoux. Il y avait de plus à bord treize passagers, dont quelques-uns sont restés à Montréal, alors que d'autres ont pris le train pour Toronto et Winnipeg.
Hier matin également, le "Beaver-glen", autre cargo du Pacifique Canadien, a quitté Montréal à destination de Liverpool, avec 2,500 tonnes de blé et 4,344 tonnes de produits alimentaires.

A l'Advertising Club

M. Huu Lee, lord-maire de Manchester, sera le conférencier invité au premier déjeuner de la saison de l'Advertising and Sales Executives Club, Mont-Royal. Le maire Lee donnera ses impressions sur la situation actuelle des vivres en Angleterre, pour ensuite dire quelques mots sur l'état de l'exportation, intimement lié au problème des vivres.

Le club des Alouettes

Le Club des Alouettes, qui réunit, dans la province de Québec et aux abords de la province ontarienne, près de 800 membres recrutés parmi les vétérans de la fameuse escadrille canadienne-française reprend cette semaine le cours actif de ses assemblées mensuelles régulières. M. Paul Giguère, secrétaire du club, a expédié en fin de semaine l'invitation habituelle à la prochaine réunion du club, qui aura lieu jeudi, le 12 septembre, dans la salle des cadets du C.E.O.C. de l'Université de Montréal, à 480 est, rue Sherbrooke, à 8 h. 30.

Cette réunion, la première de la saison, après les vacances de l'été, s'annonce plus importante que jamais. On y discutera de la prochaine Parade de l'Armistice, dans laquelle l'escadrille des Alouettes tiendra une place d'honneur, ainsi que du banquet qui aura lieu au mois de novembre à l'hôtel Windsor. Tous les anciens membres de l'escadrille Alouette, qu'ils soient ou non membres actifs du Club des Alouettes, sont instamment priés d'assister à cette réunion. Si, par mégarde ou par erreur des omissions avaient été commises, ce communiqué servira d'invitation.

Ils ne livreront pas de lait

Edmonton, 10 (C.P.) — Les 20,000 fermiers de l'Alberta en grève depuis samedi matin dernier ont décidé de ne pas livrer de lait davantage que leurs autres produits de la ferme sur les marchés et crémeries de l'Ouest. Ils veulent ainsi forcer le gouvernement fédéral à rétablir le niveau des prix d'achats et de vente.

Dans une déclaration publiée hier soir, le comité central de grève de l'union a ordonné que la livraison du lait prenne fin à minuit ce soir; il a cependant déclaré que les hôpitaux, les enfants et les autres personnes "qui en ont besoin" continueraient à recevoir leurs quantités de lait habituelle. En ce qui concerne les autres produits de la ferme, les céréales, les produits laitiers, les bestiaux, les fermiers ont convenu de ne pas permettre qu'ils atteignent les marchés; leur piquetage est fort dans le nord de la province mais plutôt faible dans le sud.

M. Bowles, candidat dans le Connecticut

New-Haven, 10 (A.P.) — M. Chester Bowles, ancien chef de l'O.P.A. et stabilisateur économique des Etats-Unis, a aujourd'hui annoncé sa candidature à la nomination démocrate au poste de gouverneur du Connecticut. La convention d'Etat du parti se tiendra cette semaine. Le lieutenant-gouverneur Wilbert Snow, du Connecticut, et M. Thomas J. Dodd, avocat du gouvernement américain aux procès de Nuremberg, sont également candidats.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par André Lévesque, no 10420 rue Berri, pour permission d'ériger un poste d'essence et emmagasiner de l'essence (2 réservoirs de 1000 gallons chacun), sur les lots nos 261-45 à 52 et 262-42 à 48 inclusivement de la division cadastrale de la paroisse du Sault-au-Récollet, Quartier Ahuntsic, boulevard St-Laurent, côté est, entre Fleury et Dick.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.
Le greffier de la Cité, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 9 septembre 1946.

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Succession J.-H. Breton, no 2461 rue St-Jacques, pour permission d'emmagasiner gazولين pour usage personnel (1 réservoir 500 gallons) sur le lot no P 171 de la division cadastrale du village incorporé de la Côte de la Visitation, Quartier Rosemont, no 2430 rue des Carrières.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.
Le greffier de la Cité, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 9 septembre 1946.

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Paul Paquette, no 2460 rue LaSalle, pour permission d'ériger un poste d'essence et emmagasiner de l'essence (2 réservoirs de 1000 gallons chacun) et établir un atelier de réparation d'automobiles sur les lots de subdivision nos 1245 à 1251 inclusivement du lot no 229 de la division cadastrale de la paroisse du Sault-au-Récollet, Quartier Ahuntsic, rue Fleury, côté sud, entre LaSalle et Jacob.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.
Le greffier de la Cité, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 9 septembre 1946.

AVIS
DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par J. Rochon Léo, no 6533 rue Christophe-Colomb, pour permission d'emmagasiner et emmagasiner de l'essence (2 réservoirs de 1000 gallons chacun) et établir un atelier de réparation d'automobiles sur les lots de subdivision nos 1245 à 1251 inclusivement du lot no 229 de la division cadastrale de la paroisse du Sault-au-Récollet, Quartier Ahuntsic, rue Fleury, côté sud, entre LaSalle et Jacob.
Toute opposition à cette demande doit être communiquée au sousigné dans les quinze jours.
Le greffier de la Cité, J.-ALPHONSE MONGEAU
Montréal, le 9 septembre 1946.

Retenez le "Devoir" d'évener chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.
Téléphones au service du bureau BElair 3381; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"
Téléphone: BElair 3381
1 cent le mot 25c minimum comptant
Annonce facturée 15c le mot 40c minimum
NAISSANCES, SERVICES, GRANDS MARIAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, les CAILLES PROCHAINES MARIAGES \$1.00 par insertion

ACHAT DE CREANCES
Adoptez-nous vos créances, billes de souffrance. Pavons plus haut prix. André Arès 57 ouest rue St-Jacques Téléphone 9107

CHAMBRE et PENSION
Cifrons chambre et pension partielles en retour de services: garde de maison, surveillance de fillette de 6 ans, etc. Adresse 75, "Le Devoir". 15-9-46

CONVERSATION ANGLAISE
Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario MA 1589. 15-9-46

Instruments de musique
Accorder, réparation générale, claviers, pianos, accord, \$3.00, ouvrage garanti. C. Cyr, FR. 4142. 15-9-46

JOURNAUX à VENDRE
A vendre: Collection complète du "Devoir" des 35 dernières années. Belle occasion de procurer cette rare documentation. Tél. AT 1151. 15-9-46

EMPLOI DEMANDE
Professeur: Brevet supérieur Ecole Normale, Bachelier ès arts, licencié en pédagogie. Onze années d'expérience. Signalez-moi et salaire. Case 150, "Le Devoir", Montréal. 11-9-46

MARCHANDS
Nous échangeons les meubles de tous genres, et nous achetons les vieux meubles. 3184 Ste-Catherine est, entre Desrosiers et Préfontaine. FR 3915. 1-10-46

Nouvelles de Sherbrooke

La réouverture des tribunaux — La rentrée des classes

Sherbrooke, 10. (D.N.C.) — Dans une allocution qu'il prononçait ce matin à l'occasion de l'ouverture officielle des tribunaux dans le district de St-François, le juge White a déclaré que "si la guerre a dérangé en malaise même en temps de paix, dans tous les pays du monde, il faut se féliciter que le Canada soit encore le moins affecté si on compare sa situation avec celle d'autres pays".

Il a ajouté que notre pays a droit d'espérer en des jours meilleurs. Il a vivement regretté ces grèves qui paralysent la production et font beaucoup de tort au pays, mais il formule le vœu que le Canada garde longtemps le premier rang des pays tranquilles.

Le juge White présidait l'ouverture des tribunaux, entouré sur le banc du juge Dalma Landry et du juge J.-H. Lemay, magistrat de district. Tous trois ont prononcé des allocutions, de même que Me Roland Dugré, c.r., bâtonnier. Après la cérémonie, une réception a eu lieu à la bibliothèque du Palais de Justice, suivie d'un lunch au Club Social. C'est après-midi, si le lendemain annuel de golf des membres du Barreau, avec comme enjeu, le trophée gagné l'an dernier par Me Bart Holtham, c.r.

Dans son allocution au début de la manifestation de ce matin, Me Roland Dugré a souligné la disparition de Me F.-S. Rugg, c.r., décédé il y a quelques mois. Il a souligné ensuite les événements heureux de l'année, au Barreau, les 25 ans du juge White, sur le banc; les 60 ans de pratique de Me W.-L. Shurtleff; la nomination de Me Charles Mignault à la présidence de la Commission des Affaires municipales; la nomination de Me Gérard Lacourcière, de Lac Mégantic, comme recorder; la nomination de Me Albert Fréreau, de Rock Island, comme conseiller du roi et l'élection de Me Wesley Bradley, de l'échevinage à Sherbrooke.

Le juge Dalma Landry a souligné que chaque année apporte au Barreau des deuils et des joies, a fait lui aussi l'éloge de Me Rugg et s'est joint au juge White pour féliciter les avocats de Sherbrooke et du district qui se sont signalés de façon spéciale au cours de l'année. Il a encore déclaré que si l'on en juge par ce qui a été fait déjà en 1946, l'année au Palais de Justice sera particulièrement active, ce sera peut-être un record au point de vue des procédures de toutes sortes. Il en profite pour souligner que cela augmente d'autant les responsabilités des plaideurs et que ceux-ci jouent dans la vie de tous les jours, un rôle beaucoup plus important que l'on est parfois porté à le croire. Il sait que les avocats se montreront dignes de ces responsabilités et de ces devoirs et il leur présente ses meilleurs vœux pour l'année judiciaire qui s'ouvre. En dernier lieu, le juge Landry a parlé du rouage de la justice civile pour attirer l'attention des avocats sur la question des retards.

M. le juge J.-H. Lemay, magistrat de district, a prononcé lui aussi quelques mots.

Sherbrooke, 10. (D.N.C.) — Le Séminaire Saint-Charles et le Mont-Notre-Dame ont décidé de retarder de nouveau la reprise des cours jusqu'au 16 septembre.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du groupe 3311. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Dictionnaire analogique

par M. Charles MAQUET, agrégé de grammaire

Répertoire moderne des mots par les idées et des idées par les mots. Réduction et refonte du dictionnaire de Boileau.

Instrument de travail indispensable à ceux qui préparent un livre, un article, un discours, et en général à tous ceux qui ont à exprimer des pensées.

Recueil de 581 pages.

Au comptoir: \$2.50 Par la poste: \$2.85

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Ce garçonnet fuit le chaleur dans le Jardin des Plantes, à Paris. On le voit ici au cours d'une promenade en "automobile", s'arrêtant pour donner quelque nourriture à l'un de ses bons amis poilus. Celui-ci aussi semble avoir chaud.

Lettres au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "Le Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Un appel de France

Saint-Cyrille, 31 août 1946. Monsieur le Rédacteur, Le Devoir, 430 est, Notre-Dame, Montréal.

Un confrère de France m'écrit ce qui suit: "Je suis professeur de sciences dans un collège catholique du Morbihan, à Lorient. Cette ville a été réduite à zéro par les bombardements de la guerre. Toute la population, à l'époque, dut quitter la cité qui brûla presque entièrement. Puis ce fut l'époque de la libération. Les Allemands avaient fortifié très fortement le port et s'y repliés. Ils tinrent la au nombre d'une quinzaine de mille pendant dix mois, alors que le pays aux alentours était libre. Inutile de vous dire qu'ils achevèrent de piller ce qui pouvait rester dans la ville..."

Dans n'ignorez pas combien est dure en France la lutte pour l'enseignement, surtout en ce moment où la laïcité se réveille. Je vais devoir enseigner les sciences sans le moindre matériel scientifique et je cherche actuellement les moyens de m'en procurer. Ce matériel peut s'acheter en France, mais tout cela est fort cher.

Comme des œuvres anglaises se sont occupées de rééquiper la Faculté de Caen, elle aussi détruite, et qu'il s'agit pourtant de Faculté d'Etat, j'ai pensé que je pourrais peut-être m'adresser à des œuvres canadiennes catholiques pour venir au secours de l'enseignement catholique français, étant donné notre dénuement. Y a-t-il des œuvres chez vous qui pourraient s'intéresser à notre cause ou nous fournir l'argent pour acheter ces articles de laboratoire en France même?

J'ose envisager des possibilités en faveur d'un enseignement pour lequel nous nous battons sans merci pour christianiser les jeunes... (Signé) Abbé Alain DAVID, 5, rue du Fétv, Vannes, Morbihan, France.

Monsieur le Rédacteur, si vous le jugez opportun, veuillez faire paraître cette lettre dans votre journal. — R. B., ptr.

Le jour "R" dans le C.A.R.C.

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Le jour "R", c'est-à-dire le jour où les officiers et les aviateurs du C.A.R.C. retourneront à leurs nouveaux grades du temps de paix, a été fixé au 1er octobre 1946.

C'est ce jour-là que ceux qui pour la première fois doivent perdre un galon ou plus revêtiront leur nouvel uniforme; ainsi le chef d'escadron Pierre pourra devenir le lieutenant de section Pierre; ou encore le sergent Paul pourra être le caporal Paul.

Le motif d'une telle réduction de grade est évident, si l'on songe que les effectifs du C.A.R.C. ont passé de 200,000 hommes à 16,100 hommes et que cette réduction a été accompagnée d'une réduction correspondante du nombre des officiers et sous-officiers. Pour les postes détenus par des officiers supérieurs, le nombre de postulants dépassa de beaucoup celui des situations disponibles, ainsi un grand nombre d'officiers se voient-ils obligés d'accepter un grade moins élevé.

Le choix des effectifs de l'aviation du temps de paix a commencé au début de l'automne dernier. Un comité nommé au quartier général du C.A.R.C. a été chargé de fixer les divers grades. A cette fin, l'organisme précité a tenu compte dans chaque cas du mérite, de l'expérience acquise dans le service, du degré de l'instruction et de l'aptitude générale au service.

Contraction de 22 p.c. dans nos exportations

Ottawa, 10 (C.P.) — Nos exportations de marchandises durant les 7 premiers mois de cette année s'élevèrent à \$2,306,675,000, soit 22 pour cent de moins que durant la même période l'an dernier.

Nos exportations en juillet seulement furent de \$352,878,000 contre \$424,725,000 durant le même mois en 1945.

Quant à nos importations, elles se totalisèrent à \$161,615,000 en juillet, à rapprocher de \$132,681,000 en juillet 1945. La balance commerciale en juillet a donc été de \$29,647,000, en regard de \$111,140,000 le mois précédent.

Le chalet du parc La Fontaine

Se faisant l'interprète de milliers et de milliers de contribuables victimes de cet état de choses, le conseiller Victor Lévesque vient de revenir à la charge pour demander une fois de plus aux autorités municipales que le chalet du parc La Fontaine, chalet qui a coûté quelques centaines de mille dollars aux contribuables, soit sans plus tarder utilisé comme restaurant, soit aux fins qu'on le destinait lorsqu'on l'a construit.

"Le 9 mai dernier, les conseillers du district no 8, accompagnés de M. Gibeau, directeur des travaux publics, ont fait la visite du parc La Fontaine afin de constater les nombreuses améliorations que la population de l'est de Montréal réclame dans ce parc", rappelle tout d'abord le conseiller Lévesque dans une lettre adressée à Me Louis-A. Lapointe, directeur des services municipaux.

"Plusieurs suggestions ont été faites par les conseillers, et M. le directeur des travaux publics a alors promis qu'il verrait à leur réalisation", ajoute-t-il. "Tous les conseillers présents ont été étonnés de constater que le chalet du parc La Fontaine qui a coûté quelques centaines de mille dollars aux contribuables et qui a été construit pour un restaurant, n'était pas utilisé comme tel. Le président du comité exécutif, M. Asselin, avec qui j'avais l'honneur de faire la même visite la veille (8 mai), a lui-même exprimé le désir de voir l'édifice en question aménagé pour les fins pour lesquelles il a été construit."

"Quatre mois se sont écoulés depuis cette visite, rappelle ensuite le conseiller Lévesque. Toute la saison d'été s'est passée sans qu'aucune décision ne soit prise quant à l'occupation du chalet comme restaurant. Tout l'été également, on a eu le pénible spectacle de voir les visiteurs au parc La Fontaine forcés de déguster debout la crème glacée qu'ils achetaient à des comptoirs d'occasion."

Ceux qui voulaient boire une eau gazeuse devaient déambuler bottée à la main, faute d'un table pour la déposer. Concordia leur refusait dédaigneusement l'accès au somptueux chalet pour la construction duquel la population de l'est de Montréal a largement contribué et où ils auraient pu trouver le confort. Nos amis de l'ouest, plus privilégiés eux, n'ont pas seulement le privilège de contempler les chalets, ils y sont admis et servis. Malheureusement, le parc La Fontaine est situé dans l'est et semble condamné à y rester. Nous allons maintenant entreprendre la saison d'hiver dans des conditions plus lamentables encore. Tout l'espace dont on disposera pour accommoder les visiteurs sera une toute petite pièce au sous-sol du chalet voisinant les salles de toilette."

"Je vous prie donc, M. le directeur des services publics, de bien vouloir avoir l'obligeance d'attirer à nouveau l'attention du comité exécutif sur les faits relatés précédemment et je crois qu'il serait à propos d'insister pour qu'une décision soit prise au plus tôt", termine le conseiller Lévesque.

Campagne d'éducation menée par le clergé à Sault-Sainte-Marie

Sudbury, 10 (C.P.) — Le capitaine-abbé J.-J. O'Leary, a, hier, été proche aux fidèles de la paroisse de St-Clement d'ignorer les affaires mondiales et a prédit que "d'ici quelques années les prêtres seront perdus aux poteaux de téléphone. Je serai parmi eux", a-t-il dit.

M. l'abbé O'Leary, un des nombreux prêtres qui ont parlé, hier, dans différentes églises du diocèse de Sault-Sainte-Marie lors d'une campagne sur l'éducation, a dit qu'une cinquième colonne travaillait partout et que ceux qui l'écoulaient en ce moment et que maintenaient ils avaient à choisir entre le Christ et les troubles. A moins que le monde ne se jette à genoux et demande à Dieu de donner la paix, un autre conflit éclatera et il n'est pas besoin de dire que la terre canadienne en sera témoin."

Le public a visité nombreux la récente exposition provinciale

Québec, 10 (C.P.) — Environ 270,000 personnes ont visité la 35e exposition provinciale annuelle, tenue à Québec du 30 août au 8 septembre, a-t-on annoncé aujourd'hui. D'après le général, M. Emery Boucher, c'est la plus forte affluence que l'on ait enregistrée, depuis la première exposition du genre en 1912. L'exposition provinciale a été visitée, l'an dernier, par approximativement 234,000 personnes.

Les adieux de Montgomery

Québec, 10 (D.N.C.) — J'éprouve beaucoup de peine à exprimer mes sentiments avant de quitter le Canada. J'ai parcouru votre pays d'un océan à l'autre, des provinces maritimes à la Colombie canadienne. A mon arrivée à Halifax, les buts de voyage avaient été clairement indiqués: Je voulais voir chez eux les soldats qui ont combattu avec moi sur les champs de bataille de l'Europe, me rendre compte de la manière de vivre du peuple, saisir les nuances de l'esprit canadien.

C'est ainsi que s'exprimait, hier, dans un message d'adieu radio-diffusé sur le réseau national de Radio-Canada, le feld-maréchal victorieux Montgomery. Le grand militaire parlait de Québec, avant son départ pour une courte visite aux Etats-Unis après laquelle il retournera en Angleterre. Voici un substantiel résumé de son allocution:

"Je crois y avoir réussi quelque peu. J'ai rencontré un grand nombre de mes compagnons d'armes. J'ai conversé avec beaucoup de gens de toutes les provinces et j'ai acquis quelques notions de votre mode de vie, peu approchées peut-être, mais aussi étendues que me l'a permis mon court séjour parmi vous."

"J'ai vu un grand et merveilleux pays, une contrée qui renferme dans son sol de quoi répondre à tous les desirs de l'homme. Une terre d'élection donnée aux hommes méritants pour y vivre et y prospérer indéfiniment. Dans un lointain avenir, j'entrevois ici une grande nation de plus de 50 millions, un peuple viril, dans un site idéal, en paix et en sécurité à cause de sa force. Cette grande nation tenant à l'ancien et au nouveau monde par les liens étroits du sang et de la fraternité des armes me semble un joint qui les unit tous deux."

"Par deux fois, en une génération, nous avons pris un part commun à une grande guerre mondiale. A chaque occasion, nous nous sommes déterminés à combattre jusqu'à la victoire, mais par un grand attachement à notre cause. De nouveau nous jeunesse a volontiers sacrifié sa vie pour la survie de notre patrie. Chaque fois, les fruits de la victoire ont été difficiles à cueillir."

"Cela ne doit plus arriver. Nous voulons la paix. L'union des peuples libres, aimants de la liberté sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies peut nous épargner des malheurs."

"Ainsi, la véritable mission du Canada se précise: il doit être un pivot entre l'ancien et le nouveau monde; un pivot d'or pur, inestimable."

"Avant de partir, je veux remercier le premier ministre et son gouvernement de leur invitation, et le peuple canadien de son merveilleux accueil partout où je me suis rendu."

"Le souvenir de ma première visite au Canada demeurera impérissable."

Bonne finance de Ville Saint-Joseph

Ville-St-Joseph, dans le comté de Drummond, vient d'adjuger \$125,000 d'obligations, en série vingt ans, à un loyer moyen de 2.788% à un syndicat comprenant J.-E. Laflamme Ltée, la Corporation de

Petite Histoire de France

par René RISTELHUEBER Ministre de France

L'Histoire de la France est une des plus belles histoires que l'on puisse raconter. C'est celle d'un grand pays qui s'est distingué dans tous les domaines, et dont la haute culture a toujours rayonné sur le monde.

Illustrations de Maurice Raymond.

Solidement cartonné avec dos toile rouge, dans le format 8 1/2" x 11", cet album contient 138 pages.

Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Une délégation des grévistes de l'industrie de l'automobile pose ici devant l'immeuble du Parlement, à Ottawa, où elle s'était rendue pour se faire entendre du comité parlementaire des relations industrielles.

Prêts de Québec et Oscar Dubé & Cie, Inc.

L'émission a été adjugée au prix de 97.28 pour des titres à 2 1/2% au syndicat qui se trouve avoir offert le prix le plus élevé sur la base du loyer de l'argent.

La finance précédente de la municipalité avait été faite en juin 1945 avec la vente de \$15,000 d'obligations à 3 1/2%, en série quinze ans, de gré à gré, au pair.

Quatre soumissions avaient été envoyées par six maisons de banque et de placement pour la nouvelle émission. En voici la liste officielle:

J.-E. Laflamme Ltée, La Corporation de Québec et Oscar Dubé & Cie, Inc., 2 1/2%, 97.28; Paul Gonthier & Cie, Ltée, 2 1/2-2 3/4%, 98.86; La Caisse Populaire de Ville-St-Joseph, 2 1/2-3%, 100; Bell, Guinlock & Co. Ltd., 2 1/2-3%, 99.786.

Les titres portent la date du 1er octobre 1946 et ils peuvent être rachetés par anticipation. L'emprunt a été contracté pour le rachat anticipé de \$85,400 d'obligations à taux plus élevés contenant

une clause de remboursement avant échéance, et pour des travaux de pavages. Ces derniers travaux avaient été approuvés par les électeurs-propriétaires lors d'un référendum tenu les 17 et 18 mai 1946.

L'évaluation imposable s'élève à Ville-St-Joseph à \$1,584,975 et la dette consolidée de la corporation, au 31 décembre 1945, était de \$222,600.

Au calvaire d'Oka

Le pèlerinage annuel au Calvaire d'Oka, aura lieu samedi de cette semaine le 14 septembre. La messe des pèlerins sera dite à 9 heures, à l'église paroissiale; puis les pèlerins se rendront à la Croix, pour 10 h., où commenceront les stations. Le prédicateur de circonstance sera M. Hormidas Boudreau, P.S.S., professeur au Grand Séminaire de Montréal. Le lendemain, à 1 h. p. m., on fera le même pèlerinage pour les paroissiens d'Oka et ceux des environs, qui n'auraient pas pu venir la veille.

Le sacrement de l'unité

Méditations sur la Sainte Messe, par le R. P. F. CHARMOT, S.J.

Ce livre a pour but de montrer comment le sang précieux du Christ a scellé l'union entre les hommes. Il aidera à ramener la dévotion à la Sainte Messe qui est un plaisir vivant de charité. Il conviendra les lecteurs que la Sainte Messe est le moyen le plus efficace pour établir entre les hommes et les peuples divisés la paix et l'union précieuses.

Volume de 324 pages. Au comptoir: \$1.80 Par la poste: \$1.90

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à écrire, etc. Assortiment complet de papier carbone et rubans. Accessoires de bureau.

Canada Dactylographe Eng. 44 ouest, rue St-Jacques, Montréal. T61 HARBOUR 8988 R.T. Armand

Royal - Remington - Underwood - E. G. Smith, Corby Silencieux, régulière et portative. Presse Lettres de bureau, duplicateurs, copieurs, calculateurs et machines à additions. Vente et service, réparations, location, achat.

N. MARTINEAU & FILS 2019 rue BLEUVE St. 1010 Centre Ville et Lasalle (Hôtel) 335, 1010

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS 908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS

Moulures - Cadres - Nitro Réparations de cadres et nitro LANC. 2284

LAITERIE

Ch. 688-2399 Holt ROSEMONT LAITERIE

Laiterie canadienne-française A. PATENAUE, propriétaire

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS BOYER LIMITEE

Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuites sur demande. 3885 Henri-Julien PL. 1128

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles

Service, vente et réparations de voitures, tableaux, générateurs, transformateurs, radios. 4300 PARLYN RD AM 2141

Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA

Cuisine recherchée Vin et Bière

Alex. JULIEN propriétaire

446 Place Jacques-Cartier MA. 9331

IL N'Y A PAS DE TABAC COMME LE

OLD CHUM

Le Tabac de Qualité

"LE TABAC À PIPE ORIGINAL AROMATIQUE DU CANADA"

HACHE GROS POUR LA PIPE - HACHE FIN POUR LES CIGARETTES QUE VOUS ROULEZ VOUS-MÊME

Cherchez-vous un imprimeur?

Adressez-vous à

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

LIMITEE

EDITRICE DU JOURNAL LE DEVOIR

qui exécutera avec art et rapidement, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie:

CARTES DE VISITE - TETES DE LETTRES TRAVAUX DE VILLE - FAIRE-PART MENUS - FACTURES - PROSPECTUS PROGRAMMES - LIVRES - AFFICHES CATALOGUES - BROCHURES PERIODIQUES - JOURNAUX

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS

430, NOTRE-DAME est, Montréal *Téléphone: BE 3361

Bonne finance de Ville Saint-Joseph

Ville-St-Joseph, dans le comté de Drummond, vient d'adjuger \$125,000 d'obligations, en série vingt ans, à un loyer moyen de 2.788% à un syndicat comprenant J.-E. Laflamme Ltée, la Corporation de

Petite Histoire de France

par René RISTELHUEBER Ministre de France

L'Histoire de la France est une des plus belles histoires que l'on puisse raconter. C'est celle d'un grand pays qui s'est distingué dans tous les domaines, et dont la haute culture a toujours rayonné sur le monde.

Illustrations de Maurice Raymond.

Solidement cartonné avec dos toile rouge, dans le format 8 1/2" x 11", cet album contient 138 pages.

Au comptoir: \$1.50 Par la poste: \$1.65

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le marché de N.-Y. est de nouveau à la baisse

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 129.275 actions et de 218.895 actions minières, en comparaison de 53.491 actions et de 207.175 actions minières vendues.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Reflets de la Bourse

Wall Street a enregistré hier la plus forte réaction vue depuis près de 17 ans. Les cours ont accusé des pertes allant jusqu'à 18 points en certains cas...

Choses et autres

L'Irlande devrait constituer pendant un bon nombre d'années des débouchés pour les machines et les appareils industriels...

Le nombre indicé du prix

Le nombre indicé du prix pour les agriculteurs canadiens pour 1939-1940, indique qu'une avance légère, de 186,6 pour juillet au regard de 186,2 pour juin...

La Calgary et Edmonton

La Calgary et Edmonton Corporation rapporte des profits de \$314,854 pour l'exercice financier terminé le 30 juin...

Le gouvernement américain

Le gouvernement américain estime que la récolte de coton cette année atteindra 9,171,000 balles de 500 livres chacune...

Les administrateurs de International Nickel

Les administrateurs de International Nickel Company of Canada Limited ont déclaré un dividende de \$1,75 par action privilégiée...

Une émission de St-Georges-Ouest

Le village de St-Georges-Ouest a vendu une émission de \$70,000, à 3%, au prix de 101,01.

Les titres portés la date du 1er septembre

Les titres portés la date du 1er septembre 1946 et ils peuvent être rachetés par anticipation.

Le groupe des industriels a accusé de nouvelles pertes

Le groupe des industriels a accusé de nouvelles pertes pour Bell Telephone Canadian Breweries, Alibi, ordinaire, Industrial Alcohol 'A', Building Products et Imperial Oil.

Bourse de Toronto

Toronto, 10. (C.P.) — Les cours à Toronto affaiblissent plus fermement ce matin, mais les échanges étaient plutôt modérés.

Bourse de New-York

New-York, 10. (A.P.) — La liste mobilière américaine accusait de nouveaux reculs durant la première partie de la séance...

Nouvelle finance de Consolidated Paper

Un syndicat bancaire, dirigé par Wood, Gundy & Corporation Limited, offre présentement en souscription un public une émission de \$35,000,000 d'obligations de Consolidated Paper Corporation Ltd.

Nouvelle entreprise minière

Une nouvelle compagnie vient d'être organisée sous le nom de El Sol Gold Mines Ltd. avec un capital de 3,000,000 d'actions de \$1 au pair...

Les changes

Ottawa, 10. (C.P.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et 1/2 pour cent de prime à la vente.

AVIS DE RACHAT

La Corporation des Soeurs de Sainte-Croix et des Sept Douleurs, conformément aux termes de l'acte de fiducie passé le 13 mars 1935...

Moyennes à la Bourse de Montréal

Table showing average market data for Montreal, including indices for various sectors.

Prix des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs conserve un ton vigoureux en ce qui trait aux gros et aux A moyens qui deviennent plus rares alors que la demande se maintient vive.

On cote les expéditions triées en caisses gratuites sur place aux cours suivants: catégorie A gros 50-50; moyen 48-48; poulettes 41-42; catégorie B 36-38; catégorie C 28-32.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: catégorie A gros 50%, moyens 48%, poulettes 43%, catégorie B 43-45%, catégorie C 33-35.

Voici les prix du détail aux consommateurs: catégorie A gros 59, moyens 55-57, poulettes 50-53, catégorie B 50-51, catégorie C 37-40.

Les recettes de volailles abattues, de plus en plus nombreuses, n'atteignent pas encore un volume bien considérable. Le marché se maintient soutenu en regard des poules et des poulets de grill dont les envois sont peu abondants.

Les recettes de volailles abattues, de plus en plus nombreuses, n'atteignent pas encore un volume bien considérable. Le marché se maintient soutenu en regard des poules et des poulets de grill dont les envois sont peu abondants.

Dans le commerce de revente en gros on cote les volailles en caisses aux prix suivants: poulets de 4 livres et au-dessus, catégorie A de lait 33-36, B de lait 31-34, catégorie C 27-29; A de lait 32-34, B de lait 30-32, catégorie B 28-30, catégorie C 25-27; poulets de grill de tous poids, catégorie A de lait 33-37, B de lait 31-35, catégorie B 33-33, catégorie C 28-30; poulets de tous poids, catégorie A 26-27, poulets de catégorie B 24-25, poulets de catégorie C 22-23; vieux coqs, catégorie A 20-21, catégorie B 18-19, catégorie C 16-17.

Les livraisons de volailles vivantes à été considérables cette semaine, mais le marché présente peu de changement dans les prix. Il arrive de plus en plus de poulets et il en reste un excédent assez important que l'on doit entreposer; d'autre part, on semble être à court de poules pour satisfaire la demande en certains milieux.

Pour la revente en gros les volailles vivantes se vendent aux prix suivants: poulets de 4 livres et plus, 23, moins de 4 livres 22; poulets de 5 livres et plus 26-29, 4 à 5 livres 24-26, 3 à 4 livres 23-25; poulets de grill de tous poids 23-25; canards de tous poids 23-24; vieux coqs 17. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux cents plus bas.

M. Pierre Beauchemin, directeur-général de Sullivan Consolidated Mines, Limited, nous informe qu'il a récemment acquis la zone de mi-pieds comprenant les veines A, 9 et 12, en-dessous du niveau de 1,750 pieds jusqu'à une profondeur verticale de 2,250 pieds, le forage No 2097 vient de rapporter 334,888 ft 8 pieds 7 pouces, à une profondeur de 2,150 pieds dans une veine que l'on croit être l'extension de la veine 9, ce dernier forage étant situé à 197 ft, lequel avait donné plusieurs veines dont la principale a rapporté 885,96 ft 28 pieds.

Ces nombreuses intersections se trouvent situées dans le voisinage de la zone K dont on a déjà rapporté de très hautes valeurs, et vers laquelle les travaux souterrains se dirigent dans le moment.

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Les obligations

Table of bond market data, listing various bonds and their yields.

Dividendes déclarés

Great Lakes Paper Company Limited, 25 cents par action privilégiée "A", payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 9 septembre.

Journal Publishing Company of Ottawa, Limited, 75 cents par action, payable le 15 octobre, aux actionnaires inscrits le 18 septembre.

Dominion Coal, 75 cents par action privilégiée, payable le 31 octobre, aux actionnaires inscrits le 27 septembre.

Grand and Toy Limited, 15 cents par action, payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

North Star Oil, Limited, 8 cents par action privilégiée, payable le 1er octobre, aux actionnaires inscrits le 14 septembre.

Service des marchés

Le marché des bestiaux a été actif et les prix ont été généralement fermes sur presque tous les marchés, sauf Winnipeg et Saskatoon. A ces deux centres, les acheteurs étaient en faveur de la baisse et ont réduit les prix de 25 à 50 cents; ce sont des boeufs qui ont accusé la plus forte baisse.

En dehors des prix pour les diminutions des prix pour les agneaux de l'Ouest, il ne s'est produit que peu de changement dans les autres sections du marché aux bestiaux.

Aux parcs à bestiaux et aux salaisons, les ventes de bestiaux ont été légèrement inférieures à celles de la semaine précédente, partiellement en raison du congé de la Fête du travail, et se sont totalisées à 40,800, au regard de 41,200 la même semaine l'an dernier. Jusqu'ici, les ventes de l'année s'élèvent à 1,085,300, au regard de 1,115,000 la période correspondante l'an dernier. Les ventes de veaux pour l'année, au regard de 454,300 l'an dernier, ont été de 454,300 l'an dernier.

Le classement des porcs la semaine finissant le 31 août se totalise à 54,260, comparativement à 70,476 la même semaine l'an dernier. Jusqu'ici, le classement de l'année se totalise à 2,963,000, par comparaison à 4,073,000 à pareille époque l'an dernier.

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets de court engraissement tous écoulés à prix fermes, et lots choisis ici et là à \$10.50-\$11.15. Montréal actif et soutenu à 25 cents de plus par endroit, avec meilleurs boeufs jusqu'à \$13, bones vaches \$9.50-\$10. Bovins de bonne qualité, rares dans les Maritimes, et boeufs

Il a été payé des prix soutenus à fermes pour les bestiaux sur les marchés de l'Est pendant la semaine dernière. Un certain nombre de boeufs d'un bon poids, de choix, ont été vendus à Toronto à \$13.50-\$13.75, les bons sujets de boucherie, \$12.25-\$12.50, et les vaches de boucherie jusqu'à \$10, et \$10.50 pour sujets dépareillés. Sujets

Valleyfield Un autre chef d'union est arrêté

Pour avoir participé à des troubles au cours de la grève qui vient de se terminer à la Montreal Cottons

Valleyfield, Qué. 10. (C.P.) — Un autre chef ouvrier local de l'Union des tisserands d'Amérique a été arrêté hier à Valleyfield pour activités illégales au cours de la récente grève à la Montreal Cottons Limited. Il s'agit d'Aurèle Breton, organisateur de l'union à Valleyfield. On sait que les grévistes de Valleyfield sont retournés au travail hier matin.

Breton, arrêté sur une plainte de la Compagnie en rapport avec les troubles survenus près de l'usine, le 13 août, a été traduit devant un juge de paix et libéré moyennant un cautionnement de \$500 sur im- meubles en attendant de la récente grève à la Montreal Cottons Limited.

Breton, comme organisateur de l'union, a remplacé Azellus Beaucage, qui subira lui-même un procès en Cour du banc du roi, à Montréal, pour avoir pris part aux troubles.

La grève, qui impliquait 3,000 ouvriers, avait été ordonnée par les Ouvriers-Unis d'Amérique, le 1er juin, à l'appui de demandes pour des salaires plus élevés, des heures de travail plus courtes et un contrat d'union. Elle s'est terminée avec l'entente qu'un vote secret serait pris parmi les employés pour le choix d'une union. L'union et la compagnie doivent en outre soumettre conjointement au Conseil régional du Travail un contrat de travail qui devra être rédigé par la Compagnie et l'union choisie par les ouvriers.

La Compagnie, de son côté, a fait la déclaration suivante, hier, par l'entremise de son président, M. G. Blair Gordon:

"Le travail a repris dans notre filature de Valleyfield, ce matin, alors que plus de 1800 de nos employés sont entrés au travail pour la première fois depuis le matin du 3 juin, alors qu'ils ont constaté que le local 100 des Ouvriers-Unis du Textile avait barricadé les barrières pour les empêcher d'exercer leur droit d'entrée."

"En trois occasions, au moins, depuis le 3 juin, des groupes d'employés dont le nombre variait entre 100 et 300 ont bravé les menaces et la violence du local 100 des Ouvriers-Unis du Textile pour tenter de retourner au travail. Chaque fois, ces bons citoyens de Valleyfield ont été privés de la protection qu'auraient dû leur apporter les autorités municipales, chargées de veiller au droit et au bon ordre. Les meneurs unionistes ont de la sorte été autorisés à continuer leurs attaques contre les personnes et la propriété privée."

Certains sympathisants de l'Union ont cherché à suer le capital en soulevant le fait que la Sécurité provinciale a été forcée de recourir à l'emploi de gaz lacrymogènes quand des employés ont cherché à quitter la filature pour retourner à leurs demeures. Ces gens estiment apparemment qu'on aurait dû laisser ces hommes et ces femmes sans armes à la merci de groupes de terroristes qui voulaient les lapider et les battre. On aurait sans doute voulu que ces ouvriers fussent laissés à la merci de ces dangereux personnages, sans que l'on ne fasse aucun effort pour les aider à quitter les lieux."

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphone au service du tirage BElair 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le dilemme France-Etats-Unis

Une aventure diplomatique par KENNETH PENDAR

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, l'auteur nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: ROSEVELT - CHURCHILL - DE GAULLE.

Les détails des événements qui précédèrent les débarquements en Afrique du Nord et la part prise par les Etats-Unis dans la délivrance de la France sont relatés par un consul américain alors posté au Maroc.

Volume de 544 pages.
Au complet: \$2.50
Par la poste: \$2.75
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"

Message d'adieu de Montgomery

Il parle de la coopération des peuples de "langue anglaise"

Québec, 10 (C.P.) — Dans son message d'adieu, hier soir, le feld-marchal vicomte Montgomery a parlé du Canada comme "d'un lien précieux d'or pur", entre le vieux et le nouveau monde, et a déclaré qu'il n'existe aucun plus grand facteur de paix que la coopération des peuples de langue anglaise.

Le message, transmis sur le réseau national de Radio-Canada, dit qu'une telle association serait un "puissant bouclier" contre "les choses mauvaises" qui peuvent encore s'étendre.

Il a dit clairement que l'association des peuples de langue anglaise ne serait pas exclusive et serait à l'organisme des Nations Unies.

Le célèbre soldat qui a reçu les hommages du Canada dans une tournée de 17 jours, qui l'a porté d'Halifax à Victoria, et de retour jusqu'à cette ville, a parlé du Canada comme d'un pays qui a atteint l'âge viril et a laissé entrevoir le jour où le Canada aurait une population de 50,000,000. Si but en venant en ce pays a été de tenter de connaître davantage le Canada.

"J'ai vu un grand et merveilleux pays: une terre contenant en son sol tout ce que l'homme désire; une terre permettant aux hommes d'y vivre et de prospérer énormément."

"Et j'ai vu que ce pays produisait un peuple fier d'indépendance, de personnalité, d'entreprenance, d'une mentalité robuste, un peuple de grand courage et de caractère."

"Les anciens fils canadiens de deux bons sangs, le français et l'anglais, ont atteint l'âge d'homme; un digne fils est maintenant devenu un associé, dont l'avis et le conseil sont recherchés dans la vieille mère-patrie. Mais combien peu nombreux est le peuple vivant en ce pays, ce pays avec des possibilités illimitées."

"Deux fois en une génération, nous avons pris part à une guerre mondiale. Chaque fois nous y sommes entrés avec résolution et bien déterminés, et nous avons combattu jusqu'à la victoire avec une grande dévotion à la cause; dans chaque cas, les jeunes hommes de nos nations ont de bon gré donné leur vie afin que nos pays survivent; dans chaque cas la récolte de la victoire a été difficile."

"Nous ne voulons pas que cela arrive de nouveau. Nos jeunes hommes sont morts sur les champs de bataille dans la première et seconde grandes guerres afin que les jeunes hommes actuels de nos nations puissent grandir comme citoyens de pays libres dans un monde pacifique. Nous voulons la paix."

Le pont de Saint-Césaire

Le pont écroulé le 8 août dernier, sous l'effet de l'érosion, est maintenant reconstruit et dans un état de parfaite sécurité.

La reconstruction du pont a nécessité le travail de près d'un mois et mobilisé deux équipes d'ouvriers d'environ une trentaine d'hommes chacune. Le nombre d'heures de travail représente un total de 16,000 heures. L'estime du coût total est de \$50,000 dont environ \$16,800.00 payés en salaire.

Un accident qui aurait pu être très grave est survenu au cours des travaux. Un ouvrier, Alphonse Minville, 54 ans, domicilié à Verdun, a fait une chute de 57 pieds. Il s'en est tiré avec quelques contusions internes mais sans fracture.

Durant la fermeture du pont, un service de taxis et d'autobus a fait le raccordement des deux trains de chaque côté de la rivière Yamaska. Ce service entraîné aux frais de la compagnie Montreal Southern a coûté \$150.00 par semaine.

Nous devons nous réjouir et féliciter les autorités de la compagnie de s'être rendues à la demande faite par les citoyens de Granby et d'être revenues sur leur première décision qui était de ne pas reconstruire le pont.

Reprise du travail à Valleyfield

Les employés de la filature de la Dominion Cottons de Valleyfield en grève depuis le 1er juin dernier sont retournés au travail ce matin. Les négociations doivent s'ouvrir aujourd'hui entre les représentants du comité de coordination de la Fédération provinciale du travail et ceux de la compagnie.

Les chimistes amateurs. — Les écoliers et les amateurs qui se livrent à des expériences doivent être prudents dans le maniement des produits chimiques. Certains produits qui n'offrent pas de danger en eux-mêmes peuvent devenir dangereux lorsqu'ils sont combinés avec d'autres. Les parents devront exiger que leurs enfants fassent toutes leurs expériences au laboratoire, sous une surveillance convenable.

L'Association médicale franco-américaine

Elle tiendra son 8e congrès annuel à Boston le 25

Une page intéressante sera ajoutée aux annales franco-américaines de 1946, quand l'Association médicale franco-américaine, qui réunit dans ses cadres les membres franco-américains de la profession médicale du pays, et plus particulièrement de six Etats de la Nouvelle-Angleterre, tiendra son huitième congrès dans la ville de Boston, à l'hôtel Copley-Plaza, le 25 septembre prochain.

Cette année, l'Association médicale franco-américaine, présidée depuis 1942 par M. le docteur Omeres E. Boivin, de Fall-River, reprend la série de ses congrès bienaux après un laps (de 1942 à 1946), commandé par les exigences de la guerre, notamment par les décrets fédéraux sur les transports, qui interdisent pour la durée du conflit mondial la tenue de telles réunions.

Les dames sont invitées au congrès et leur présence sera considérée comme un honneur et une faveur.

Hautement secondé par MM. les docteurs Frédéric E. Dupré, de Worcester, secrétaire, et Albert C. Poirier, de North Cambridge, trésorier, et les autres officiers de l'Association, le président, M. le Dr Boivin promet aux congressistes une journée idéale sous tous les rapports.

Suivant la tradition établie par les congrès antérieurs, il y aura, à 2 h. de l'après-midi, un programme médical, les causeries scientifiques et expérimentales devant être données par des sommités de la profession, tant du Canada que des Etats-Unis. Il y aura aussi, dans le même ordre de choses, des exhibitions qui ne manqueront pas d'intéresser les congressistes.

Un soin tout particulier a été apporté à l'organisation de la partie mondaine du congrès. Après le dîner, qui sera servi à 7 heures, dans la grande salle des banquets, on promet, à titre de divertissements, le chant, de la musique instrumentale et une causerie humoristique.

Dans le texte de l'invitation adressé par le président aux membres franco-américains de la profession médicale, on relève cette phrase, qui ne manque sûrement pas de retenir leur attention: "Nous voulons voir dans les cadres de l'Association Médicale Franco-Américaine le plus grand nombre possible de médecins de la Nouvelle-Angleterre. Nous comptons sur l'intérêt que vous ne pouvez manquer d'éprouver pour ce groupement fraternel, sur votre coopération, et surtout, sur votre présence à nos prochaines assises."

Le Québec, "modèle d'hospitalité"

Lors de l'ouverture officielle du Congrès international des maîtres-imprimeurs à l'hôtel Mont-Royal, hier, M. W.-H. Griffin a répondu au nom de ses confrères, aux mots de bienvenue qui leur ont été adressés par M. Paul Beaulieu, ministre provincial du Commerce, et par M. Gérard Lafontaine, président du club des maîtres-imprimeurs de Montréal. M. Griffin a dit: "Nous ne connaissons pas le français, mais nous sentons que les paroles de cordialité et d'hospitalité." M. Griffin a continué en soulignant qu'il est frappant de voir la bonne entente qui existe entre les Etats-Unis et le Canada. "La province de Québec est un modèle d'hospitalité, et le maréchal Tito devrait venir à Montréal pour prendre des leçons."

Le lieutenant-colonel Guy Laramée, S.J., aumônier de la 4e région militaire, a ouvert le congrès en récitant les prières appropriées. M. H.-G. Bradley a ensuite occupé le siège présidentiel. Les délégués ont étudié plusieurs problèmes au cours de la journée d'hier.

M. Wilbert Hamilton, de l'imprimerie nationale à Ottawa, présidait la première séance qui portait sur la clinique typographique. M. Paul-A. Bennett, de Brooklyn, N.-Y., M. Howard King, également de Brooklyn, N.-Y., et M. Macd. Sinclair, de Cleveland, Ohio, étaient les conférenciers invités. Une autre séance, présidée par M. J.-A. MacLean, de l'imprimerie nationale des Etats-Unis, portait sur les procédés mécaniques. M. Reginald Batten, de Toronto, M. F.-C. French, de Philadelphie, et M. Ernest Jones, de la Corporation des Arts Graphiques, traitèrent le sujet.

La journée d'hier s'est terminée par un grand dîner à la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal, sous la présidence de M. Gracie Oakes.

Un Parlement qui travaille dur

Le Parlement du Royaume-Uni, qui s'est ajourné le 3 août, a accompli une besogne étonnante au cours de l'année écoulée. Son ordre du jour était d'habitude fort chargé et son activité législative, "sans précédent", ainsi que l'a noté le premier ministre Attlee.

Le parti travailliste a promis aux électeurs de remplir son programme législatif en une législature complète de cinq ans. M. Attlee annonçait, le 11 juin, à la Conférence annuelle du parti travailliste, tenue à Bournemouth, que, au cours des dix premiers mois, le gouvernement a présenté 73 projets de loi, dont 55 ont en définitive reçu la signature du roi.

Ces réalisations n'étaient possibles que grâce aux efforts les plus ardues de la part des députés. On a tenu de longues séances, dont certaines battaient presque tous les records. Vers la fin de juin, alors que le principal article au programme comportait l'examen des articles de la loi de finance, la Chambre a tenu deux séances de nuit consécutives, dont la première a duré vingt heures. Les séances de nuit ne sont pas rares dans les annales parlementaires, mais celle de vingt heures se classait au quatrième rang parmi les plus longues de l'histoire des Communes.

La journée de travail ordinaire au Parlement anglais depuis la guerre va de deux heures et demie à dix heures du soir. La matinée passe aux séances de commissions parlementaires, à la correspondance, aux mille et une tâches qui retiennent l'attention du législateur consciencieux. Et, ce qui ajoute au fardeau, nombre de députés ne peuvent, vu la modicité de l'indemnité, embaucher un secrétaire. En mai, les Communes adoptaient une motion tendant à relever cette indemnité de £600 (\$2,400) à £1,000 (\$4,000), mesure qui contribuera à relever quelque peu le niveau de vie parlementaire. Tout de même, personne ne songerait à devenir membre du Parlement pour y faire fortune. D'autre part, chaque candidat doit connaître la rude besogne qui l'attend, advenant son élection.

Outre leurs fonctions au pays, les députés jugent de plus en plus nécessaire de se rendre à l'étranger afin de constater sur place l'état de choses et l'opinion publique régnant en d'autres contrées. Certains

Saveur Délicieuse THÉ ET CAFÉ "SALADA"

terminée et on a commencé à préparer la copie anglaise.

Les signataires se sont réunis, dernièrement, en la salle de l'Inmaculée-Conception, rue Rachel, sous la présidence du juge Arthur Laramée et du juge E.-Fabre Surverey, président de la Ligue.

Un certain nombre de clauses de la requête ont été lues devant l'assemblée, plusieurs détails furent expliqués par les conseillers juridiques et on rapporte que plus de 125 membres ont signé des affidavits concernant les accusations spécifiques à être incluses dans la requête.

Dans le discours qu'il prononçait au congrès du parti travailliste en juin, le premier ministre Attlee disait que l'examen de l'oeuvre accomplie par les députés au cours de l'année, révèle "comme ils se sont montrés actifs, non seulement sur le parquet de la Chambre, mais dans les commissions si diverses où ils se préparent aux travaux de la Chambre et où ils présentent cette critique féconde d'un gouvernement, quel qu'il soit, a besoin". A son avis, le gouvernement s'appuyait "sur la meilleure Chambre des Communes... de mémoire d'homme".

Chaque de ces brochures se vend au complet: \$0.75; par la poste: \$0.80.

L'enquête sur le vice

La Ligue de Vigilance sociale ne peut présenter immédiatement au tribunal sa requête pour une enquête judiciaire sur le vice à Montréal, car aucun juge de la Cour supérieure ne peut l'entendre avant les mois d'octobre ou novembre.

Leur demande d'incorporation satisfait, les officiers et les conseillers de la Ligue sont actuellement à compléter le texte de leur requête. La version française est

Deux brochures
d'EDWARD MONTIER
L'idéal fiancé
Toutes les jeunes filles voudront lire ce livre plein de bon sens et de mieux connaître les conditions de leur bonheur dans la vie conjugale.
L'idéale fiancée
Ouvrage à mettre entre les mains de tous les jeunes gens qui hésitent au seuil de l'amour et ne veulent pas compromettre à la légère leur vie entière.
Chaque de ces brochures se vend au complet: \$0.75; par la poste: \$0.80.
SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



Nous vous présentons "M. CONSERVATION"

Pour beaucoup d'entre nous, le castor est un drole de petit animal à queue plate et qui figure au revers de la pièce de monnaie canadienne de cinq cents. Mais pour le chasseur, le trappeur et le bûcheron du Québec — le castor est le gardien des eaux — et on l'a appelé "M. Conservation".

Jetant des barrages sur de petits cours d'eau, le castor forme des étangs qui emmagasinent l'eau qui, étant distribuée plus lentement et plus également, prévient les inondations et la sécheresse. Le poisson se multiplie dans ces étangs, le rat musqué s'y établit et des oiseaux sauvages migrateurs y trouvent un sanctuaire. Quand ces vieux étangs se remplissent ils laissent des terres riches et humides.

Voilà pourquoi le castor est protégé par de sages lois de conservation. Mais nous pouvons faire plus que protéger le castor — nous pouvons suivre son exemple. Des projets de contrôle des inondations sont en voie d'exécution dans de nombreuses parties du Québec. Ces travaux, si essentiels à l'économie nationale, peuvent être considérablement appuyés par une connaissance plus générale des besoins et des méthodes de conservation.

Tout Canadien, en sa qualité d'actionnaire des richesses naturelles du Canada, doit considérer la conservation de cet héritage comme le plus vif de ses intérêts.



Fauilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

(Suite)

Les deux dames, qui ne sont nullement désireuses de s'en aller, ne savent comment engager une nouvelle conversation. La marquise est la première qui ait une idée:

— Tiens! Il n'est que midi moins le quart, prononce-t-elle.

— Nous avons tout le temps, précise la préfète. Lorsqu'il sera midi juste, je prendrai un taxi.

Cependant M. Perche appelle le garçon pour lui régler les consommations. C'est la fin de la petite fête.

CHAPITRE XXII

Aux approches d'une solennité religieuse, les répétitions de chant

— Vous êtes romanesque, mais je vous bien. Il suffit d'ailleurs que vous le désiriez...

— Quelques jours plus tard, dans cette même cour qu'illumine encore le soleil, un événement considérable se produit.

Mme de Belterre suit lentement l'allée centrale, qui est très large. Elle rentre chez elle, ayant achevé sa promenade, pendant que M. Perche sort de chez lui pour commencer la sienne.

Sans le soupçonner, ils vont au-devant l'un de l'autre.

Trente pas à peine les séparent. La vie, les circonstances, le destin se sont unis pour ménager cet instant extraordinaire. Les deux anciens fiancés, depuis leur lointain et suprême entrevue, ont circulé dans le monde comme dans un labyrinthe. Que de pas n'ont-ils point faits avant d'arriver inconsciemment à celui-ci, qui les conduit face à face?

Ne vont-ils pas avoir une surprise égale? Un cri ne va-t-il pas jaillir de leur poitrine? L'émotion ne va-t-elle pas être trop forte pour leur coeur?

Mme de Belterre, pensive, incline la tête en marchant. M. Perche s'avance allégrement jusqu'au moment où il s'avise d'allumer une cigarette.

Alors il s'arrête.

Laure passe.

Elle a levé la tête et, durant l'espace d'une seconde, considérée avec indifférence Hippolyte qui, de son côté, lui a accordé un regard distraire en même temps qu'il maniait son briquet.

Ils se sont croisés.

Ils ne se sont pas reconnus!

Quand elle rentre dans sa chambre, Mme de Belterre est accueillie par sa petite-fille, qui lui dit:

— De la fenêtre, je t'ai vue arriver. Tu es passé non loin d'un monsieur.

— C'est possible!

— Comme tu ne le connais pas, tu n'as pas fait attention à lui.

— N'était-il pas assez mince, avec des cheveux blancs?

— Précisément! C'était le monsieur de la pâtisserie.

— Celui des nougates?

— Lui-même!

Laure s'impose de grands efforts

sans consulter personne?

— Oui.

— Je trouve cette façon d'agir inconcevable.

— Mais... au contraire!... Tout se trouve ainsi simplifié.

— Es-tu sûre que sa famille... sa fortune... sa situation...

— Je suis sûre de l'aimer... Quant au reste, on s'en moque!... Sache pourtant, bonne-maman chérie, qu'il prépare son internat et fera de la chirurgie.

— En effet, s'il réussit, ce ne sera pas mal. Mais pourquoi m'as-tu affirmé un jour que les jeunes gens et les jeunes filles d'aujourd'hui étaient fort peu pressés de se marier?

— Yves et moi, sommes sans doute autrement que les autres.

— Dis plutôt exactement semblables.

— Tu ne sais pas ce que c'est, bonne-maman.

— Renseigne-moi. Pourquoi avez-vous choisi la cour d'honneur de Sainte-Opportune pour échanger vos premiers aveux?

— Tu veux vraiment le savoir?

— Oui.

(A suivre)

Après avoir perdu à Baltimore, Newark fera face aux Royaux

Les Ours subissent une défaite par le compte de 10-3 — Nagy lancera — Fortes assistances pour les deux premières parties

Les Ours de Newark, qui ont éliminé le club de Bruno Betzel en finale l'an dernier, seront l'équipe qui fera face aux Royaux, actuellement gérés par Clay Hopper, dans l'une des demi-finales de la Ligue Internationale. Les Ours ont subi une défaite au compte de 10 à 3, hier soir, aux mains des Orioles de Baltimore, pour terminer leur saison en 4^e place, tandis que le club de Tommy Thomas s'est assuré de la 3^e place. Les Orioles rencontreront les Chiefs de Syracuse dans l'autre demi-finale. Ces deux importantes séries débuteront demain soir, à Syracuse et à Montréal. Après avoir appris que les Orioles avaient défait les Ours de Newark, Clay Hopper, gérant des Royaux, a déclaré: "Je crois que les Ours nous causeront plus d'ennuis que les Orioles. Nous n'avons pas eu de difficultés à battre les Orioles durant la saison régulière, mais les Ours se sont montrés très menaçants."

"A tout événement, nous sommes bien préparés à les recevoir à Montréal et nous sommes confiants de l'emporter", a ajouté le gérant des Royaux. Clay Hopper a aussi annoncé que Steve Nagy, un lanceur gaucher, fera face aux Ours dans la première joute.

Les résultats dans le circuit des majeures

LIÈGE

Ligue Internationale

Newark 3, Baltimore 10
Joute décisive pour décider de la 3^e et de la 4^e place, en vue des éliminatoires.

Ligue Nationale

Philadelphie 5, New-York 4

Ligue Américaine

Aucune joute au calendrier.

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale

Cincinnati à Brooklyn
Pittsburgh à New-York
Chicago à Boston
St-Louis à Philadelphie

Ligue Américaine

Washington à Chicago
Philadelphie à St-Louis
Boston à Détroit

CLASSEMENT

Ligue Nationale

Club	G	P	PC
St-Louis	86	50	632
Brooklyn	83	51	618
Chicago	73	59	552
Boston	69	74	483
Cincinnati	58	75	438
Philadelphie	62	75	453
New-York	56	79	415
Pittsburgh	52	78	400

Ligue Américaine

Club	G	P	PC
Boston	99	43	693
New-York	79	56	585
Détroit	77	58	579
Washington	65	70	481
Chicago	62	75	453
Cleveland	61	77	442
St-Louis	57	78	429
Philadelphie	46	90	338

Revision des pesanteurs

Cleveland, 10 (A.P.) — La National Boxing Association a aujourd'hui autorisé une révision des pesanteurs officielles dans toutes les divisions de la boxe depuis les poids-mouches jusqu'aux poids-lourds.

Le président de la NBA, Abe Green, a déclaré que le changement avait été fait à cause de l'augmentation dans la pesanture et la stature de l'homme américain au cours des 7 dernières années.

La classification de la NBA fera passer les poids-mouches à un pesanture maximum de 115 livres au lieu de 112 livres; les poids-coqs de 118 à 122 livres; les poids-plume de 126 à 130 livres; les poids-légers de 135 à 140 livres; les mi-moyens de 147 à 150 livres; les poids-moyens de 160 à 165 lbs; les mi-lourds de 175 à 180 livres; et tous les boxeurs au-dessus de 180 livres seront placés dans la catégorie lourde.

Cette résolution, adoptée aujourd'hui lors du premier congrès d'après-guerre de la NBA, a été envoyée à l'Association Internationale de Boxe; la Fédération Internationale de Boxe; la Commission de Boxe de New-York et l'Union Athlétique Amateur.

Les officiels de la NBA ont toutefois laissé entendre que cette décision était définitive et demeurerait en force peu importe la façon dont les autres corps athlétiques l'accepteraient. Green a déclaré que cette innovation deviendrait officielle le premier janvier 1947.

Les clubs de la Côte du Pacifique joueront 60 parties

Vancouver, 9 (C.P.) — Durant l'assemblée annuelle des magnats de la ligue de hockey de la Côte du Pacifique, tenue ici samedi, il fut décidé d'accepter une cédule de 60 parties pour la saison 1946-47.

Les clubs joueront 30 parties sur leur patinoire locale et un nombre égal à l'étranger.

Dix-huit joueurs sont rappelés

Boston, 10 — Les Braves de Boston qui bataillent pour terminer en première division de la ligue Nationale ont rappelé 18 joueurs dont le lanceur Al Javery et les deux voltigeurs, "Skippy" Roberge et Sibby Sisti du club Indianapolis.

LES RED SOX SONT LES FAVORIS POUR 1946

La série mondiale de l'année courante — Pour décrocher le championnat, les Tigers devraient gagner les 21 parties qu'ils ont encore à jouer

New-York, 10 (A.P.) — Les Red Sox de Boston ont été établis favoris pour remporter la série mondiale de 1946 ce soir alors que les Cardinals de Saint-Louis et les Dodgers de Brooklyn entraînent dans la dernière étape de leur lutte mouvementée pour le championnat de la ligue Nationale. Jim Snyder, de Steubenville, Ohio, commissaire de Paris, a placé les Red Sox de Boston, qui n'ont plus qu'à gagner deux parties pour s'assurer hors de tout doute le championnat de la ligue Américaine, favoris à 12 contre 5 sur les Cardinals de Saint-Louis et 13 contre 5 sur les Dodgers de Brooklyn. Snyder a aussi placé les Red Sox favoris pour gagner la première joute à 6 contre 5 sur les Cardinals et 8 contre 3 sur les Dodgers.

Les Red Sox pourraient s'assurer au moins une égalité en première place dans leur première occasion de remporter le championnat depuis 1918 dès la partie d'ouverture de leur dernière tournée dans l'ouest, au stade Briggs, demain soir. Telle que la situation se présente actuellement, les Tigers pourraient encore décrocher le championnat, mais personne n'oserait faire le moindre pari sur leurs chances.

Les Tigers, pour décrocher le championnat, devraient gagner les 21 parties qu'ils ont encore à jouer pendant que les Red Sox devraient subir 15 défaites au cours des joutes qui restent encore à leur cédule. Si les Red Sox subissaient 15 défaites, les Yankees pourraient monter à égalité avec eux en rempor-

LES RED SOX SONT LES FAVORIS POUR 1946

La série mondiale de l'année courante — Pour décrocher le championnat, les Tigers devraient gagner les 21 parties qu'ils ont encore à jouer

New-York, 10 (A.P.) — Les Red Sox de Boston ont été établis favoris pour remporter la série mondiale de 1946 ce soir alors que les Cardinals de Saint-Louis et les Dodgers de Brooklyn entraînent dans la dernière étape de leur lutte mouvementée pour le championnat de la ligue Nationale. Jim Snyder, de Steubenville, Ohio, commissaire de Paris, a placé les Red Sox de Boston, qui n'ont plus qu'à gagner deux parties pour s'assurer hors de tout doute le championnat de la ligue Américaine, favoris à 12 contre 5 sur les Cardinals de Saint-Louis et 13 contre 5 sur les Dodgers de Brooklyn. Snyder a aussi placé les Red Sox favoris pour gagner la première joute à 6 contre 5 sur les Cardinals et 8 contre 3 sur les Dodgers.

Les Red Sox pourraient s'assurer au moins une égalité en première place dans leur première occasion de remporter le championnat depuis 1918 dès la partie d'ouverture de leur dernière tournée dans l'ouest, au stade Briggs, demain soir. Telle que la situation se présente actuellement, les Tigers pourraient encore décrocher le championnat, mais personne n'oserait faire le moindre pari sur leurs chances.

Les Tigers, pour décrocher le championnat, devraient gagner les 21 parties qu'ils ont encore à jouer pendant que les Red Sox devraient subir 15 défaites au cours des joutes qui restent encore à leur cédule. Si les Red Sox subissaient 15 défaites, les Yankees pourraient monter à égalité avec eux en rempor-

Perspectives pour dimanche à Blue Bonnets

Le président Eugène Lajoie et le promoteur Emile Gauthier du Blue Bonnets Raceway n'ont pas chômé en fin de semaine car en plus de rencontrer plusieurs propriétaires de chevaux ils ont complété le programme pour la matinée de courses sous harnais de dimanche prochain à la piste du boulevard Décarie.

En plus de la classique 2.30 dans laquelle pas moins de vingt chevaux se rendront vraisemblablement au départ, il y aura une classique de 2.25 trot et amble pour une bourse de \$400 ainsi qu'un free for all junior pour une bourse identique.

Les inscriptions pour chacune des classes ne seront pas acceptées après jeudi soir. S'il faut en juger par les demandes d'information les inscrits seront nombreux et chacune des épreuves chaudement contestées.

Le surintendant Donat Desjardins s'est mis à l'oeuvre aujourd'hui pour ouvrir le tracé d'un demi-mille, spécialement construit pour les courses de sulky et il nous informe que la piste sera en excellente condition pour cette matinée de gala.

Emile Gauthier se rendra à La Prairie, St-Jean et autres municipalités cette semaine, afin de se mettre en contact avec plusieurs propriétaires de chevaux. Aucun effort ne sera ménagé pour faire de cette matinée un succès sans précédent.

Perspectives pour dimanche à Blue Bonnets

Le président Eugène Lajoie et le promoteur Emile Gauthier du Blue Bonnets Raceway n'ont pas chômé en fin de semaine car en plus de rencontrer plusieurs propriétaires de chevaux ils ont complété le programme pour la matinée de courses sous harnais de dimanche prochain à la piste du boulevard Décarie.

En plus de la classique 2.30 dans laquelle pas moins de vingt chevaux se rendront vraisemblablement au départ, il y aura une classique de 2.25 trot et amble pour une bourse de \$400 ainsi qu'un free for all junior pour une bourse identique.

Les inscriptions pour chacune des classes ne seront pas acceptées après jeudi soir. S'il faut en juger par les demandes d'information les inscrits seront nombreux et chacune des épreuves chaudement contestées.

Le surintendant Donat Desjardins s'est mis à l'oeuvre aujourd'hui pour ouvrir le tracé d'un demi-mille, spécialement construit pour les courses de sulky et il nous informe que la piste sera en excellente condition pour cette matinée de gala.

Emile Gauthier se rendra à La Prairie, St-Jean et autres municipalités cette semaine, afin de se mettre en contact avec plusieurs propriétaires de chevaux. Aucun effort ne sera ménagé pour faire de cette matinée un succès sans précédent.

HERR VON SCHACHT FERA FACE A KULKAVICH

Managoff défendra également sa couronne contre Lou Thesz, demain soir, au Forum

Un nouveau venu dans le domaine de la lutte fera sa première apparition à Montréal demain soir, lors de la séance de lutte qui sera présentée au Forum par le promoteur Eddie Quinn. En effet, il s'agit de Herr Fred Von Schacht. Pour la circonstance, ce nouveau venu disputera la victoire au brutal Henry Kulkavich, le roi du "judo chop", surnommé le "bombardier blond" de l'arène. Selon le promoteur mondial, ce combat se déroulera très bien la finale au programme, alors que le fameux Bobby Managoff, champion mondial poids lourd, défendra sa couronne contre l'aspirant logique au titre, Lou Thesz.

Von Schacht est un américain de descendance allemande. Il est un citoyen de Milwaukee et son physique est le véritable sosie d'un type nazi que nous avons eu l'occasion de voir à maintes reprises sur nos écrans à Montréal durant la dernière guerre.

Toutefois, durant les hostilités, Von Schacht a servi dans les forces armées américaines. Il est un de ces gladiateurs qui ne se gênent aucunement pour utiliser les tactiques illégales, afin de triompher. Il possède néanmoins un record vraiment impressionnant. En déclarant la rencontre Von Schacht-Henry Kulkavich, le promoteur Eddie Quinn a complété son programme pour la séance de demain. Dans la prélimi-

naire, Manuel Cortez fera face à Chuck "Bull" Montana. Managoff et Lou Thesz sont arrivés dans la métropole canadienne hier. Depuis qu'ils ont quitté Montréal, Thesz et Managoff ont livré plusieurs rencontres et ils sont en parfaite condition physique pour leur combat de demain soir, au Forum. Ce match est de grande importance, car Thesz est déterminé à devenir le nouveau champion mondial. On devrait assister à une rencontre fertile en émotions.

Championnat du St-Jovite

Dimanche dernier à Saint-Jovite, l'équipe de balle-molle Saint-Jovite a défait celle de l'Annonciation par le compte de 6-1 dans la 3^e partie d'une série finale de 2 de 3 pour remporter les honneurs de la ligue des Laurentides. Dirigée par l'habile Roger Léger, bien connu dans les cercles du hockey, l'équipe de l'Annonciation n'a pas affiché sa tenue habituelle au bâton et le lanceur adversaire, Jean-Paul Villeneuve, en profita pour faire mordre la poussière à 18 frappeurs.

Roger Léger fut le meilleur des perdants avec un solide double en plus de briller sur la défensive. La direction de l'Annonciation tient à remercier M. Gérard Côté de l'hôtel "Petit Château" pour la belle réception dont les joueurs visiteurs furent l'objet.

Church et Cain sur le marché

Boston, 10 (A.P.) — Art Ross, gérant des Bruins de Boston, vient de demander des "waivers" sur Herbie Cain et Jack Church, deux vétérans de plusieurs années de service dans la Ligue Nationale. Cain, qui fit ses débuts avec les Maroons de Montréal, compte maintenant 11 années de service, ayant aussi porté l'uniforme des Canadiens et des Bruins. Jack Church, de son côté, a vu la majeure partie de son travail dans l'uniforme des Leafs de Toronto et ne fut échangé aux Bruins qu'il y a une couple d'années.

Entretiens, de Port Credit, Ont., près de Toronto, où il demeure, William "Flash" Hollett, vétérans de 14 années de service dans la Ligue Nationale, a annoncé sa retraite.

Ce fameux joueur de défense venait d'être échangé par les Red Wings de Détroit aux Rangers de New-York, qui avaient de leur côté envoyé Ab De Marco et Hank Goldup aux Red Wings.

Hollett a expliqué qu'il prenait sa retraite pendant qu'il était encore en santé et avait tous ses membres. Il a fait remarquer que l'an dernier il s'était blessé à un genou, et que cette blessure n'avait jamais complètement guéri.

Frank Boucher, gérant des Rangers, en apprenant cette nouvelle, a déclaré que si Hollett était véritablement sérieux, il verrait à faire d'autres arrangements avec les Red Wings au sujet de Goldup et de De Marco.

Hollett débuta dans l'uniforme des Sénateurs d'Ottawa pour ensuite passer aux Leafs de Toronto, et ensuite aux Bruins de Boston où il connut ses plus fameuses années, et finalement aux Red Wings de Détroit, en échange pour Pat Egan, que ces derniers avaient obtenu lors de la débâcle des Américains.

Hollett, durant sa carrière dans la Ligue Nationale, a compté 132 buts et obtenu 131 assistances pour un total de 313 points.

Hollett est un des athlètes qui est devenu joueur de hockey après avoir appris à jouer à la crosse. Il débuta de fait pour les Leafs de Toronto, à la suite de ses succès au sport d'été et passa sa première année à Syracuse, alors club-ferme des Leafs. L'année suivante il débuta à Toronto, mais fut ensuite prêt aux Sénateurs d'Ottawa. Trois ans après ses débuts dans la N.H.L., il fut vendu aux Bruins pour une somme de \$16,500, et après avoir passé huit ans avec les Bruins, passa aux Red Wings.

Combat Hurst-Mancini

Harry Hurst a laissé entendre qu'il avait l'intention de tenter de battre Mancini à son propre jeu dans la rencontre principale de la séance de boxe qui sera présentée au Forum jeudi soir.

Hurst admet que Mancini peut probablement frapper plus souvent et de directions plus différentes que lui, mais il croit que s'il parvient à placer quelques-uns de ses solides coups de poing, Mancini perdrait beaucoup de sa rapidité et de son agressivité.

Le promoteur Al Foreman doit encore attendre avant de compléter son programme. Steve Kronis a refusé de rencontrer Hubert Gagnier et le promoteur doit maintenant lui chercher un autre adversaire.

Dans les préliminaires, Jasper Mulloy, le boxeur anglais; Marcel Lachapelle sera opposé à Bernie Cormier et Hal Mullins rencontrera Guy DeRoy.

Gain du Ville Mont-Royal

Le club Ville-Mont-Royal a gagné la première partie de la série finale pour le championnat provincial, catégorie juvénile, alors qu'il a défait, à Hull, le club Vaudeuil par le compte de 6 à 0. Swail, pour les gagnants, n'a accordé que quatre coups sûrs et retira onze frappeurs au bâton. Little au bâton a obtenu deux coups sûrs.

Pour les perdants, Robitaille lança une belle partie en accordant sept coups sûrs et en retirant huit frappeurs au bâton. Wolfe frappa deux fois en lieu sûr.

Ville-Mont-Royal 4 000 002-6 7 0 Hull 0 000 000-0 4 2 Swail et Armstrong; Robitaille et Goulet.

Rochon et Richer opposés à McNeil et Lanthier

La première équipe est parvenue en semi-finale du tournoi d'invitation au Stuart — Ce soir, à neuf heures, Watt et Murray feront face à Desjardins et Robinson

L'équipe de doubles formée de Henri Rochon et Jean Richer est parvenue à la semi-finale du tournoi d'invitation du club Stuart alors qu'elle a éliminé celle de M. Marier et Jim Duff en trois sets consécutifs par 6-1, 6-2, 7-5. Dans l'autre quart de finale, Gordie McNeil et Edgar Lanthier ont eu facilement raison de Marcel Tremblay et Jules Côté par 6-0, 6-2, 6-4.

A la première joute, Rochon et Richer ont affiché une belle tenue, particulièrement durant les deux premiers sets. Marier et Duff ont tenté de se rallier au 3^e set mais ils ont été défaits par 7-5. Dans l'autre rencontre, la victoire de McNeil et Lanthier n'a jamais été en doute.

Ce soir, à 8h, Henri Rochon et Jean Richer, qui ont affiché un jeu impressionnant depuis le début de ce tournoi, rencontreront les favoris No 1 Gordie McNeil et Edgar Lanthier, dans l'une des demi-finales. McNeil et Lanthier forment une équipe depuis deux saisons et sont favoris pour l'emporter.

Ah, 30, les favoris No 2 Watt et Murray feront face à Desjardins et Robinson. Cette dernière équipe a fait sensation depuis qu'elle a été formée et elle est déterminée à remporter une victoire décisive sur les deux vétérans du tennis.

Desjardins et Robinson sont actuellement à leur meilleur et ils ont déclaré hier qu'ils feront l'impossible pour parvenir à la finale. Watt et Murray sont cependant favoris pour l'emporter.

Lachine vs Flyers

Ce soir, le Lachine-Ville-Saint-Pierre fera l'impossible pour s'assurer une victoire aux dépens des Volants de Cornwall, à Cornwall, afin de jouer en finale contre le vainqueur de la série Canadiens-Montagnards de Québec, pour le championnat de la ligue de crosse senior et le droit de représenter la province de Québec dans les éliminatoires de la coupe Mann pour le championnat senior du Canada. Ce soir, également, les Canadiens du gérant Ovide Monette seront les hôtes des Montagnards, dans une partie disputée au Colisée, de la vieille capitale.

A la suite de son éclatant triomphe remporté dimanche soir dernier, le Lachine est bien déterminé à vaincre les Volants ce soir, afin de les éliminer de la course au championnat. Le pilote Marcel Matte croit que ses Malheur, Valois, Eddie Greene, Payette, Hemlock, Nimjean, Desrosiers et plusieurs autres batailleront ferme pour capturer le triomphe. Les Volants comptent particulièrement sur le gros Windy Deebank et Wheeler pour remporter la victoire et prolonger la série.

Deux arbitres de Toronto officieront dans cette partie. Red Storey et Phillips seront sur l'alignement du Tricolore ce soir, contre les Québécois. Dimanche soir, les deux mêmes arbitres officieront à l'arène de Lachine, alors que les Habitants recevront la visite des Montagnards.

Programme de choix à Ste-Scholastique

Les amateurs de chevaux et de courses sous harnais de Ste-Scholastique et des environs apprendront avec plaisir qu'ils pourront assister à un fameux programme de courses sous harnais, mercredi et jeudi, les 11 et 12 septembre, lors de l'exposition annuelle de l'endroit.

Le promoteur Sylvio Lalonde, de Ste-Eustache, a en effet décidé d'offrir deux programmes des plus intéressants, ces jours-là, et nul doute que les amateurs assisteront nombreux à ces deux programmes dont nous donnons les détails ci-dessous.

Mercredi, le 11 septembre, il y aura au moins quatre classes au programme. Une classe 2.28 trot et amble pour une bourse de \$150. Une classe de 2.24 pour trotteurs seulement, pour une bourse de \$200. Une classe 2.18 trot et amble pour une autre bourse de \$200 et une classe spéciale classifiée pour un montant de bourses de \$150.

Jeudi, il n'y aura que trois courses, mais elles seront de grand intérêt. D'abord un 2.25 trot et amble pour une bourse de \$200; une classe 2.20, également trot et amble pour une bourse de \$200 et une autre de \$200 et un grand free

Rochon et Richer opposés à McNeil et Lanthier

La première équipe est parvenue en semi-finale du tournoi d'invitation au Stuart — Ce soir, à neuf heures, Watt et Murray feront face à Desjardins et Robinson

L'équipe de doubles formée de Henri Rochon et Jean Richer est parvenue à la semi-finale du tournoi d'invitation du club Stuart alors qu'elle a éliminé celle de M. Marier et Jim Duff en trois sets consécutifs par 6-1, 6-2, 7-5. Dans l'autre quart de finale, Gordie McNeil et Edgar Lanthier ont eu facilement raison de Marcel Tremblay et Jules Côté par 6-0, 6-2, 6-4.

A la première joute, Rochon et Richer ont affiché une belle tenue, particulièrement durant les deux premiers sets. Marier et Duff ont tenté de se rallier au 3^e set mais ils ont été défaits par 7-5. Dans l'autre rencontre, la victoire de McNeil et Lanthier n'a jamais été en doute.

Ce soir, à 8h, Henri Rochon et Jean Richer, qui ont affiché un jeu impressionnant depuis le début de ce tournoi, rencontreront les favoris No 1 Gordie McNeil et Edgar Lanthier, dans l'une des demi-finales. McNeil et Lanthier forment une équipe depuis deux saisons et sont favoris pour l'emporter.

Ah, 30, les favoris No 2 Watt et Murray feront face à Desjardins et Robinson. Cette dernière équipe a fait sensation depuis qu'elle a été formée et elle est déterminée à remporter une victoire décisive sur les deux vétérans du tennis.

Desjardins et Robinson sont actuellement à leur meilleur et ils ont déclaré hier qu'ils feront l'impossible pour parvenir à la finale. Watt et Murray sont cependant favoris pour l'emporter.

Lachine vs Flyers

Ce soir, le Lachine-Ville-Saint-Pierre fera l'impossible pour s'assurer une victoire aux dépens des Volants de Cornwall, à Cornwall, afin de jouer en finale contre le vainqueur de la série Canadiens-Montagnards de Québec, pour le championnat de la ligue de crosse senior et le droit de représenter la province de Québec dans les éliminatoires de la coupe Mann pour le championnat senior du Canada. Ce soir, également, les Canadiens du gérant Ovide Monette seront les hôtes des Montagnards, dans une partie disputée au Colisée, de la vieille capitale.

A la suite de son éclatant triomphe remporté dimanche soir dernier, le Lachine est bien déterminé à vaincre les Volants ce soir, afin de les éliminer de la course au championnat. Le pilote Marcel Matte croit que ses Malheur, Valois, Eddie Greene, Payette, Hemlock, Nimjean, Desrosiers et plusieurs autres batailleront ferme pour capturer le triomphe. Les Volants comptent particulièrement sur le gros Windy Deebank et Wheeler pour remporter la victoire et prolonger la série.

Deux arbitres de Toronto officieront dans cette partie. Red Storey et Phillips seront sur l'alignement du Tricolore ce soir, contre les Québécois. Dimanche soir, les deux mêmes arbitres officieront à l'arène de Lachine, alors que les Habitants recevront la visite des Montagnards.

Programme de choix à Ste-Scholastique

Les amateurs de chevaux et de courses sous harnais de Ste-Scholastique et des environs apprendront avec plaisir qu'ils pourront assister à un fameux programme de courses sous harnais, mercredi et jeudi, les 11 et 12 septembre, lors de l'exposition annuelle de l'endroit.

Le promoteur Sylvio Lalonde, de Ste-Eustache, a en effet décidé d'offrir deux programmes des plus intéressants, ces jours-là, et nul doute que les amateurs assisteront nombreux à ces deux programmes dont nous donnons les détails ci-dessous.

Mercredi, le 11 septembre, il y aura au moins quatre classes au programme. Une classe 2.28 trot et amble pour une bourse de \$150. Une classe de 2.24 pour trotteurs seulement, pour une bourse de \$200. Une classe 2.18 trot et amble pour une autre bourse de \$200 et une classe spéciale classifiée pour un montant de bourses de \$150.

Jeudi, il n'y aura que trois courses, mais elles seront de grand intérêt. D'abord un 2.25 trot et amble pour une bourse de \$200; une classe 2.20, également trot et amble pour une bourse de \$200 et une autre de \$200 et un grand free

Joueurs canadiens en route pour l'Ecosse

Halifax, 10 (C.P.) — Soixante-dix hockeyistes canadiens, venant des ligues amateurs de l'Ontario, se sont embarqués à bord du navire Aquitania, ici samedi soir, en route pour l'Ecosse, où ils s'aligneront pour les sept équipes formant les cadres de la Scottish Ice Hockey League. Le groupe, sous la gérance de Keith Kewley, fils de Claude Kewley, qui a mis ces joueurs sous contrat pour jouer en Ecosse, sont arrivés à Halifax à bord d'un train spécial, puis immédiatement ont mis pieds sur le navire qui a déjà quitté le port de Halifax pour destination.

A l'exception d'un seul, tous ces jeunes joueurs sont des produits de l'Ontario. Ils furent choisis après un essai tenu le mois dernier à Toronto. La moyenne d'âge de ces joueurs est de 19 ans.

Selon Keith Kewley, le jeune Frank Davis, de Toronto, donne les plus grands espoirs. L'an dernier, Davis portait les couleurs d'un club junior "B" de Scarborough. Kewley ajoute toutefois que Art Hodgins, de Timmins, Ont., est un autre équipier qui devrait impressionner les Écossais.

Les autres joueurs qui ont fait le voyage sont: Dennis Anderson, de St. Catharines; Jack Aiken, de Kingston; John Glancy, de Grimsby; Johnny Drummond, d'Oshawa; Jim Davis, de Galt; Christie Fox, de Timmins; Bunn Glass, de Stratford; Bob Leckie, d'Hamilton; Earl McCrone, de Richmond Hill; Bill Melville, de Markham; Clair O'Connell, de Lindsay; Doug Schultz, de Sudbury et Lorne Britton, de Newmarket.

autobus et il y a départ le dimanche, du marché Jean-Talon, à tous les demi-heures. Enfin, il y a un grand dimanche prochain, le programme sera remis au programme suivant, le 22 septembre.

CIGARES REVELATION



4 formats PURITANOS PANETELAS DIPLOMATE CABINET

Une vraie Révélation Satisfaisants... de la première à la dernière bouffée!

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉS

T'AS PAS?

PARSE-MOI LE PÊCHEUR, JEN AI ACCROCHÉ UNE GROSSE!

REGARDE-MOI DONC CELLE-CI!

C'EST ÇA QUE J'APPELLE MORDRE!

ON DOIT BIEN EN AVOIR PRIS AU MOINS 60!

T'AS PAS DÉJÀ FAIT UNE DE CES PÊCHES MIRACULEUSES, UN JOUR QU'UN AMI T'AVAIT PRÊTÉ SON CAMP SUR UN LAC POISSONNEUX DES LAURENTIDES...

ET, DURANT DEUX BONNES HEURES, LES TRUITES NE CESSENT DE MORDRE ET TU EN REMPLIS TON BATEAU...

C'EST ÇA QUI VA FAIRE UNE BELLE PHOTO, JOS!

MAIS LORSQUE DÉBOYANT D'ENTHOUSIASME TU RENTRES AVEC TES TRUITES, LE GARDE-PÊCHE EST LÀ QUI T'ATTEND...

T'AS PAS ALORS ATTRAPÉ L'AIR PENDANT QUE LE GARDE-PÊCHE TE DIT CE QU'IL PENSE DE TON SENS SPORTIF ?

BRASSERIE BLACK HORSE DAWES

Le camp-école de Claire Vallée

Pour les étudiants de la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal

Des étudiants en service social, des assistantes sociales et des étudiants en relations industrielles sont actuellement en semaine d'étude à Claire-Vallée (Paysana, St-Sylvestre de Nicolet). Pendant une semaine complète, ils travaillent ensemble à prendre connaissance avec le milieu rural de façon à ce que les assistants sociaux et les futurs chefs d'usine, ou directeurs de personnel, soient mieux préparés à comprendre la mentalité des ouvriers, anciens habitants et susceptibles de le redevenir; pour que l'artisanat, facteur de bien personnel, familial et national, soit reconnu comme la plus complète formule de loisirs à organiser pour les ouvriers de villes, comme délassement, comme élément de culture, comme moyen d'épanouissement et comme agent de liaison entre les classes rurales et urbaines.

Pour assurer le succès de ces assises, on a retenu pour ces étudiants les services de nombreux professeurs qui apportent aux jeunes leur expérience vécue dans le milieu rural.

Professeurs

M. François-Albert Angers, professeur à l'École des hautes études commerciales, secrétaire de la revue *L'Actualité économique*;
M. Marius Barbeau, Musée national du Canada;
M. René de Messières, conseiller culturel, ambassadeur de France au Canada;
M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du meuble, Montréal, président de la Commission provinciale de l'artisanat et de la petite industrie;
M. Jean-Charles Magnan, B.S.A., directeur du service de l'enseignement agricole, ministère de l'Agriculture;
M. l'abbé Georges Pinard, aumô-

nier diocésain de l'U.C.C. (Nicolet);

M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier de l'U.C.C., Chicoutimi;
M. Roger Cloutier, B.S.A., propagandiste de l'U.C.C. dans le diocèse de Nicolet;
M. J. Renaud, B.S.A., professeur à l'École spéciale de St-Césaire;
M. Roméo Martin, B.S.A., propagandiste de la Coopérative fédérée du Québec;
M. l'abbé Albert Tessier, visiteur des Ecoles ménagères;

M. l'abbé Charles-Émile Bourgeois, directeur de l'Aide à l'enfant sans soutien, diocèse des Trois-Rivières;

M. l'abbé Arthur Girard, S.T.D., principal de l'École normale de Nicolet;

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint du ministère fédéral de l'Agriculture;

M. Maurice Tremblay, président général de la J.A.C.;

M. Jean-Marie Couet, B.S.A., L.Sc.S., propagandiste de l'U.C.C. dans le diocèse de Chicoutimi;

Mme Jehane Patenaude Benoit, diplômée en diététique, physique et chimie culinaires;

Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de Paysana.

Responsables permanents

Artisanat: Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de Paysana;

Coopération: M. J.-Marie Couet; Organisation sociale rurale: Mlle Marthe Beaudry, a.s., secrétaire à Paysana.

Hôtesse

Mlle Thérèse Helle, du personnel de Paysana.

Nouveau contrat à la Northern Electric

Les officiers de l'Association des employés de la Northern Electric font savoir que leur union vient de conclure après négociations leur contrat collectif de travail avec la compagnie. Le nouveau contrat est entré en vigueur le 30 août 1946, et 4,500 employés en bénéficieront.

Cette entente, en plus de comprendre les avantages dont les employés jouissent déjà accordés de plus:

1) la semaine de 40 heures avec surtemps rémunéré au taux normal majoré de moitié sur la base d'une journée de 8 heures ou de la semaine de 40 heures; 2) 10 pour cent d'augmentation sur tous les salaires horaires; 3) Huit fêtes fériées payées; 4) Majoration de 5 sous (ou 5%) à 10 sous (ou 10%) aux équipes intermédiaires qui commencent leur travail à 3.00 p.m. selon que l'une ou l'autre de ces majorations paient le mieux; 5) Une clause ouverte à de nouvelles négociations, au mois de janvier 1947, pour ce qui est d'une autre majoration sur les salaires, si les conditions le justifient; 6) Le système des vacances est amélioré en ce sens, que les employés jouiront de deux semaines de vacances payées après cinq ans de service au lieu de sept ans. Les employés de plus d'un an de service jouissent déjà d'une semaine de vacances payées et les employés de vingt-et-un ans de service de trois semaines de vacances payées.

Feu Mme Ludger Gariépy

Le 10 septembre, à 86 ans, est décédée à l'Hôtel-Dieu, madame Ludger Gariépy, née Côté (Emma), épouse de feu Ludger Gariépy, l'un des fondateurs de la maison John L. Cassidy and Co., aujourd'hui Cassidy's Ltd.

Mme Gariépy laisse pour la pleurer cinq fils et trois filles: MM. Edouard, directeur-gérant de la maison Granger et Frères Lise; Ernest, Adrien et Maurice, de la même maison, et Ludger, de Cassidy's Ltd; la R. Soeur Gariépy (Emma), religieuse hospitalière des Soeurs de l'Hôtel-Dieu, et Milles Rose et Marguerite; ses belles-filles, Mme Charles Gariépy (Blanche Beaudry), Mme Edouard Gariépy (Cécile Décarie), Mme Ernest Gariépy (Alice Plouffe), Mme Ludger Gariépy (Flora Dandurand) et Mme Adrien Gariépy (Thérèse Dandurand), 19 petits-enfants et 1 arrière-petite-fille.

Mme Gariépy laisse aussi une soeur, Mme F.-U. Lavallée, de Montréal, et un frère, Narcisse Côté, de Lowell, Mass., et de nombreux neveux et nièces.

Mme Gariépy est décédée après une longue maladie. Tous ses enfants étaient à son chevet à sa mort. Mere chrétienne, Mme Gariépy laisse aux siens le souvenir de ses exemples.

Sa dépouille sera exposée au Salon Jeanne-Mance, de l'Hôtel-Dieu, 3830 rue St-Urbain. Les funérailles auront lieu à l'église St-Louis-de-France vendredi à 9 heures.

Le Devoir offre ses condoléances à la famille en deuil.

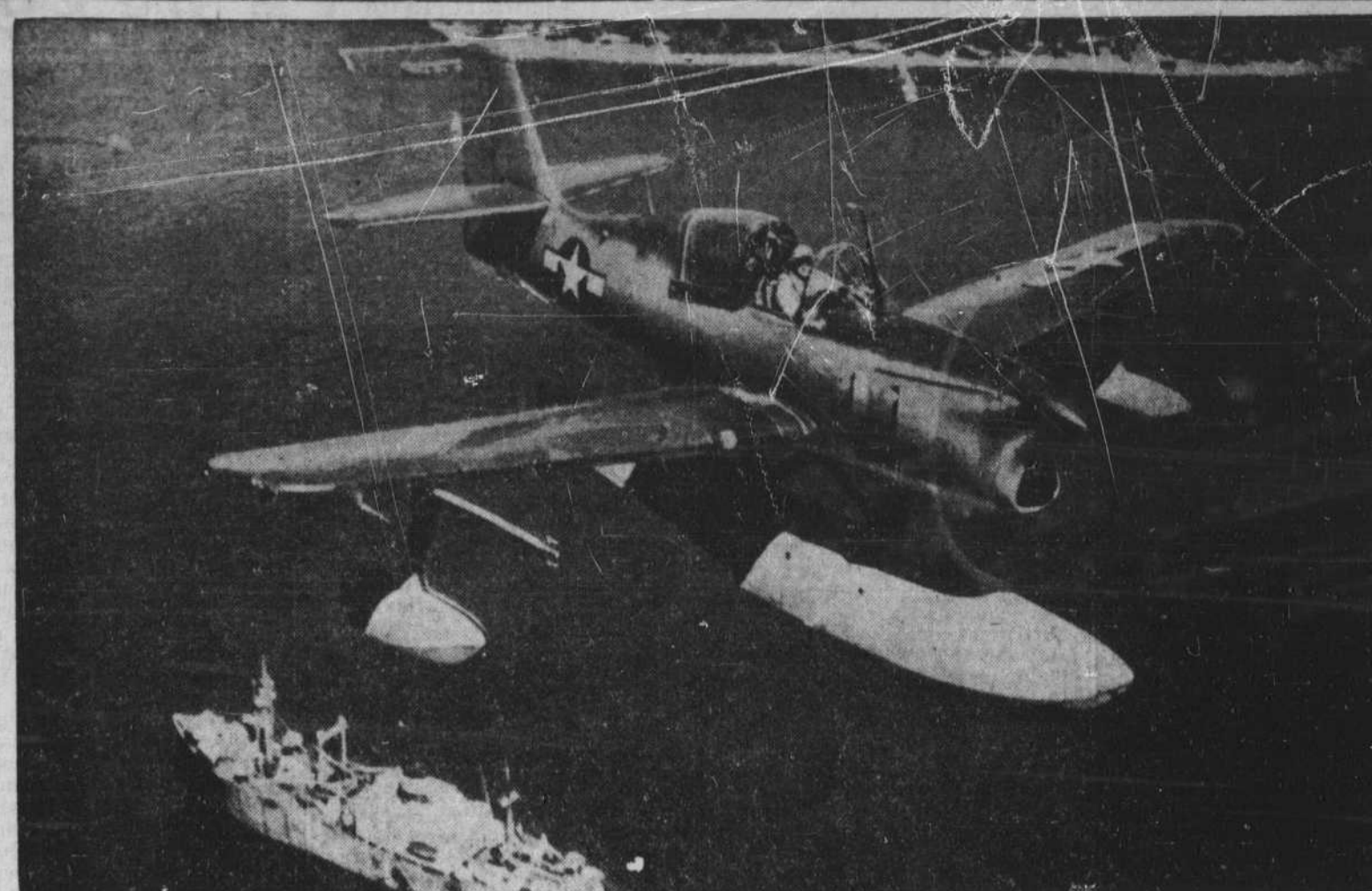
En faveur du Congrès marial

Au nom de l'archevêché du diocèse d'Ottawa, Mgr Maxime Tessier et M. le curé John O'Neill, le premier dans les paroisses françaises de ce diocèse, et le second dans les paroisses anglaises, ont entrepris une série de prédications afin d'organiser une souscription en faveur du Congrès marial.

Sont invités à souscrire: tous les prêtres séculiers, les communautés religieuses d'hommes et de femmes, les associations religieuses telles que Ligue du Sacré-Coeur, Enfants de Marie, Dames de Ste-Anne, les sociétés nationales ou autres de la paroisse, telles que St-Jean-Baptiste, Chevaliers de Colomb, Artisans, Forestiers catholiques, etc., toutes les compagnies ou entreprises quelconques établies sur le territoire de la paroisse, les municipalités dont les membres du Conseil sont en majorité des catholiques, tous les fidèles de la paroisse.

Visite des régions minières

Senneterre, Qué., 10 (C.P.) — Un groupe de 160 hommes d'affaires montréalais ont commencé hier une visite de 4 jours dans le district minier du nord-ouest du Québec. Ils s'intéresseront tout particulièrement à la région de Val d'Or. Voyageant par train spécial et dirigés conjointement par les mines et la section des ressources naturelles de la Chambre de commerce du district de Montréal, le groupe est arrivé ici hier avant-midi, après avoir voyagé durant toute la nuit.



Un nouvel avion pour la marine américaine. Il s'agit de l'Edo XOSE-1, un appareil d'observation. Sa vitesse est de 200 milles à l'heure et son rayon de 1,000 milles.

Les insectes dans le Nord-Ouest

Au cours d'une visite d'inspection dans les Territoires du Nord-Ouest pour étudier la prédominance des insectes, la répression des insectes et incidemment la production des légumes, les récoltes, les marchés, et autres conditions agricoles connexes, M. Alan G. Dustan, division de l'Entomologie, service scientifique, ministère fédéral de l'Agriculture, a recueilli des renseignements de grande valeur. Durant le voyage en direction du Nord, les endroits suivants furent visités: Fort Smith, Fort Resolution, Hay River, Yellowknife, Port Radium, Fort Norman, Fort Good Hope, Aklavik, et la colonie de Reindeer sur le delta du Mackenzie. Au cours du voyage de retour dans le haut du Mackenzie, il y eut inspection des endroits suivants: Fort MacPherson, Norman Wells, Fort Simpson, Trout River, Fort Providence et autres points. A cause des difficultés de logement, les voyageurs durent passer quelques nuits dans les casernes de la Gendarmerie royale, des abris à bateaux, des buanderies, des igloos, des casernes d'aéroport et autres endroits inusités.

Aux Territoires du Nord-Ouest les insectes sont le plus nombreux dans les années de sécheresse et comme, cette année, la saison fut relativement humide, M. Dustan n'a

trouvé que très peu d'insectes dans les jardins. De fait, aucun insecte ne fut trouvé dans les jardins avant le trajet de retour à Fort Simpson, alors que des sauterelles envahissaient les jardins et la bête rouge du navet apparaissait sur un certain nombre de plants. La seule explication de la rareté générale d'insectes, d'après M. Dustan, est que la saison a été relativement humide, et la plupart des jardiniers déclarent que les insectes ne sont à redouter que durant les saisons de sécheresse. Quelques traces de dommages causés par les insectes furent découvertes à Fort Smith, où le passage des vers gris était évident, et l'on a pu observer les dégâts causés par la mouche du chou à un ou deux établissements.

En discutant avec les producteurs la situation des insectes pour l'ensemble des années, les opinions exprimées variaient très peu. La sauterelle, dans la plupart des cas, est considérée comme l'ennemi no. 1, et la bête rouge du navet comme bonne deuxième. Suivent les vers gris, la mouche du chou et le ver importé du chou, qui causent des dommages considérables aux crucifères, dont on cultive plusieurs variétés dans le Nord.

Il ne semble pas y avoir eu d'attaques d'insectes sur les pommes de terre, et, dit M. Dustan, ce fut un spectacle singulier pour un étranger de voir cette plante s'établir fraîche et verte sans aucun signe de dégâts causés par les insectes, quoiqu'il n'y ait pas eu de

pulvérisations et de saupoudrages. Tout ce que les producteurs ont à faire, c'est de planter leurs pommes de terre au printemps et de les arracher à la fin de l'été. Les pommes de terre de semence peuvent être cultivées avec succès dans les Territoires.

Une des surprises réservées aux voyageurs dans les Territoires du Nord-Ouest est le nombre et la superficie des jardins, dont quelques-uns sont remarquables; ils varient de 10 pieds carrés jusqu'à 14 acres; à noter également le nombre de serres. La plupart des cultures étaient en excellent état et sans doute le propriétaire en avait-il eu grand soin. Mais il y a lieu d'élaborer un plan dirigé de répression des insectes. A cause des grandes distances et partant du coût très élevé du transport, il est pratiquement impossible d'y obtenir des insecticides, et il n'y a pratiquement pas d'équipement de pulvérisation, de sorte qu'on ne peut vraiment rien faire pour combattre les insectes en cas de besoin.

Rapport soumis pour étude

Winnipeg, 10 (C.P.) — Les chambres haute et basse du synode général anglican qui est en session ici, ont, hier soir, accepté un rapport "pour étude seulement" du comité de l'Eglise sur l'union partielle avec l'Eglise unie du Canada. Le rapport, qui a amené un différend entre les deux Chambres, recommande un ministère commun des deux

religions, mais il ne recommande cependant pas l'union organique, demandant que les "conversations" avec ses autres Eglises protestantes se poursuivent.

Vancouver, le "Reno" canadien

Vancouver, 10 (C.P.) — M. A. H. J. Swenciski a déclaré que bientôt Vancouver sera le Reno du Canada. Un avocat de cette ville, M. Swenciski, s'adressait à la convention nationale de la Catholic Women's League of Canada. Il a déclaré que "si les divorces continuent à cette allure, les femmes seront bientôt dans la même insécurité qu'étaient les païennes".

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Tél.: DU. 1716
Dr Jules A. Brière
Chirurgien-dentiste
RAYONS-X
8655, rue St-Denis
(angle Crémazie), Montréal

Chansons du vieux Québec

"Nos pères chantaient les long des fleuves, dans les ruelles étroites, à la veillée, nos aïeux chantaient en tissant la toile ou en berçant les enfants."
"Et nous... nous irons donner ces vieux airs que nos ancêtres aimaient, pour que leur âme passe en la nôtre..."

Recueil de 89 chansons
Au comptoir: \$1.00
Par la poste: \$1.10
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les carrières industrielles attirent la jeunesse

Les Ecoles d'Arts et Métiers l'y préparent et sont des foyers de recrutement d'une main-d'oeuvre compétente pour l'industrie

En ce siècle de spécialisation, les Ecoles d'Arts et Métiers du gouvernement provincial sont devenues indispensables à la formation de la main-d'oeuvre requise par une production industrielle de plus en plus abondante et variée.

La grande et la petite industrie apprécient depuis longtemps les connaissances générales et la maîtrise d'un métier que possèdent les diplômés des

ECOLES D'ARTS et METIERS
de Maisonneuve, 2351, rue Létourneux - CL 5911
de Verdun, 5601, avenue Verdun - YO 2329
Octave-Cassegrain, 7345, rue Garnier - CR 2151

Le jeune homme porteur d'un certificat de 7e ou de 9e année doit se préparer un avenir brillant dans les carrières industrielles en acquérant la science et la dextérité requises pour exercer un des métiers suivants:

Menuiserie, charpenterie, modèlerie, ajustage de mécanique, forge, fonderie, soudure, ferblanterie, électricité, radio, radio-marine.

Matières théoriques appropriées
Mathématiques, dessin industriel, lecture de plans, physique, chimie, anglais, sociologie.

Inscription: Tous les jours aux écoles respectives --- Ouverture: le 16 septembre

Hon. Omer Côté, ministre

Secrétariat de la province de Québec

Jean Bruchési, sous-ministre

Faits divers

Le bilan des victimes de la polio dans la région porté à 800

Dix-neuf nouveaux cas rapportés à Montréal hier — L'ouverture des classes sera décidée ces jours-ci — 3,650 nouveaux carnets de rationnement volés à Toronto — Une violente collision fait quatre blessés — Naufrage du "Donacoona II", sur la côte de la Nouvelle-Ecosse

Le nombre des cas de poliomyélite traités à Montréal a atteint 800 hier avec 19 nouveaux cas dont 9 de Montréal, rapportés au cours de la journée.

En fin de semaine on avait rapporté 24 autres cas dont 12 de l'extérieur.

Aucun changement ne s'est produit toutefois dans le nombre des décès qui est demeuré à 14 pour les cas locaux et à 23 pour ceux venant de l'extérieur. D'autre part le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service de santé, a annoncé en fin de semaine la guérison de 12 patients vendredi et samedi.

Les dix nouveaux cas de l'extérieur rapportés hier provenaient de Granby, Warwick, Lachine, Louiseville, St-Zénon, Verdun, St-Guilhem d'Upton, Val David, St-Jérôme et St-Théodore d'Acton.

La ville de Montréal compte 458 cas de paralysie infantile tandis que 342 cas venus de l'extérieur sont hospitalisés dans nos institutions.

Les médecins locaux hier, bien qu'ayant remarqué la baisse de l'épidémie ont prévenu le public, lui demandant de continuer sa surveillance et de ne pas mettre les précautions trop rapidement de côté.

M. Alfred-E. Larose, président de la Commission des Ecoles Catholiques, a décidé hier qu'une décision serait prise aujourd'hui ou demain relativement à l'ouverture des écoles fixée jusqu'ici au 16 septembre.

Après une consultation avec le Dr Groulx et les autorités civiles, l'on décidera si l'ouverture des écoles doit être encore retardée.

Les autorités de la Commission des Ecoles Protestantes prendront leur décision jeudi.

Carnets de rationnement volés

Toronto, 10 (C.P.) — Environ 3,650 nouveaux carnets de rationnement ont été volés hier à Toronto par un bureau d'émission situé sur le second plancher de la St. Enoch's United Church, rue Winchester.

La police a déclaré que les voleurs avaient pénétré à l'intérieur en se servant de l'escalier de sauvetage. Ils ont forcé une fenêtre et sont entrés dans l'église qui servait en l'occurrence de bureau d'émission des nouveaux carnets de rationnement.

Collision entre une auto et un camion; 4 blessés

Quatre personnes ont été blessées, dont l'une très grièvement, hier après-midi, à l'intersection des rues Western et Victoria, lorsqu'une automobile et un camion sont entrés en collision.

Les victimes sont: M. Albert Sabourin, 44 ans, 1070 blvd Monk, conducteur du camion; Mme D. I. Pace, 35 ans, de New-York; Mme I. McFadden, 42 ans, de Toronto; et M. Ernest Myers, 15 ans, 9460 rue Berri.

Les deux femmes avaient pris place dans l'automobile conduite par le fils de Mme McFadden qui s'en tira indemne.

Tous les blessés ont été transportés à l'hôpital Homeopathique mais plus tard, M. Sabourin a été transféré à l'Institut Neurologique, souffrant d'une fracture du crâne.

Quant au jeune Myers il ne se trouvait pas dans l'un des deux véhicules mais il était tout simplement à regarder les résultats d'un premier accident survenu au même endroit quelques heures plus tôt.

Il a été heurté par l'une des voitures et il a eu une jambe fracturée. Mmes Pace et McFadden souffrent de contusions multiples.

Jeune cavalier blessé

Un jeune homme de 15 ans, Charles Bédard, 2139 rue Saint-André, qui se promenait à cheval près du lac artificiel des Jardins LaFontaine, hier après-midi, a vu sa promenade prendre fin subitement lorsqu'un garçonnnet, s'approchant du cheval, le frappa par en arrière. La bête se cabra et le jeune Bédard fut projeté contre la chaussée.

Le jeune cavalier désarçonné fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame souffrant d'une fracture de la hanche droite et de graves blessures aux jambes.

Fillette heurtée par une automobile

Suzanne Raymond, 7 ans, 5619 rue St-André, a été transportée à l'hôpital Ste-Justine, hier après-midi, souffrant de contusions à la hanche gauche, après avoir été heurtée par une automobile conduite par M. Roger Brochu, 5572 boul. Pie IX, à l'intersection des rues de Fleurimont et Boyer. La petite victime a pu réintégrer la demeure de ses parents après pansements.

Accident de chasse

Maniwaki, Qué., 10 (C.P.) — Un jury du coroner faisant enquête sur l'accident de chasse qui a causé, dimanche dernier, la mort du jeune Napoleon Léveillé, 14 ans, fils de M. Edmond Léveillé, de Ste-Thérèse de Gatineau, a rendu un verdict de mort accidentelle. L'accident arriva alors que Léveillé chassait des canards avec Abraham Pelletier, un compagnon de 19 ans.

L'église de St-Epiphanie détruite par les flammes

St-Epiphanie, Qué., 10 (C.P.) — Un incendie d'origine inconnue a détruit de fond en comble dimanche dernier l'église paroissiale de ce petit village du comté de Témiscouata. Le feu a été découvert par des paroissiens alors qu'il avait atteint les vestiaires.

Malgré tous les efforts des pompiers volontaires des villages avoisinants venus prêter main forte aux villageois de St-Epiphanie, le clocher s'est effondré quelques heures après le début de l'incendie, car l'équipement pour combattre l'élément destructeur était insuffisant. On n'a pas même réussi à sauver les ornements sacrés.

Les pertes sont estimées à \$100,000, mais sont en grande partie couvertes par les assurances. Hier soir, l'église continuait encore à brûler, car près de 90 cordes de bois emmagasinées dans la cave alimentaient les flammes.

Un autre navire coulé au large de la N.-E.

Ship Harbor, N.-E., 10 (C.P.) — Pour la seconde fois en moins de deux semaines, un navire de la Marine royale canadienne a fait naufrage.

Il s'agit cette fois-ci du "Donacoona II", de 180 tonnes, qui a échoué dans le port de Owl's Head, près d'ici, samedi soir, après avoir fait eau à sept milles du rivage.

Il n'y eut aucune perte de vie et personne ne fut blessé bien que les deux derniers milles d'un voyage fantastique aient été parcourus alors que la proue du navire était complètement submergée.

Le "Donacoona" devait justement remplacer le "Beaverton", qui fut aperçonné et coulé alors qu'il se rendait à Montréal après du portage-avions "Warrior", au cours de sa récente visite dans ce port.

La Donacoona II était à 30 milles d'Halifax quand l'eau se mit à

Les approvisionnements de fruits et légumes

Ottawa, 10 (C.P.) — La Commission des prix a annoncé aujourd'hui que les approvisionnements de fruits et de légumes, de pommes de terre et de tomates seront "plus considérables" cet automne et cet hiver qu'au cours des quelques dernières années et "passablement plus considérables" que l'an dernier.

Faisant la revue des approvisionnements de vivres au cours du mois dernier, la Commission a annoncé que le bœuf, le veau, l'agneau, le mouton, les saucisses et quelques viandes cuites à l'exception du porc, étaient représentés en quantités suffisantes sur le marché bien que l'on ait rapporté du Nouveau-Brunswick et du sud de l'Alberta des pénuries d'agneau et de mouton.

En Colombie-Britannique, dans les Prairies, en Ontario et en Nouvelle-Ecosse, on se plaint d'une insuffisance de porc et de produits de porc.

A l'exception de la région de Toronto, il est presque impossible d'obtenir des viandes fumées, les détaillants n'en recevant que d'infimes quantités hebdomadaires.

Pour ce qui est des produits laitiers, le lait frais et la crème sont généralement en abondance quoique, à Toronto, on se plaint d'une rareté de crème. Le fromage sous toutes ses formes est rare en Colombie-Britannique et dans la région de Toronto.

La Colombie-Britannique et la Nouvelle-Ecosse se plaignent d'une pénurie de lait en boîte dont se servent les pêcheurs et les personnes vivant dans des régions éloignées où il est impossible d'obtenir du lait frais.

On note toutefois une réduction saisonnière des approvisionnements d'œufs de grade A.

Graduation des cadets de la police vendredi

La troisième graduation de l'année, à l'école de la police, aura lieu vendredi prochain, à 11h, du matin, sous la présidence de Me Fernand Dufresne, directeur de la police, des membres de son état-major et de plusieurs représentants de l'hôtel de ville. 63 nouvelles recrues donneront une démonstration de leur savoir-faire, sous la direction du chef de l'école, le sous-directeur Albert Langlois, et leur instructeur, le lieutenant Gustave Di-seur.

Ces recrues, après leur assermentation dans la force constabulaire de la métropole, seront versées aux divers postes de la ville. Depuis le début de l'année, 122 nouvelles recrues, sans compter celles de vendredi prochain, sont venues grossir les rangs de la police municipale.

Un Montréalais sauve un pêcheur gaspésien

M. Lucien Gingras, agent d'assurances domicilié à 61, 88e avenue, Pointe-aux-Trembles, qui, chaque année, se rend en Gaspésie y passer ses vacances, a eu l'occasion cette fois-ci, de rendre un grand service à un pêcheur gaspésien.

M. Gingras était à l'Anse-a-Val-deux, Gaspé-nord, quand M. Ludger Boulay, 60 ans, qui était à pêcher au centre du lac situé sur sa propriété, perdit l'équilibre et tomba à l'eau. Le pêcheur réussit à s'agripper à sa chaloupe et se mit à crier.

Au même moment, M. Gingras passait sur la route. Plusieurs personnes se trouvaient sur le rivage mais comme aucune d'elles ne savait nager et qu'aucune embarcation n'était disponible le pêcheur n'avait reçu encore aucun secours.

Immédiatement, M. Gingras, enlevant ses plus lourds vêtements, plongea et réussit à ramener sur la terre ferme M. Boulay.

47 causes en appel

Le rôle de la session de septembre de la Cour d'appel ne comprend pas moins de huit causes criminelles, dont celle de Fred Rose, et une quarantaine de causes civiles, tant à Montréal que des autres districts.

La session d'automne commencera le 16 courant, à 10 heures du matin, et les causes des autres districts seront entendues les 24 et 25 du même mois. Ces dernières sont au nombre de 12.

Le député de Montréal-Cartier aux Communes, comme on s'en souvient, avait été condamné à six ans de pénitencier pour violation de la Loi des secrets officiels.

Dans les causes criminelles, on relève également celle de Duperron, pour avoir négligé de se conformer au règlement de l'inscription nationale.

La cause de Nailhouse, une affaire de narcotiques, est le deuxième appel de la décision de la Cour des sessions de la paix.

Le rachat des roupies

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Avez-vous un billet de 1000 roupies que vous auriez laissé votre oncle qui a fait le tour du monde? Si vous en possédez un, veuillez le remettre à votre banque dans les prochains soixante jours. On vous donnera de la monnaie canadienne en échange.

Voilà l'essence d'une déclaration faite à Ottawa aujourd'hui par la Banque du Canada. A la demande de la Reserve Bank of India (Banque Centrale de l'Inde), on a fait les arrangements nécessaires pour recueillir, au cours des prochains deux mois, tous les billets d'une valeur importante. Les billets de 500, 1000 et 10,000 roupies n'ont plus cours légal aux Indes et le gouvernement hindou est disposé à les racheter en monnaie canadienne.

Les banques à charte ont consenti à recevoir et convertir ces billets. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup de roupies au pays, des soldats qui ont fait du service aux Indes, des Hindous qui vivent présentement au Canada et d'autres personnes en possèdent sans doute.

Les banques ont en mains les formules nécessaires de demande de rachat. Les détenteurs de gros billets voudront communiquer sans retard avec une banque.

EXAMEN DE LA VUE

LUNETTES - LOGNONS

J. O. GIROUX O.D.

Membre diplômé de l'A.E.P.O. de Paris

Assisté d'optométristes diplômés

Bureau chez Dupuis Frères

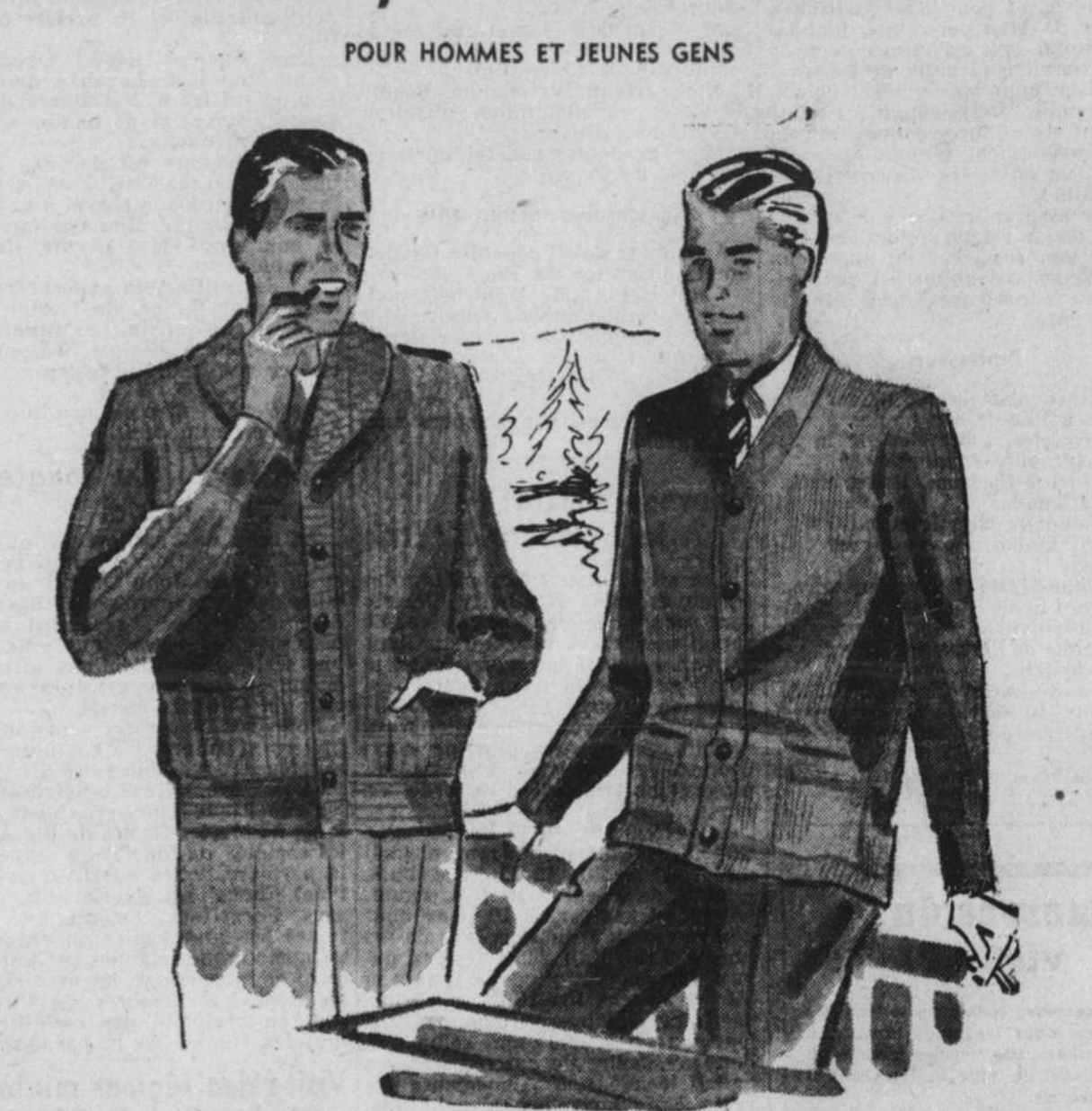
100, RUE SAINT-JACQUES, MONTRÉAL

PL. 5151 OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI COMPRIS

chez DUPUIS

Offres spéciales mercredi Chandails, vestons de laine

POUR HOMMES ET JEUNES GENS



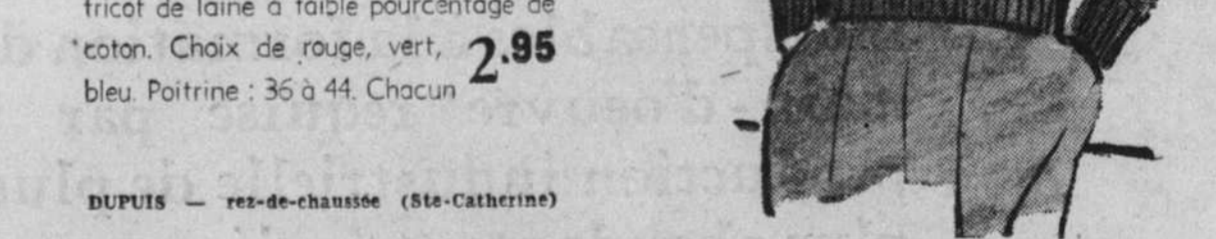
Deux vestons de laine pratiques Vestons "Cardigan" Epais vestons "Jumbo"

à porter sous le veston de votre complet d'automne... C'est un tricot de laine avec un léger pourcentage de coton. Encolure Cardigan tel que vignette. Choix de marron, gris, brun, marine. Poitrine: 36 à 44. Chacun 3.70

Chandails "Pull over"

avec encolure ronde

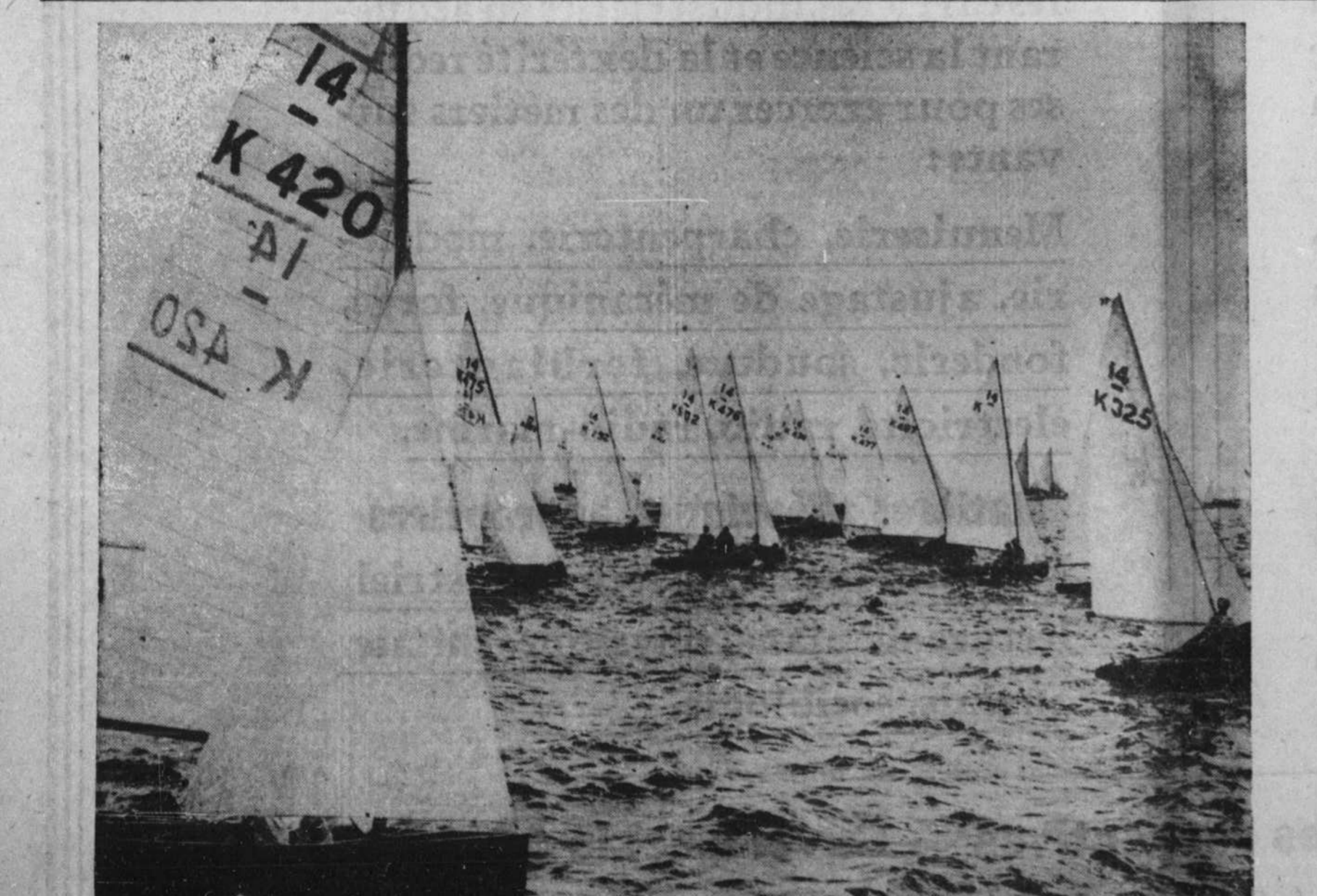
Pour tous les hommes qui pratiquent le Golf, et autres sports... pour celui qui est dehors toute la journée... Ce chandail peut aussi se porter sur chemise avec faux col. Tel qu'illustré en tricot de laine à faible pourcentage de coton. Choix de rouge, vert, bleu. Poitrine: 36 à 44. Chacun 2.95



Sacs d'école et accessoires de papeterie

- SACS DE CLASSE: Modèle serviette en cuir ou en simili: 1.95 à 4.75
NECESSAIRES: Modèle populaire chez les jeunes... porte-plume et épicerie. .45
PORTE-MONNAIE: Modèle à fermeture-éclair. 4 divisions. En cuir brun ou noir. 2.50
FEUILLES "MICA": Feuilles transparentes. 5 millième la feuille 1.00, 10 millième la feuille 1.75, 15 millième la feuille 3.50

DUPUIS — rez-de-chaussée (St-Catherine) Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gds



Des régates internationales ont eu récemment lieu à Torbay, Angleterre, attirant un grand nombre de petits voiliers. Ce concours était organisé pour le trophée Prince de Galles. Ce furent les premières régates à avoir lieu en Angleterre depuis la déclaration de guerre, en 1939.